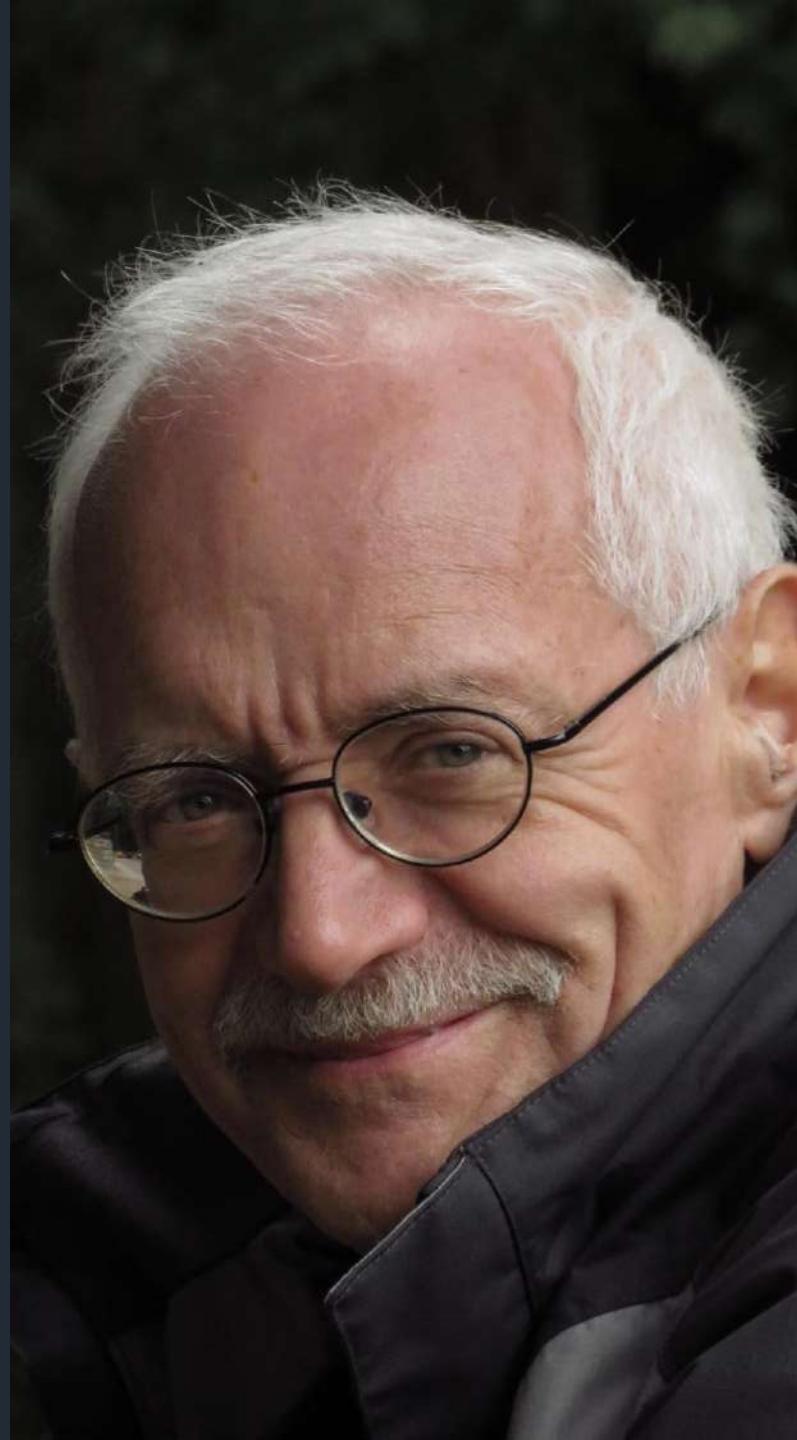


Noël, quel bordel !!!

Une présentation de l'association :

Découvert0









21 décembre

SOLSTICE D'HIVER

NUIT



15 à 16 heures

JOUR

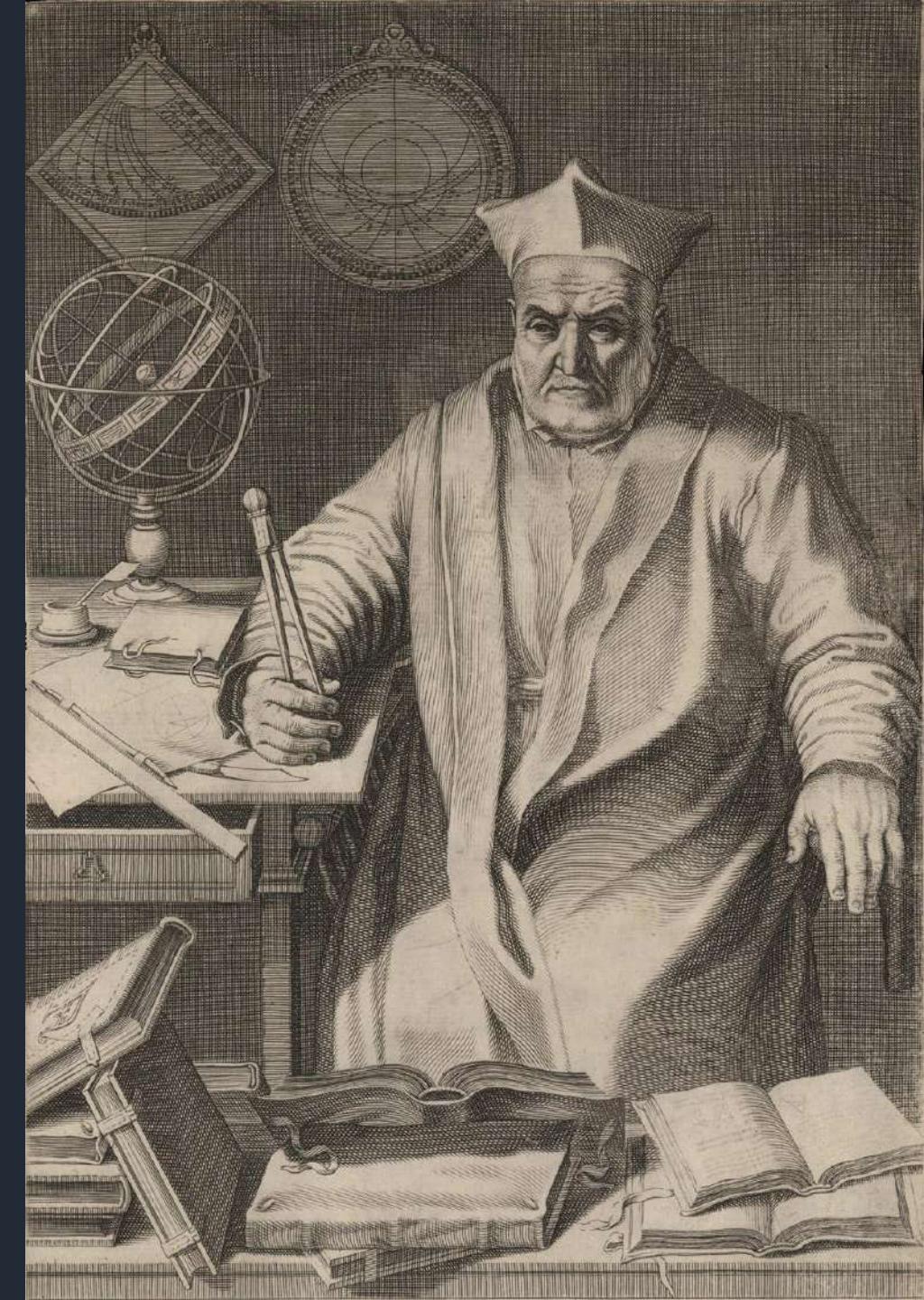


8 à 9 heures

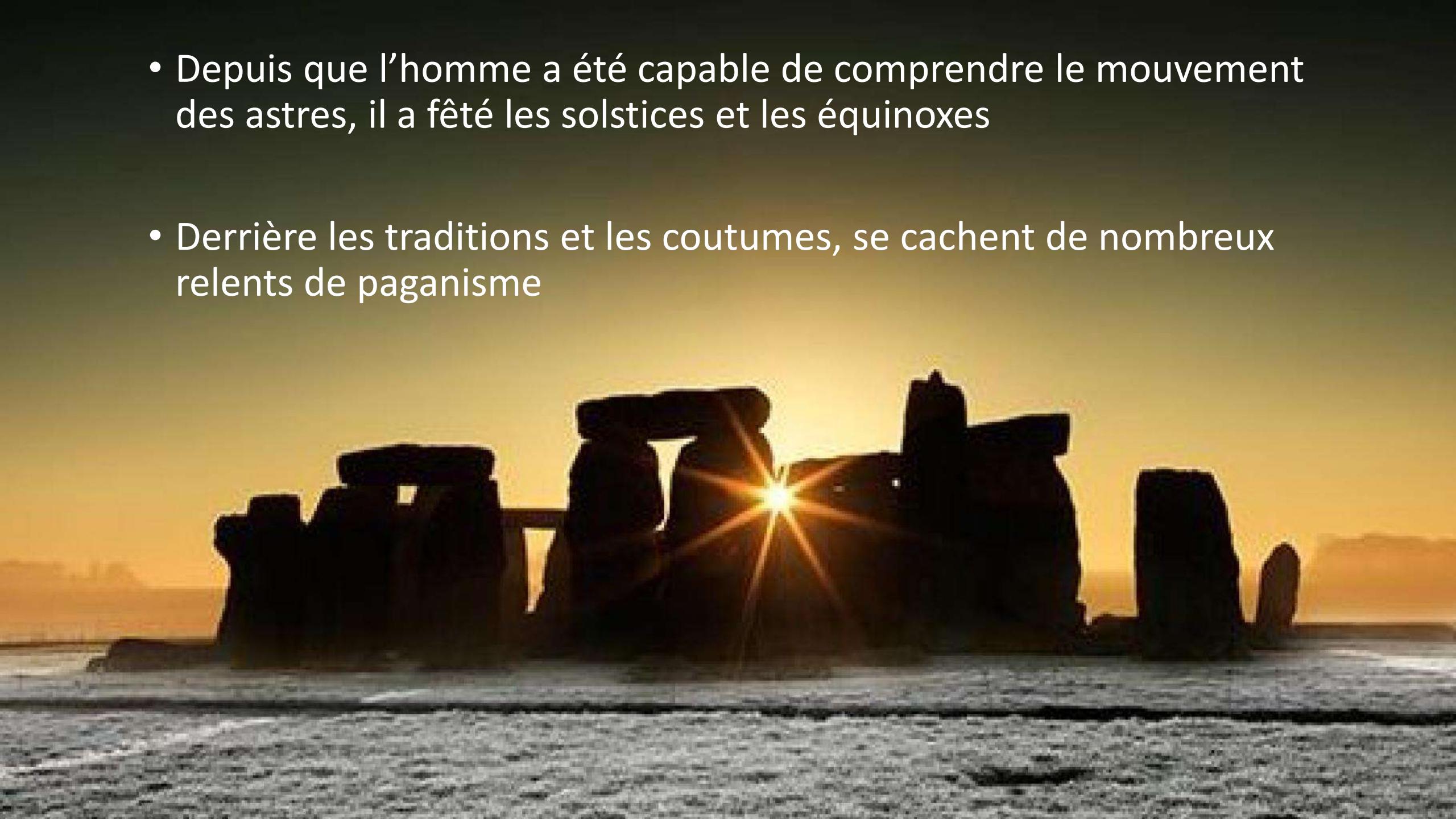
Solstice → 21 décembre
(calendrier Grégorien 1582)

mais

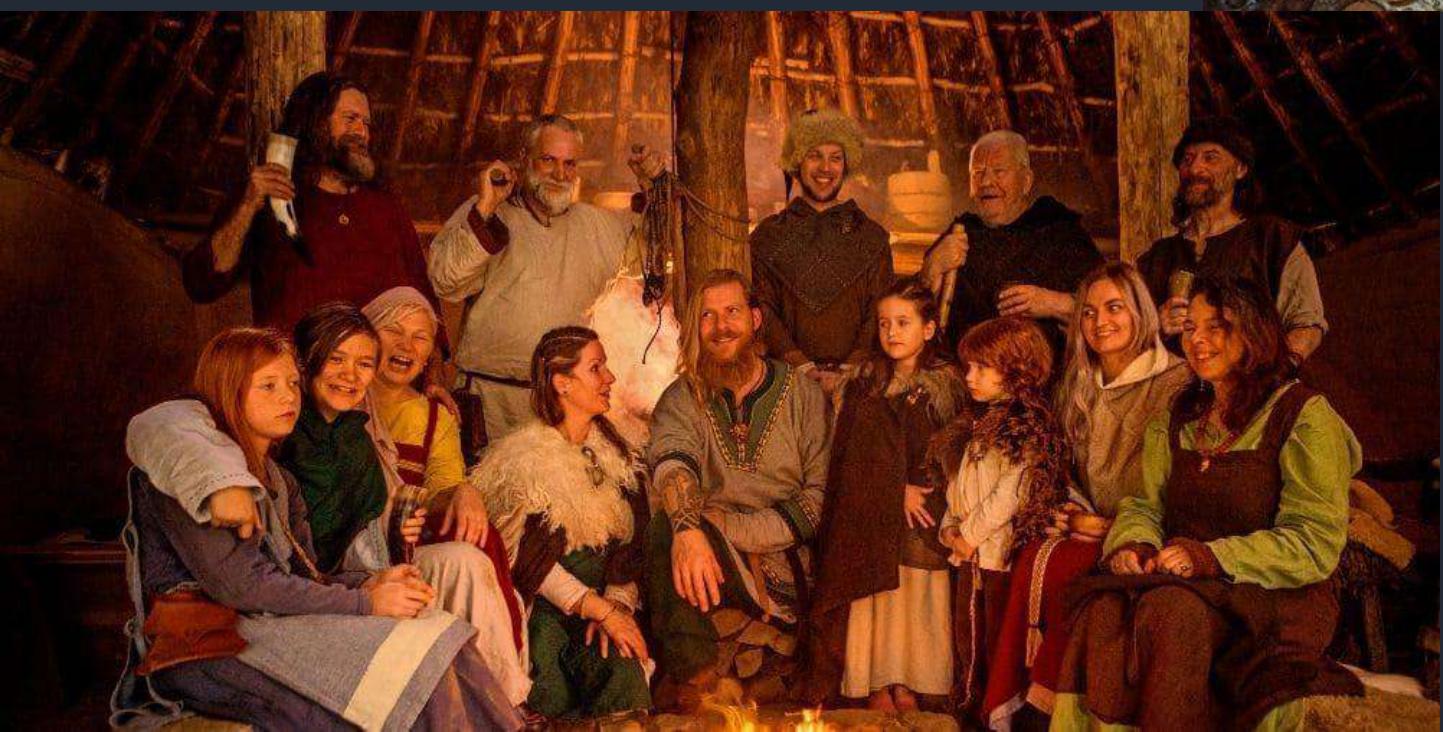
dans le calendrier Julien
(-45 AVJC) le solstice tombe
le 25 décembre



- Depuis que l'homme a été capable de comprendre le mouvement des astres, il a fêté les solstices et les équinoxes
- Derrière les traditions et les coutumes, se cachent de nombreux relents de paganisme



Fête de Yule



Saturnales : fêtes d'une semaine (17-23 décembre) pendant la période du solstice d'hiver

Les barrières sociales disparaissaient, on organisait des repas, on s'offrait des cadeaux et on entrait des plantes vertes à l'intérieur des maisons





Fête des fous au moyen âge (où les barrières sociales disparaissaient)



Le Mithraïsme va influencer profondément les Saturnales et va prolonger la fête jusqu'au 25 décembre pour fêter le « Dies Natalis Solis Invicti », le jour de la naissance de Sol in Victor. Cette fête confirme le retour du soleil et le rallongement du jour





JOYEUX HANOUKA

HAG HANOUCCA SAMEAH

חג חנוכה שמח

Certains exégètes juifs ont écrit que les fêtes de Hanouka auraient été créées pour contrebalancer les fêtes du Sol in Victus

A l'inverse de Roch Hachana, de Yom Kippour, de Shabbat ou de Pessah (la Pâques) qui sont des fêtes bibliques, Hanouka est une fête instaurée par le

Talmud. Cette fête célèbre un évènement de l'histoire juive remontant au 2ème siècle avant JC. La Judée était alors gouvernée par le roi Antiochus

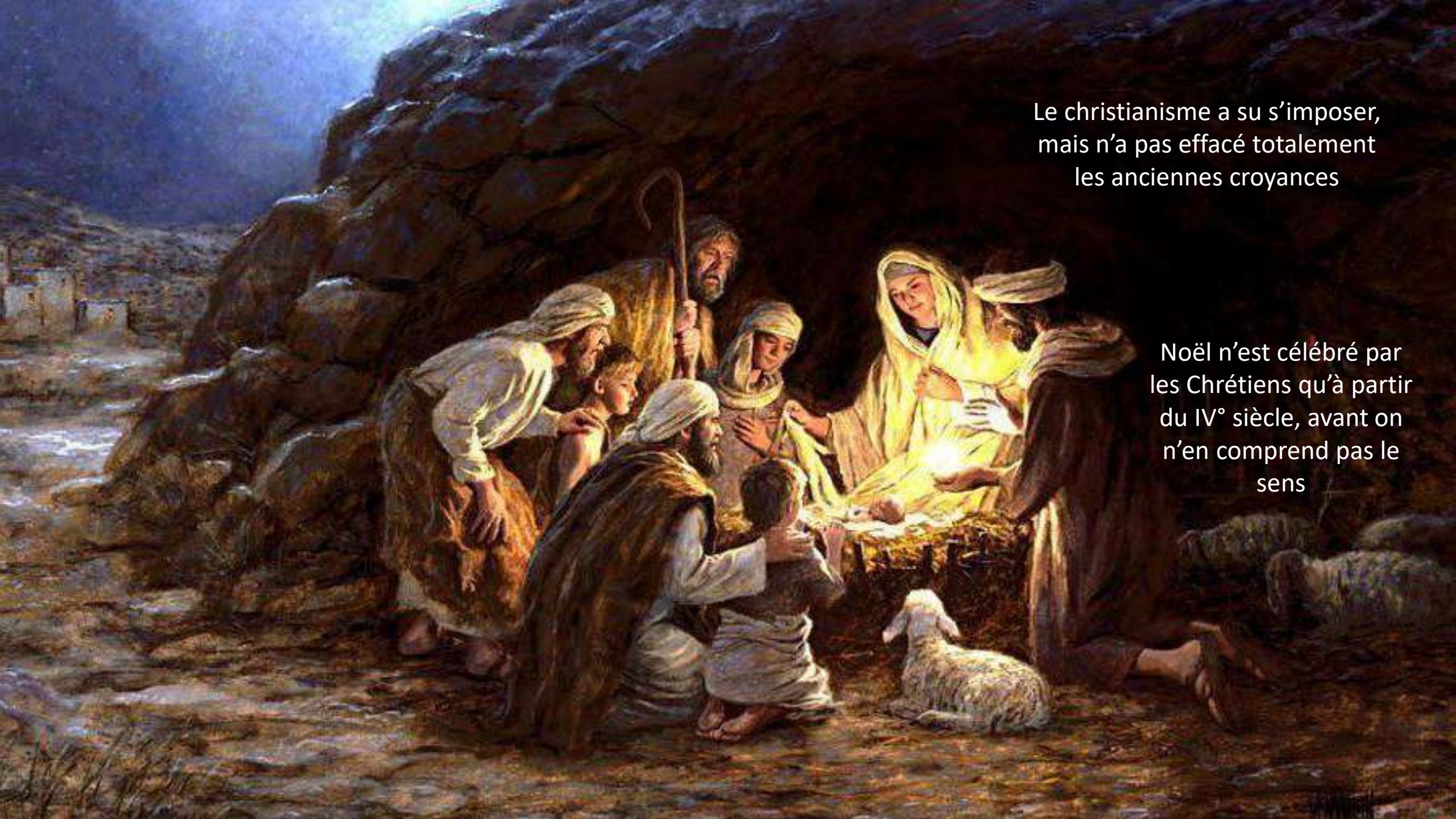
IV Epiphanie, de la dynastie des Séleucides. Ce dernier avait imposé son pouvoir par la violence,

obligeant les Hébreux à pratiquer les rites helléniques et leur interdisant de pratiquer leur religion. Selon le livre des Maccabés, plusieurs milliers de juifs qui avaient tenté de se révolter furent massacrés. Alors que le grand temple de

Jérusalem avait été profané et était voué au culte de Zeus, une poignée de résistants juifs parvint à

défaire les troupes séleucides et à reconquérir Jérusalem, édifiant un nouvel autel dans le temple. Le mot *hanouka*, qui signifie "inauguration", célèbre donc cette reconquête.





Le christianisme a su s'imposer,
mais n'a pas effacé totalement
les anciennes croyances

Noël n'est célébré par
les Chrétiens qu'à partir
du IV^e siècle, avant on
n'en comprend pas le
sens

Noël va
devenir un
melting pot
entre toutes
ces fêtes
passées et les
croyances
Chrétiennes



Mais surtout, Noël ne va cesser de se construire



- Noël pour les Chrétiens commence avec le temps de l'avent (fin novembre) et finit avec l'épiphanie le 6 janvier

- Fin novembre s'ouvre le temps de l'effroi
- C'est un temps où les démons peuvent circuler librement
- Halloween (31 octobre)





- En dépit de son nom d'origine chrétienne et anglaise, de multiples sources présentent Halloween comme un héritage de la fête religieuse de Samain qui était célébrée au début de l'automne par les Celtes et constituait pour eux une sorte de fête du Nouvel An
- Halloween est une fête très populaire en Irlande, en Écosse et au Pays de Galles où l'on trouve de nombreux témoignages historiques de son existence. Jack-o'-lantern, la lanterne emblématique d'Halloween, est elle-même issue d'une légende irlandaise.
- La fête d'Halloween est introduite aux États-Unis et au Canada après l'arrivée massive d'émigrants irlandais et écossais notamment à la suite de la Grande famine en Irlande (1845-1851). Elle y gagne en popularité à partir des années 1920 et c'est sur le nouveau continent qu'apparaissent les lanternes Jack-o'-Lanterns confectionnées à partir de citrouilles, d'origine locale, en remplacement des navets utilisés en Europe.
- La fête d'Halloween est aujourd'hui célébrée principalement en Irlande, en Grande-Bretagne, aux États-Unis, au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Elle est dans une moindre mesure fêtée dans de nombreux autres pays. La tradition moderne la plus connue veut que les enfants se déguisent avec des costumes effrayants à l'image des fantômes, des sorcières, des monstres ou des vampires et aillent sonner aux portes en demandant des friandises avec la formule : « des bonbons ou un sort ! »



Le cercle
est une
protection
La lumière
chasse les
ténèbres

- Les hommes ont mis en place des artifices de protection comme la lumière (couronnes de l'avent)

La litanie des
Saints (pour
les Chrétiens)
sert
également de
protection



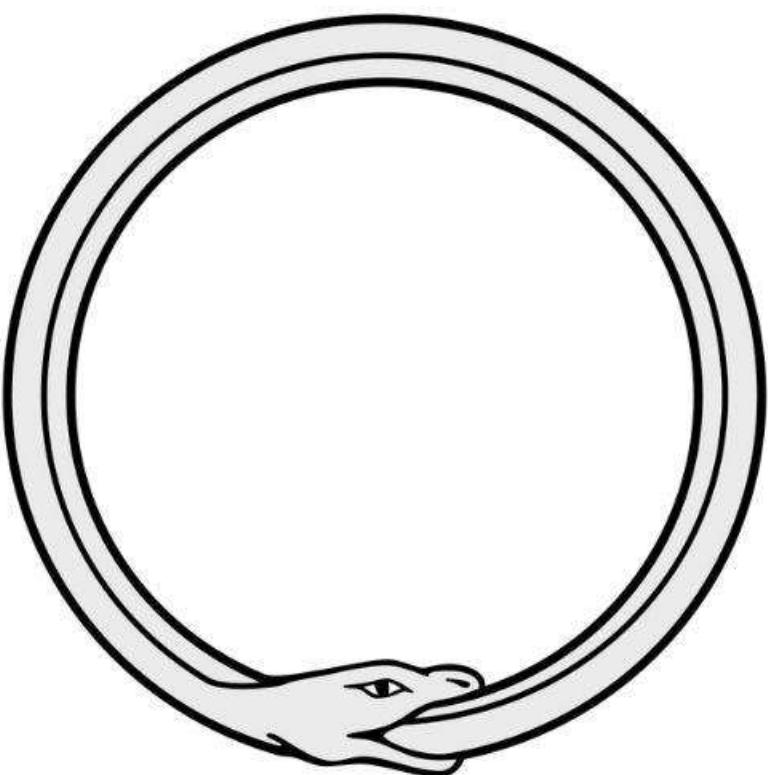
- Le cercle et la lumière sont des protecteurs dans de nombreuses cultures



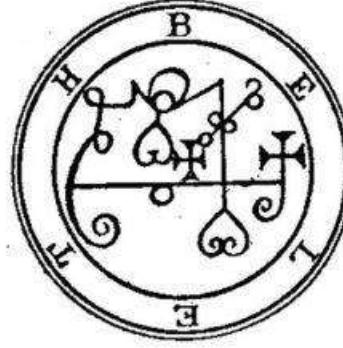
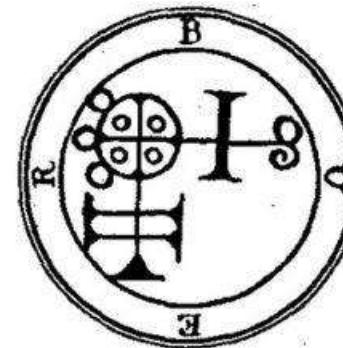
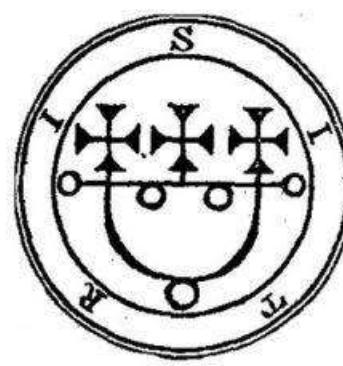
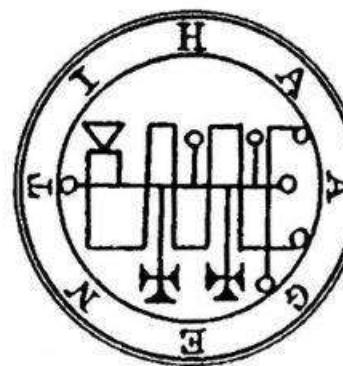
PENTACLE



OUROBOROS



SIGILS

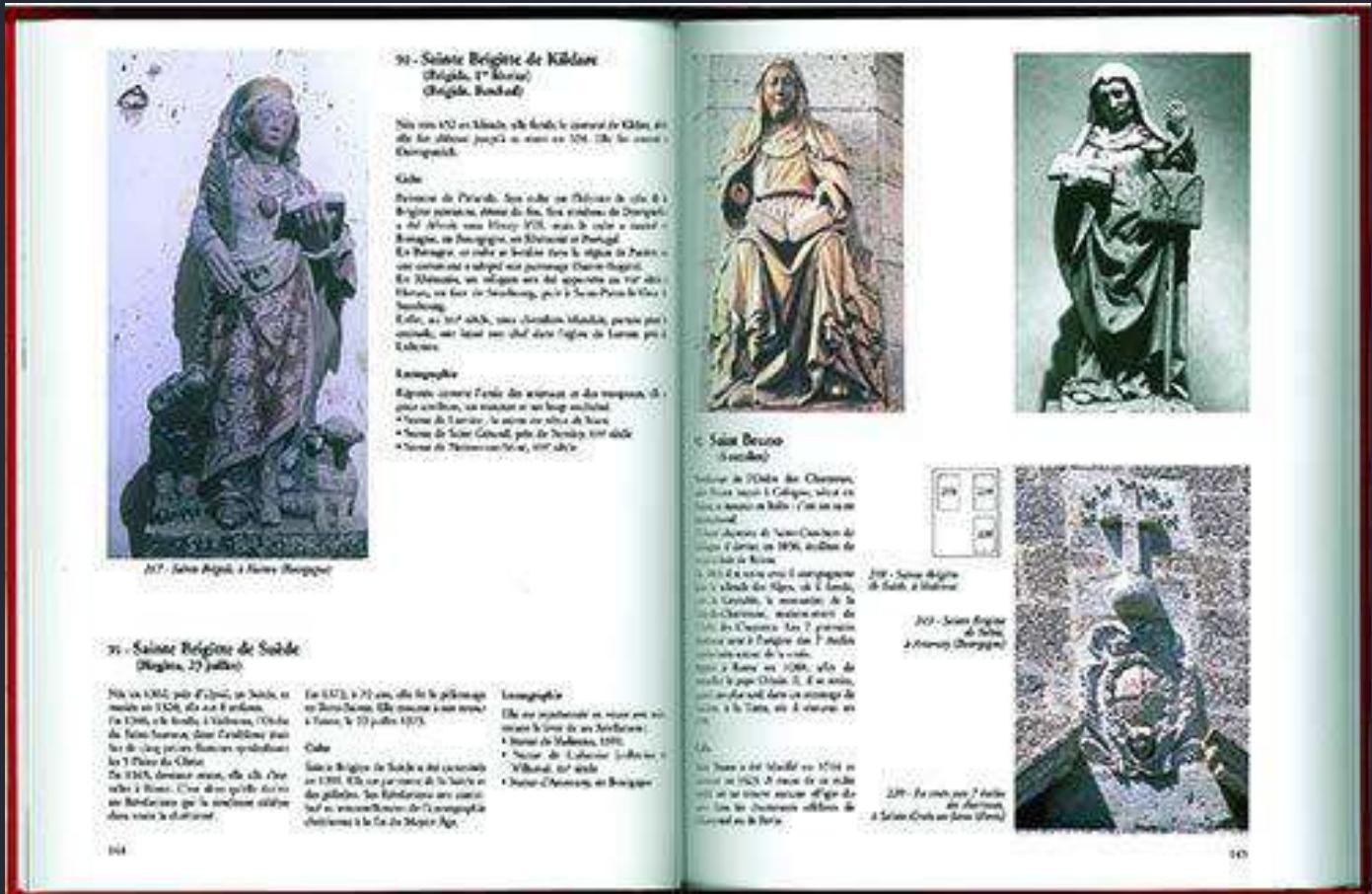


ODILE HAUMONTÉ

LE GRAND LIVRE DES SAINTS

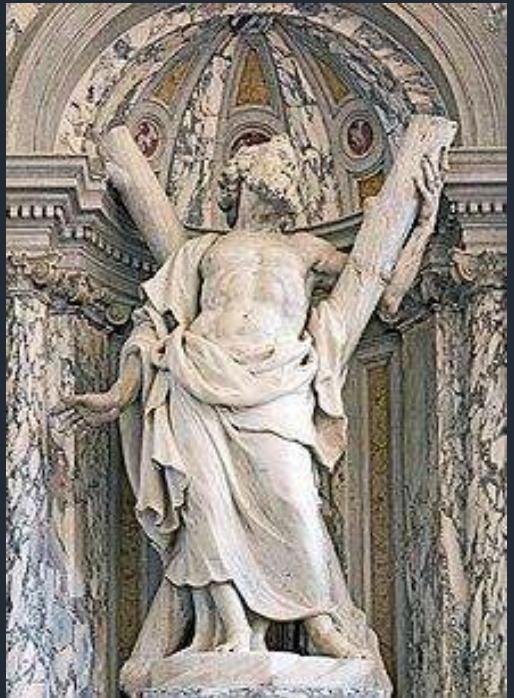
PRESSES
DE LA RENAISSANCE

- La plupart des saints inscrits au calendrier pendant la période de l'effroi sont des chasseurs de démons
- La litanie sert de protection



-
- 1 Florence 2 Viviane 3 François-Xavier 4 Barbara**
5 Gérald 6 Nicolas 7 Ambroise 8 Immaculée Conception
9 Léocadie 10 Romaric 11 Daniel 12 Corentin
13 Lucie 14 Odile 15 Ninon 16 Alice
17 Gaël 18 Gatien 19 Urbain 20 Théophile
21 Younés 22 François-Xavière 23 Armand 24 Adèle
25 Noël 26 Etienne 27 Jean 28 Innocents
29 David 30 Roger 31 Sylvestre

30 novembre
Saint André



- Or, comme l'apôtre était dans la ville de Nicée, les habitants lui dirent que, aux portes de la ville, sur le chemin, se tenaient sept démons qui tuaient les passants. Alors l'apôtre, en présence du peuple, ordonna à ces démons de venir vers lui, et aussitôt ils vinrent, sous forme de chiens. Et l'apôtre leur ordonna d'aller dans quelque autre endroit. Sur quoi les démons s'enfuirent. Et les témoins de ce miracle reçurent la foi du Christ. Mais voilà qu'en arrivant aux portes d'une autre ville André rencontra le cadavre d'un jeune homme, qu'on emmenait pour l'ensevelir. Et on lui dit que sept chiens étaient venus la nuit, qui avaient tué ce jeune homme dans son lit. Et l'apôtre, tout en larmes, s'écria : « Je sais, Seigneur, que ce sont les sept démons que j'ai chassés de Nicée ! »



ALSACE

le guide de la maison alsacienne

mon-grand-est.fr

LES ALLÈGES
DES FENETRES →

LOSANGE CROIX DE SAINT ANDRÉ CHAISE CURULE

LOSANGE BARRE D'UNE CROIX ST ANDRÉ LOSANGE BARRE D'UNE CROIX ST ANDRÉ

DÉCHARGE EN S DISQUE RADIÉ



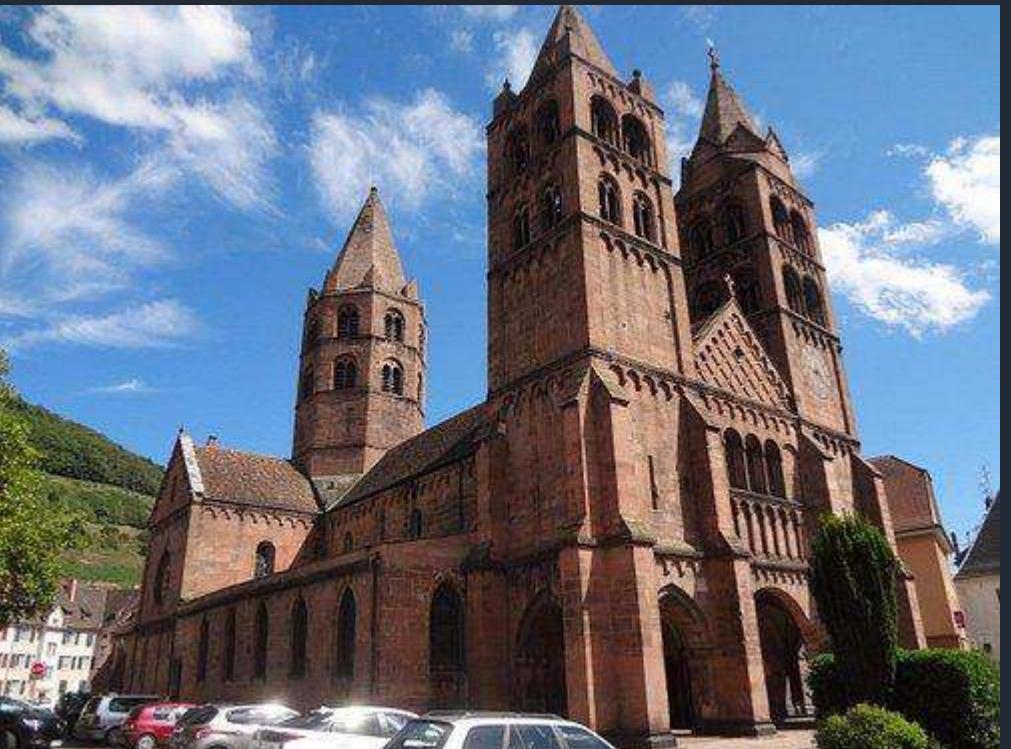
LES FORMES DES COLOMBAGES →

MANN

DEMI-MANN

ARBRE DE VIE





Guebwiller, marché de la Saint André



A partir de la Saint André débutent les opérations de magie et de divination

- Boire à toutes les fontaines
- Ecouter aux portes des maisons
- Etendre un tablier et des cailloux
- Eplucher une pomme
- Etc ...





Comme il est le saint patron des chevaux et des maréchaux ferrants, il fallait ce jours là, mener les bêtes à l'abreuvoir



Saint Eloi, également connu sous le nom de Saint Eligius, était un évêque et un orfèvre qui a vécu au 7ème siècle. Il est né à Chaptelat, près de Limoges, en France, et était connu pour ses talents d'orfèvre.

Éloi a été nommé orfèvre de la cour du roi mérovingien Dagobert Ier. Il a eu la fonction de ministre des finances. Il a profité de sa position pour répandre le christianisme dans tout le royaume et a finalement été nommé évêque de Noyon-Tournai. Il est connu pour ses œuvres de charité, notamment ses efforts pour aider les pauvres et les esclaves.



Le Bon Roi Dagobert est une chanson parodique française datant de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Elle évoque deux personnages historiques : le roi mérovingien Dagobert I^{er} (vers 600–639) et son principal conseiller, saint Éloi (vers 588–660), évêque de Noyon.

Cette chanson serait inspirée d'un air de chasse beaucoup plus ancien, *La Fanfare du grand cerf*. Les couplets ont été écrits au fil du temps, certaines paroles datant de la période révolutionnaire et étant probablement destinées à tourner la royauté en ridicule (le personnage moqué serait en réalité Louis XVI — que l'on trouvait nonchalant et indécis). Cependant, après le départ de Napoléon I^{er} à l'île d'Elbe, les royalistes reprirent la quinzième strophe. La chanson fut donc interdite pendant les Cent-Jours. Les paroles furent appliquées plus tard à Louis XVIII à la Restauration et encore à Napoléon III. Aujourd'hui, elle est considérée comme étant une chanson enfantine.

Le poète Charles Péguy lui a ajouté de nombreux couplets. Charles Trenet en a tiré *Le roi Dagobert*, version personnelle chantée par Les Compagnons de la chanson en 1949. De son côté, la chanteuse Colette Renard a interprété en 1963 une version paillarde de cette chanson.

Le bon roi Da - go - bert a mis sa cu - lotte à l'en-vers ; le grand
saint É - loi lui dit : Ô mon roi ! vo - tre Ma - jes - té est mal cu - lot - tée. c'est
vrai, lui dit le roi, je vais la remettre à l'en - droit.



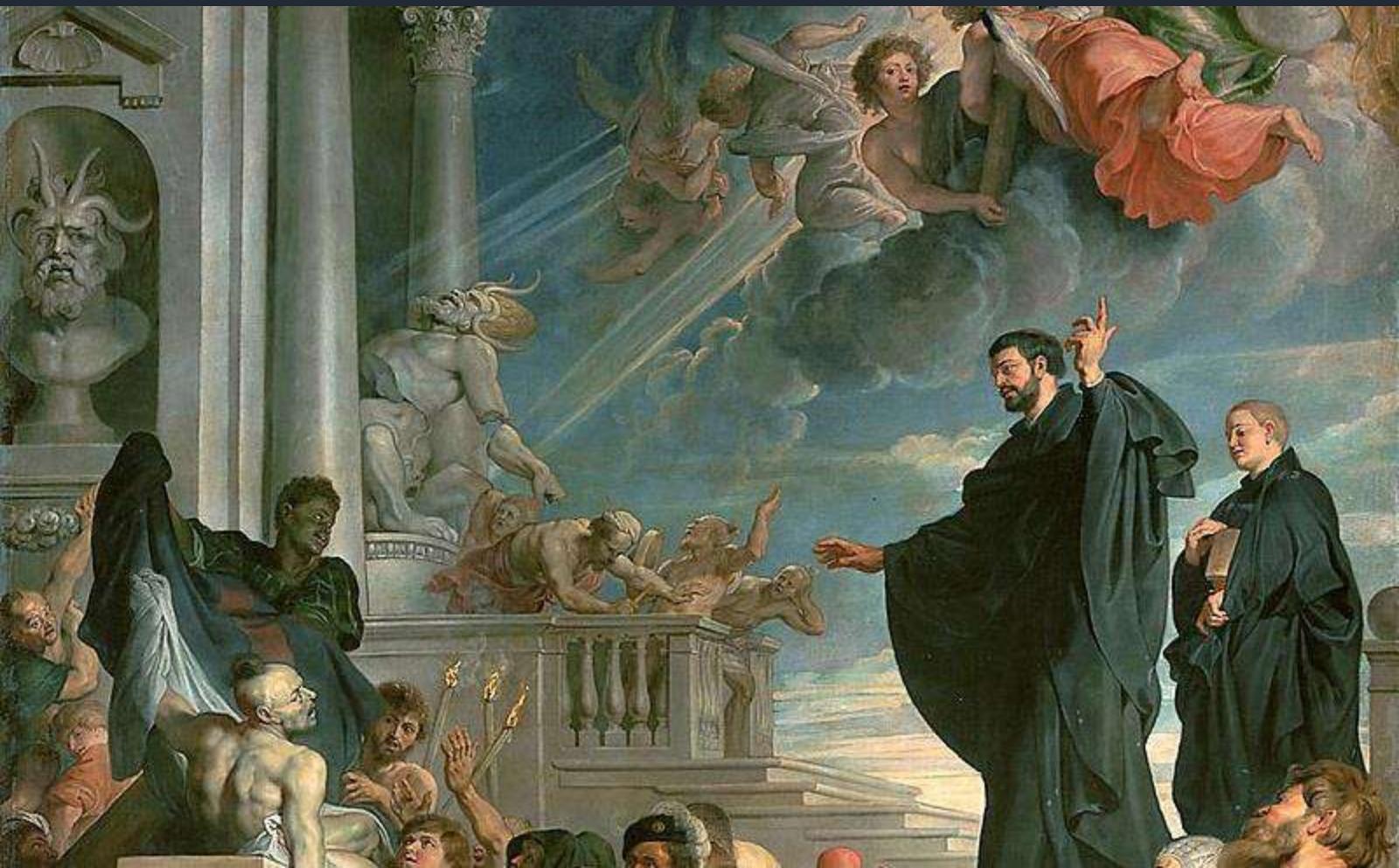
Aimé Richardt

SAINT FRANÇOIS XAVIER

Le missionnaire

ARTÈGE

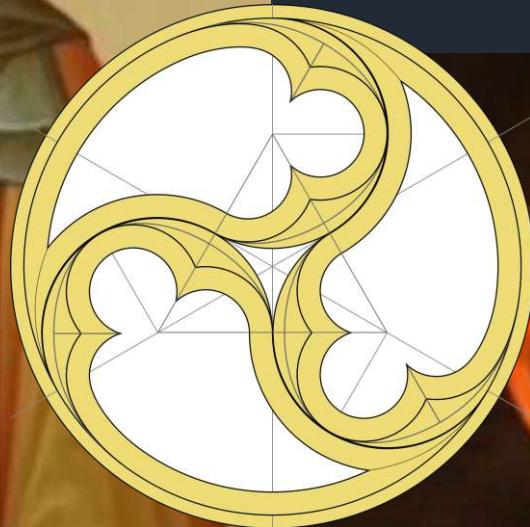
- De saint François-Xavier, ce qui est surtout célèbre est son infatigable zèle missionnaire et son épopée asiatique. En revanche, la vie mystique de cet Apôtre des Nations est souvent ignorée, et notamment son constant combat avec le diable et ses démons. Plongé dans ce que l'Asie comptait alors de plus idolâtrique, à savoir l'Inde, il ne cessa de combattre des superstitions sanglantes et terrifiantes et cette action contre le mal l'exposa à être attaqué non seulement par les hommes adeptes de ces pratiques païennes mais aussi par les esprits mauvais furieux d'être ralenties dans leur tâche par un tel adversaire. Jusqu'alors, ils avaient possédé un plein contrôle sur ces pays, et, soudain, ils se virent privés d'une partie de leur butin.



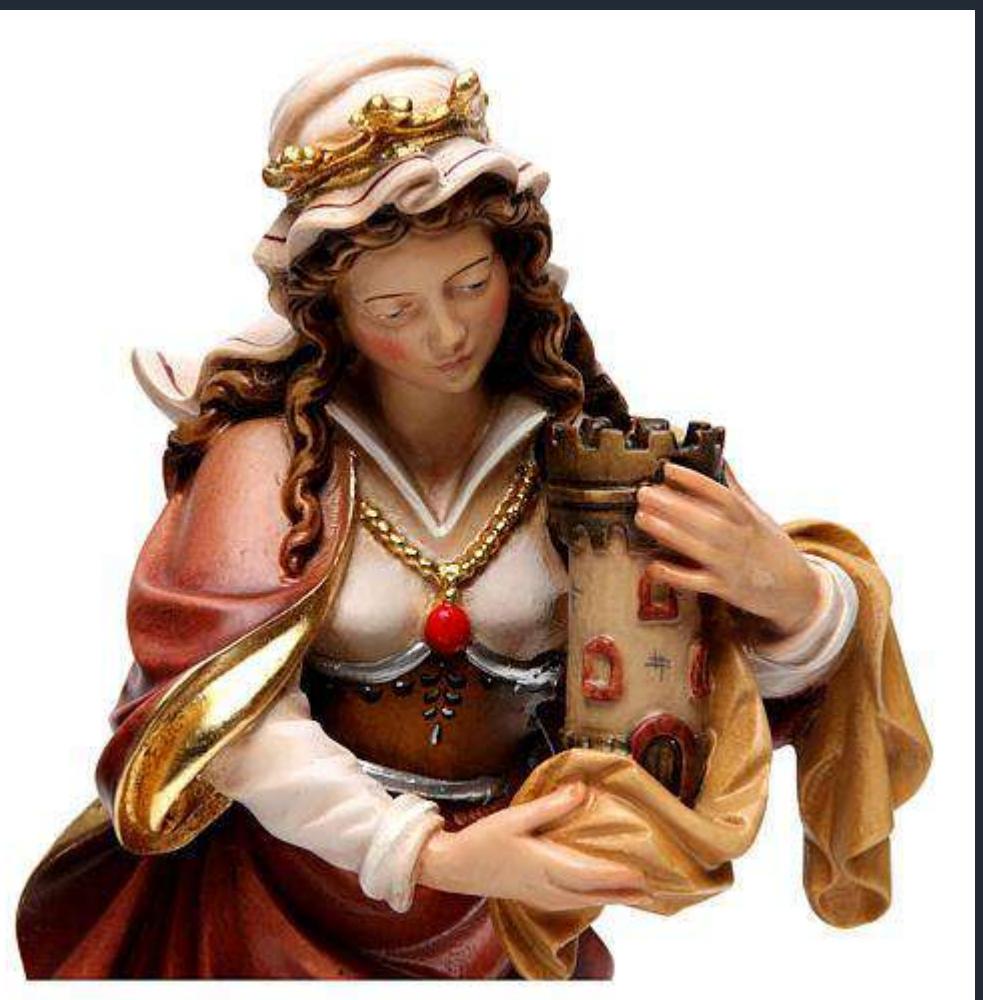
Jean Damascène ou Jean de Damas

Né à Damas vers 675 ou 676 et mort selon la tradition au monastère de Mar Saba, près de Jérusalem, le 4 décembre 749.

Il est l'un des Pères de l'Église orthodoxe et est surtout connu pour sa défense des icônes. L'Église catholique le considère comme Docteur de l'Église. Il est également un défenseur important de la périchorèse (ce terme désigne ce qui unit les trois personnes de la trinité ; union consubstancielle (inséparable) dans un mouvement incessant d'amour par lequel le Père engendre le Fils dans l'Esprit).



Sainte Barbe



Fille du riche Dioscore, Barbe naquit en Asie mineure, près de Nicomédie (Liban). Vers l'an 230, son père, partant en expédition, l'enferma dans une tour afin, « de soustraire sa beauté resplendissante aux assiduités de quelques jeunes seigneurs ». A son retour, Dioscore, païen jaloux, retrouva sa fille convertie au christianisme. Désespérant de vaincre sa résistance, bien qu'elle n'eût que seize ans, il la traduisit devant Marcien, gouverneur de la Bithynie, qui commanda qu'elle fut « dépouillée toute nue, meurtrie à coups de nerf de boeuf, déchirée par des ongles de fer, condamnée à avoir les mamelles coupées et à être ignominieusement promenée toute nue dans la ville de Nicomédie ». Devant sa constance, Dioscore requit contre elle un arrêt de mort. Il s'offrit pour être lui-même le bras parricide et son bras criminel se leva pour décapiter la tête de Barbe.

C'est alors que, s'en retournant à la Cour triomphant et fier de son zèle à servir les idoles de l'Etat, il fut « par le ciel, frappé d'un coup de foudre qui mit son corps en cendres et précipita son âme maudite dans le fond des enfers, pour enrager avec les démons ».... Par son geste vengeur, elle s'était révélée Puissance du feu ; aussi était-il naturel que dès l'apparition de la poudre, Sainte Barbe ait été invoquée par tous ceux qui maniaient les nouveaux engins : salpêtriers, bombardiers, canonniers et même arbalétriers honorèrent la Sainte, la choisirent comme patronne et, de son effigie, illustrèrent leurs étendards. ...

Protectrice des feux du ciel, son nom sera gravé sur bon nombre de cloches pour les protéger de la foudre.



À la sainte Barbe, il fallait couper quelques branches de fruitiers pour les mettre dans un vase rempli d'eau. Ensuite, il fallait chaque jour couper un petit bout du pied de la tige et changer l'eau.
Si l'ensemble du rituel était correctement respecté, alors les branches fleurissaient à Noël.



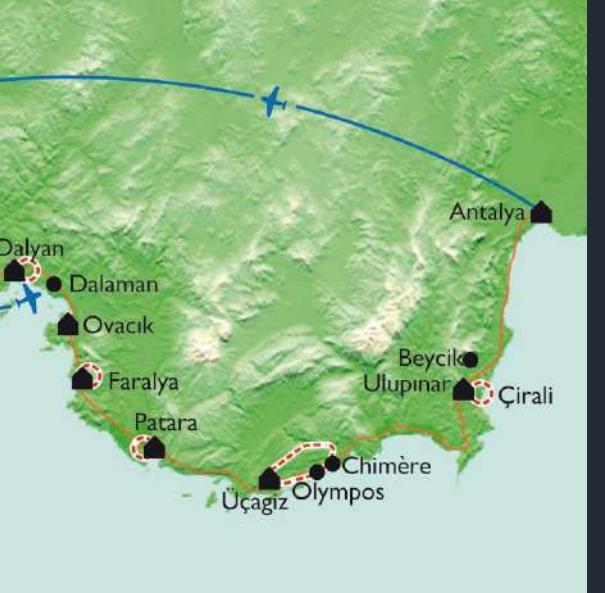
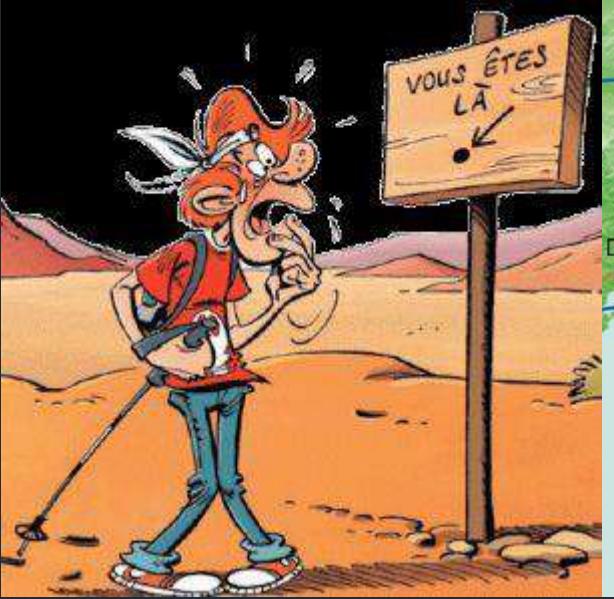
Saint Nicolas, évêque de Myre né en 270 à Patare en Lycie

(en réalité on ne sait rien de sa vie)



Patare en Lycie





La Voie Lycienne, le plus long itinéraire de trekking en Turquie





Dans cette région, on adorait Diane_(Artémis) et Apollon

A Patare, on vouait un culte à Apollon et à Myre à Diane

Ces deux divinités sont capables de prémonition.
Pour inverser la nature du culte et le transférer à
Saint Nicolas, la légende va doter celui-ci de
prémonition.



Il apporte aussi l'abondance.
Don qu'il emprunte également
à Diane et Apollon.

Sa légende
raconte qu'il
aurait sauvé
trois jeunes
filles de la
prostitution







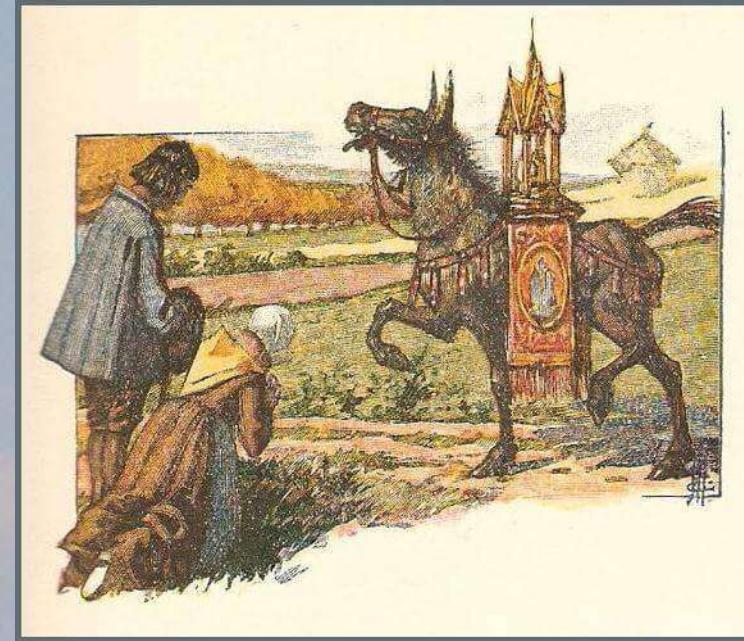
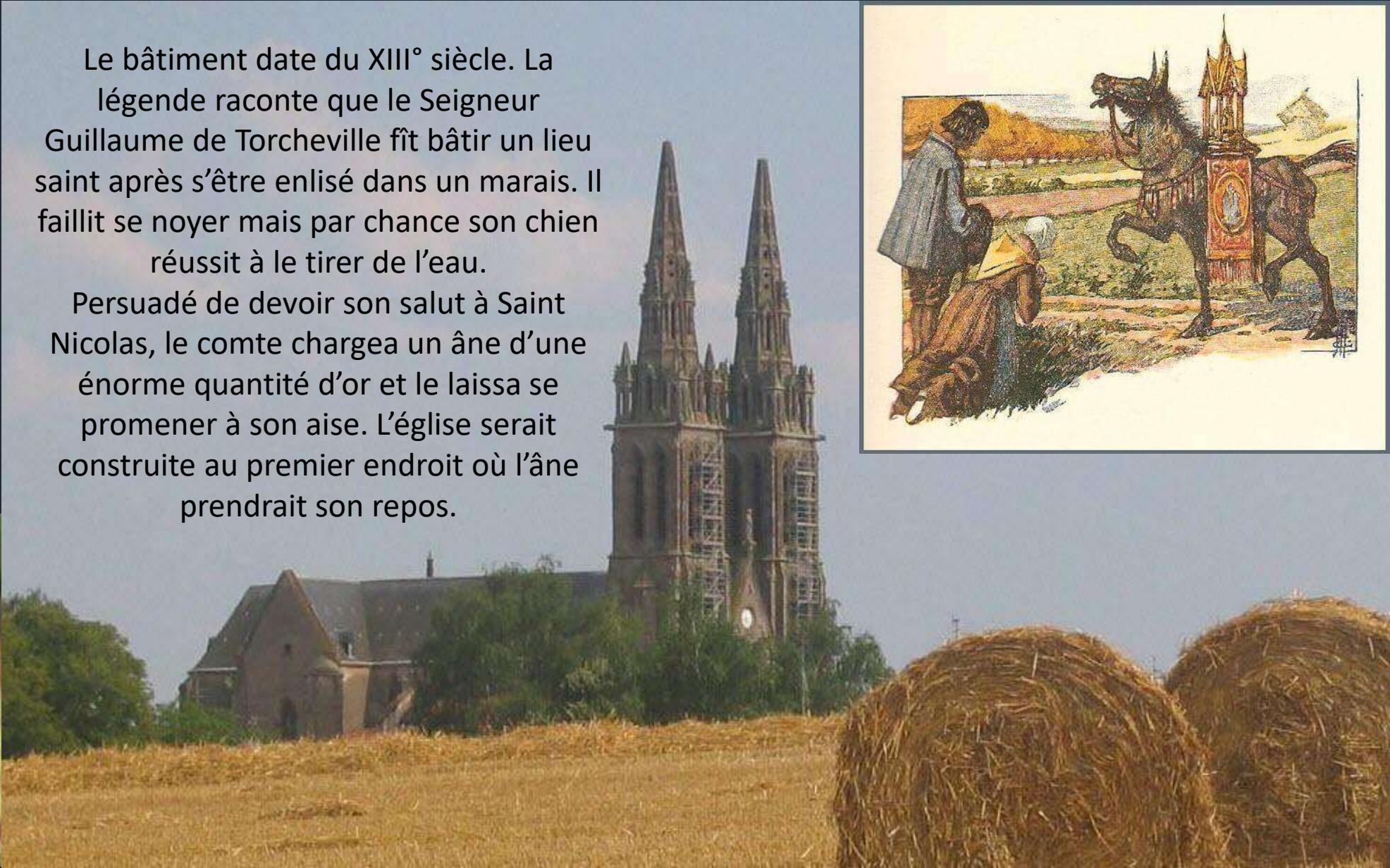
Ce culte se retrouve chez nous par le fait de tuer le cochon à cette période.

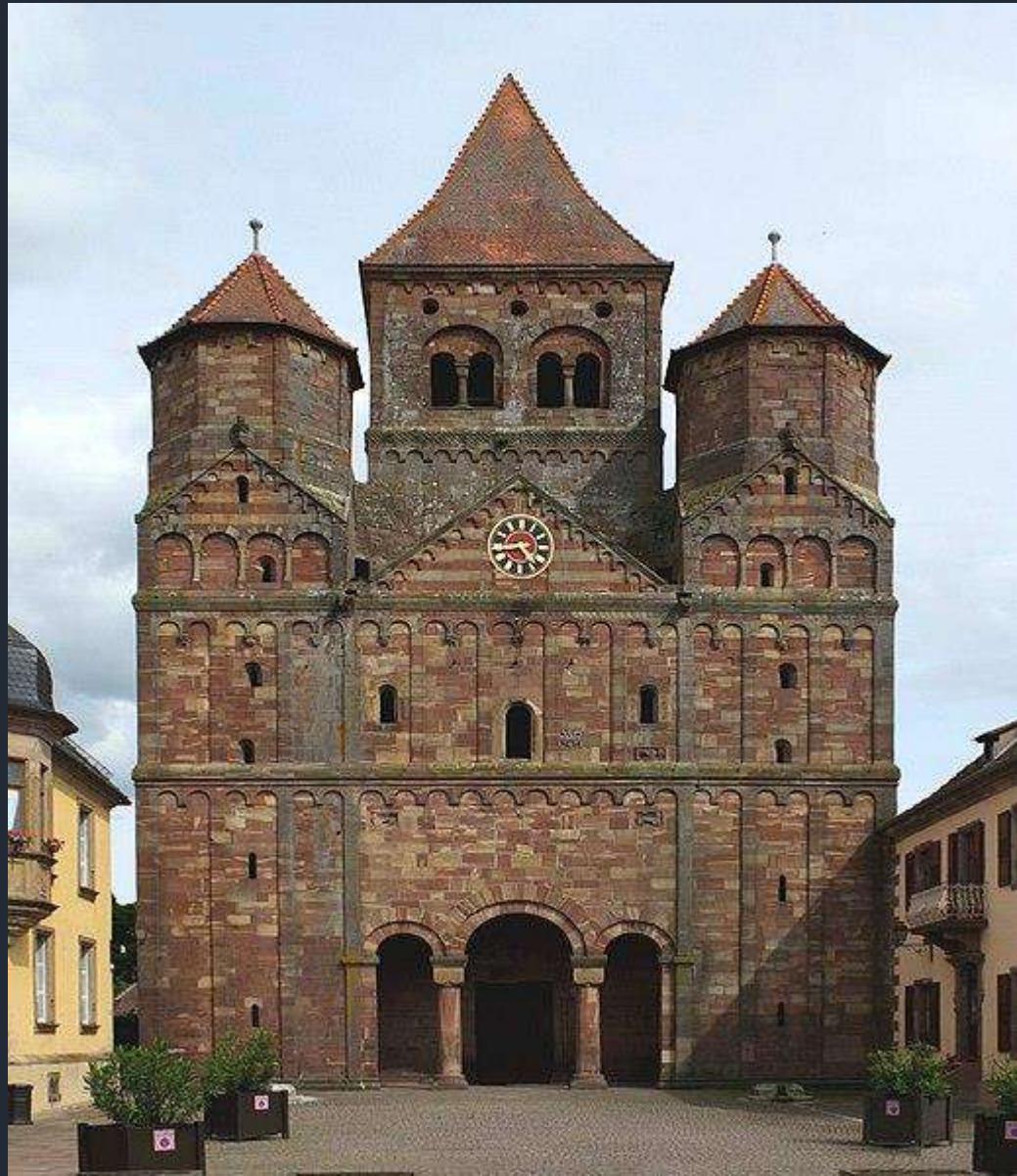


Eglise Saint-Nicolas de Munster (57)

Le bâtiment date du XIII^e siècle. La légende raconte que le Seigneur Guillaume de Torcheville fît bâtir un lieu saint après s'être enlisé dans un marais. Il faillit se noyer mais par chance son chien réussit à le tirer de l'eau.

Persuadé de devoir son salut à Saint Nicolas, le comte chargea un âne d'une énorme quantité d'or et le laissa se promener à son aise. L'église serait construite au premier endroit où l'âne prendrait son repos.











Nicolas est né à Patara en Lycie (Province d'Anatolie en Turquie). Très pieux dès son plus jeune âge, il entra dès qu'il le put au monastère de Myra dans la même région. Il était très charitable. Il arriva qu'il sauva trois jeunes filles des mains des brigands et pourvut à leur avenir, d'où les histoires plus ou moins justes sur ce premier acte de notre futur saint...

La Lycie était une province d'Asie où Saint Paul avait prêché, la ville de Myra en était la capitale et le siège de l'évêché. Ce dernier étant devenu vacant, Nicolas, qui entre temps était devenu abbé de son monastère, fut élu comme nouvel évêque. Dieu donna à Nicolas le don des miracles et de la piété, ce qui le rendit célèbre.

Les Grecs disent qu'il fut emprisonné pour sa foi vers la fin des persécutions de Dioclétien.

Il assista au concile général de Nicée où fut condamné l'Arianisme (Doctrine professée par Arius et ses disciples qui est fondée sur la négation de la divinité de Jésus. L'arianisme niait la consubstantialité, c'est-à-dire, l'égalité de substance du Fils avec le Père et considérait Jésus le Fils de Dieu comme une nature inférieure, subordonnée.) en 305.

Nicolas mourut à Myra et fut enterré dans sa cathédrale en 352. On érigea beaucoup d'églises en son nom bien avant que ses reliques soient transférées à Bari dans le sud de l'Italie. Les Moscovites ont depuis toujours emprunté aux Grecs la grande vénération qu'ils ont pour Saint Nicolas.

La translation des reliques de Saint Nicolas a été réalisée par des marchands du port de Bari. Se trouvant à commercer en Asie Mineure, envahie par les Mahométans, ils craignaient que les reliques du saint ne soient profanées. Alors, ils attendirent que ces derniers se soient éloignés de l'église de Myra laissée à l'abandon pour briser le tombeau en marbre et se saisir des reliques. Les habitants coururent après eux mais ils s'embarquèrent rapidement sans pouvoir être rattrapés.

Ils abordèrent à Bari le 9 mai 1087. Les reliques furent déposées dans l'église Saint Etienne. Le premier jour d'exposition, trente personnes furent guéries de différentes maladies et depuis ce temps il s'établit le pèlerinage de Saint Nicolas à Bari.

Du tombeau de Saint Nicolas à Myra en Lycie et de ses reliques à Bari, sort une huile miraculeuse.

Basilique Saint Nicolas de Bari



En 1090, **Aubert de Varangéville**, un chevalier lorrain, aurait volé **une phalange de St Nicolas** à la **basilique San Nicola de Bari**, en Italie du Sud, avant de la ramener en Lorraine. Il s'agirait en fait d'**une phalange de la main droite** de Saint Nicolas qui lui aurait permis de **ressusciter les 3 enfants** tués par le boucher.

C'est d'abord dans une petite église que cette relique est conservée. Puis, c'est **au XVème siècle** qu'une **grande basilique** en l'honneur de St Nicolas fut construite. Depuis, la **basilique de Saint-Nicolas-de-Port** détient la **relique** de celui qui est considéré comme le **Saint Patron de la Lorraine**.

Saint-Nicolas-de-Port est à l'époque la capitale économique du Duché de Lorraine, ses nombreuses foires et marchés attirent beaucoup de marchands d'Europe.



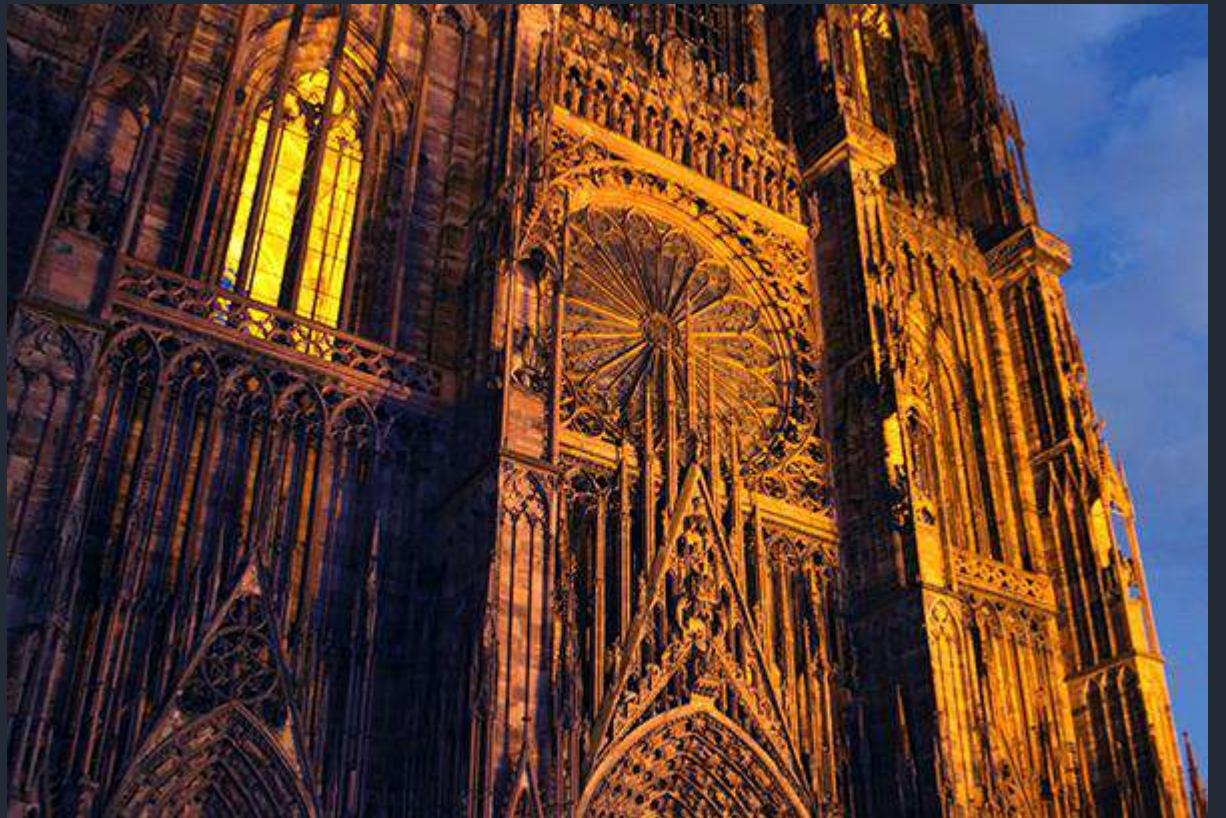












Marché de la
Saint Nicolas
Strasbourg



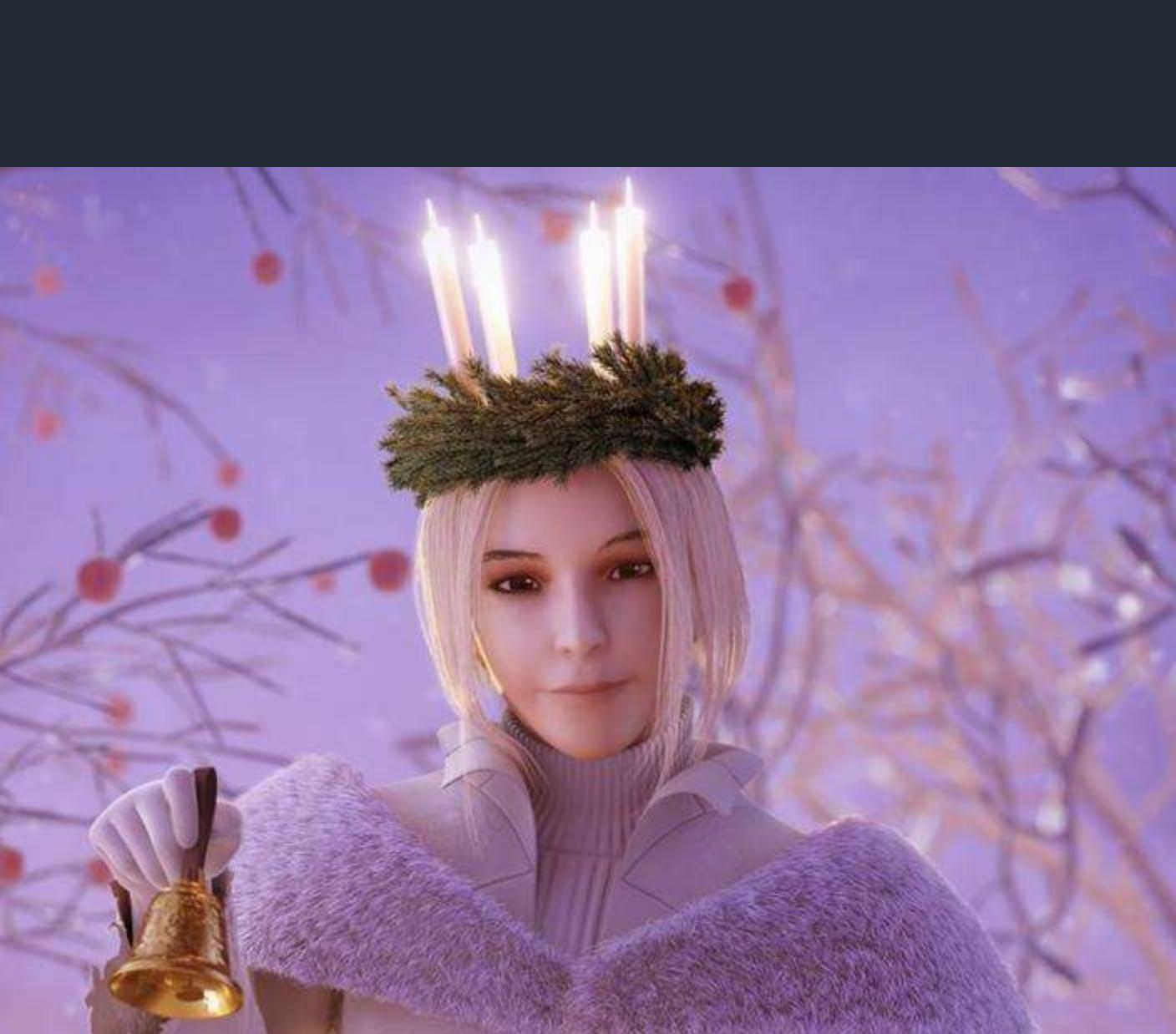


La Réforme protestante fut adoptée par la ville de Strasbourg en 1525 et, en 1570, dans la cathédrale alors affectée au culte protestant, le pasteur Johannes Flinner s'éleva en chaire contre l'usage de remettre des cadeaux aux enfants le jour de la Saint-Nicolas. Cette pratique, jugée « papiste », donnait à un saint le rôle valorisant de donateur. Le pasteur Flinner préconisa de confier symboliquement cette mission au Christ, sous la forme de l'enfant Jésus. Impressionné par ce sermon, le Conseil des XXI de Strasbourg décida le 4 décembre 1570 de supprimer la Saint-Nicolas, mais d'autoriser les commerçants à tenir leur marché trois jours avant cette date. On y trouvait des marchands de poupées et d'autres jouets, des ciriers (ou marchands de bougies et cierges en cire), des marchands de pain d'épices et de sucreries, mais ce marché était aussi une véritable foire annuelle, qui attirait à Strasbourg des marchands venus de loin.

Le marché de la Saint-Nicolas a donc été remplacé par celui de l'enfant Jésus, nommé « Christkindel » en dialecte alsacien, et la remise des cadeaux a, elle aussi, changé de date pour se faire la veille de Noël. C'est donc l'influence protestante qui a lancé ce nouvel usage strasbourgeois d'un marché avant Noël. Elle a aussi créé ce personnage du Christkindel, qui a remplacé le saint évêque Nicolas pour entrer dans les foyers et y apporter leurs cadeaux aux enfants.



Christkindel in Schlesien.





Freija.

Freya va
accomplir
un double
rôle



Enfants non
baptisés chez les
chrétiens





Les cadeaux que
l'on offrait au nom
de Saint Nicolas à la
Saint Nicolas seront
désormais
distribués par le
Christkindel la veille
de Noël









L'histoire de Hans Trapp est celle, bien réelle à l'origine, du Chevalier Johann von Drodt, Prince électeur du Palatinat, **craint par tous**, qui a acquis en 1480 la propriété du Château de Berwartstein situé à 15 km de Wissembourg. Il était **connu pour semer la terreur, rançonner les habitants, voler les commerçants et piller les voyageurs**. L'Abbé de Wissembourg, ancien propriétaire du château, et ses moines considéraient que cette acquisition avait été faite de manière irrégulière et ils souhaitaient l'expropriation du chevalier brigand.

Johann von Drodt, bien qu'il restât propriétaire du château, décida de **se venger** en faisant construire un barrage sur la rivière Lauter. Ainsi la ville de Wissembourg n'était plus alimentée en eau, mais en outre les terres de l'Abbé furent inondées par la création d'un lac artificiel.

Sous l'insistance de l'Abbé désireux de recouvrer l'accès à l'eau pour la ville, le Chevalier perça un trou dans son barrage et l'eau se répandit à travers la ville au point de l'inonder.

L'Abbé, décidément tenace, finit par obtenir gain de cause auprès du Pape Alexandre V qui prononça l'excommunication du Chevalier von Drodt. Mais ce dernier n'en tint pas compte et mourut dans son château en 1503 avant, d'après la légende, d'être transformé en épouvantail par Dieu. Bien après la mort de Johann von Drodt, cette **histoire vraie**, alimentée par les coutumes, devint la tradition locale de Hans Trapp.

Le nom de Johann von Drodt a été déformé en Hans Trapp et il devint le croque-mitaine de la tradition. La légende dit que son âme erre dans la forêt de Wissembourg et dans le château de Berwartstein.







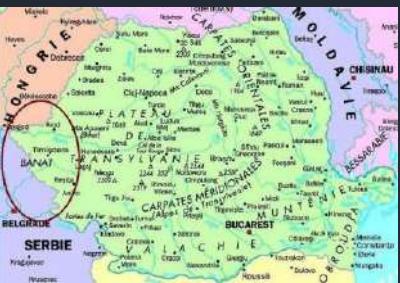


Lorsque Saint Nicolas est accompagné du Hans Trapp, son âne se transforme en monstre ou en dragon

- Knecht Ruprecht



- Pelznickel (Nicolas de fourrure) Haut-Rhin jusqu'au Danube. Au banat il ressemble beaucoup à Wotan (cape, gd chapeau, un œil en moins)



- Père Fouettard (France)
- Teufel
- Beltzenput



- Schmutzli (Suisse)

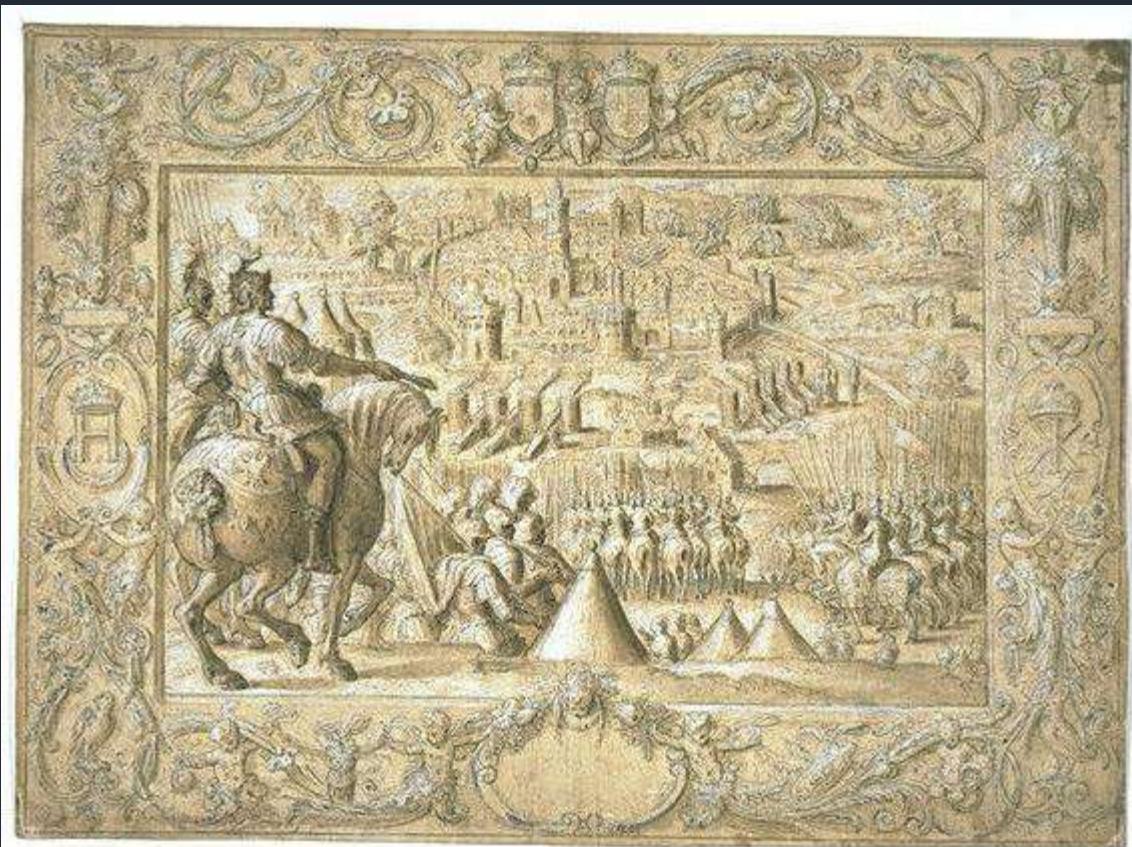
- Rüpelz Serviteur de

l'évêque de Salzbourg. Il avait un système

pileux extraordinaire qui lui donnait l'apparence d'une bête.



- Ruppelz (Lorraine) Selon la légende, le père Fouettard serait né à Metz en 1552 pendant le siege de la ville par l'armée de Charles Quint. Les habitants de la ville firent une procession avec un mannequin à l'effigie de l'empereur à travers les rues avant de le brûler.



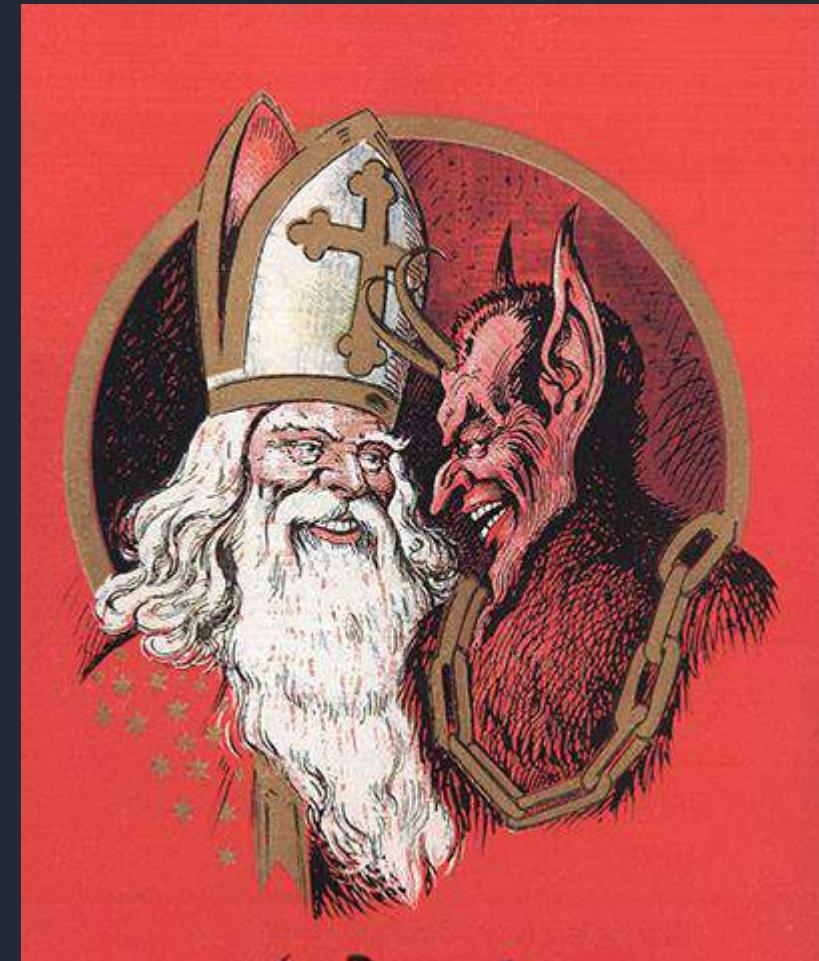
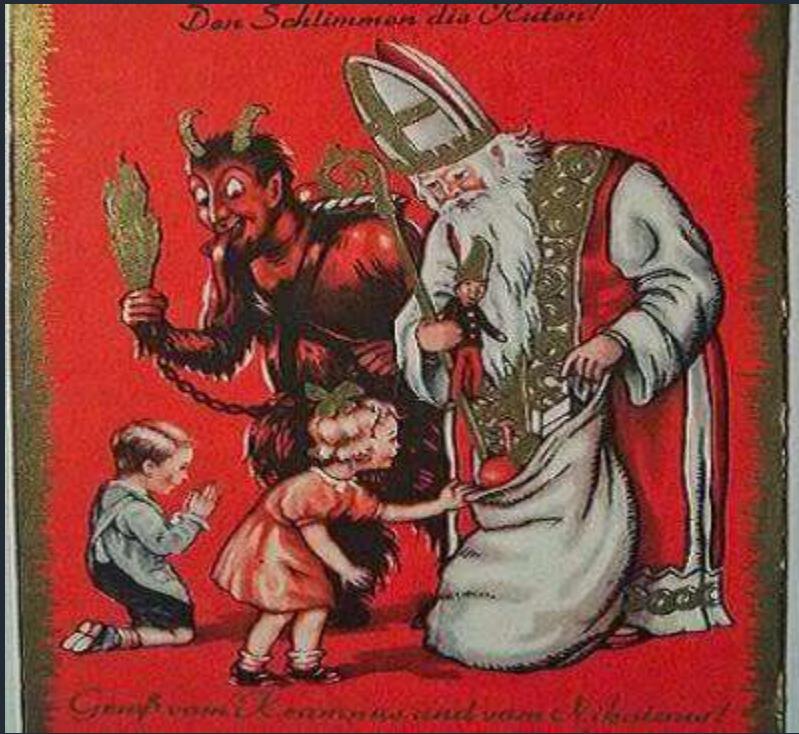


- **Schwarz Peter** (Hollande) représente un jeune valet grimé en noir. C'est un esclave maure qui aurait été acheté par Saint Nicolas dans l'Espagne maure. D'ailleurs, le nom de *Zwarte Piet* signifie littéralement « Pierre (le) Noir » (par rapport à sa couleur de peau). Ce "télescopage" des deux personnages en Belgique, entraîne une certaine confusion dans les polémiques sur la tradition du père Fouettard en Wallonie

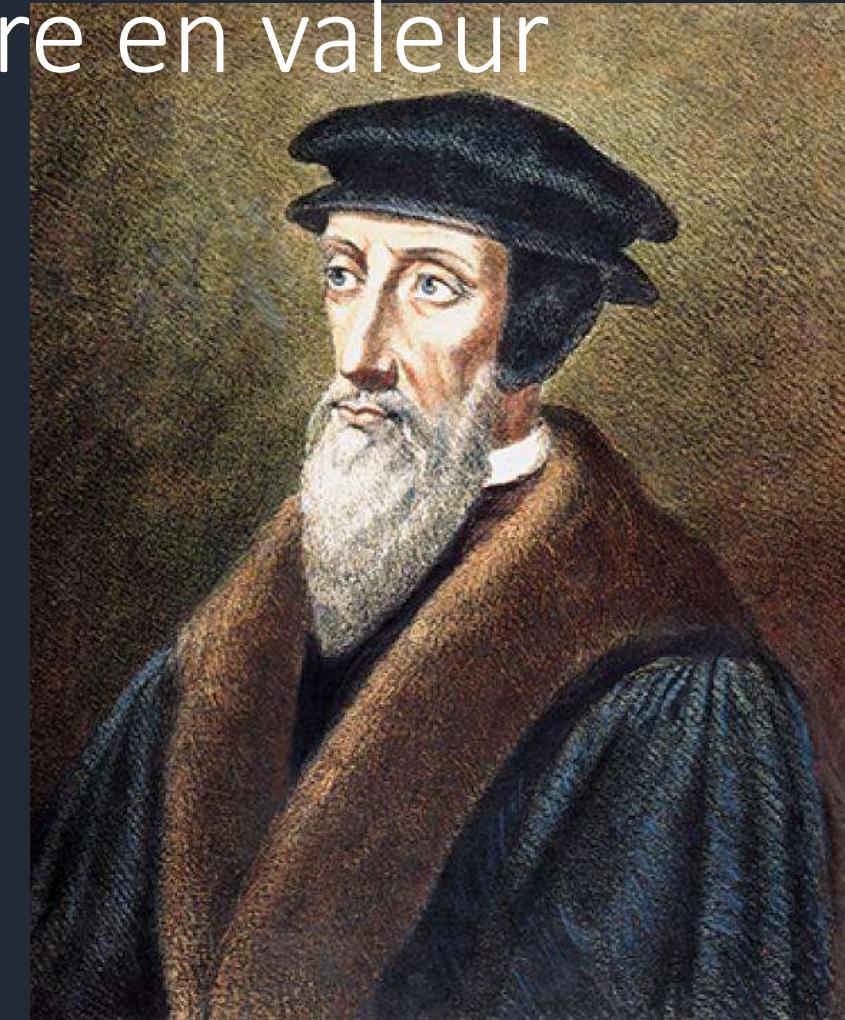
Au XVIII^e les immigrés Hollandais importent leur Santa Claus aux Etats-Unis



Saint Nicolas accompagné par cet étrange personnage est valorisé chez les catholiques et dénigré chez les protestants



La réforme rejette Saint Nicolas. Mais à l'intérieur de la réforme, plusieurs courants se forment. Pour taquiner les Luthériens, les Calvinistes vont garder Saint Nicolas et même le mettre en valeur





Au XVIII^e les immigrés Hollandais importent leur Santa Claus aux Etats-Unis

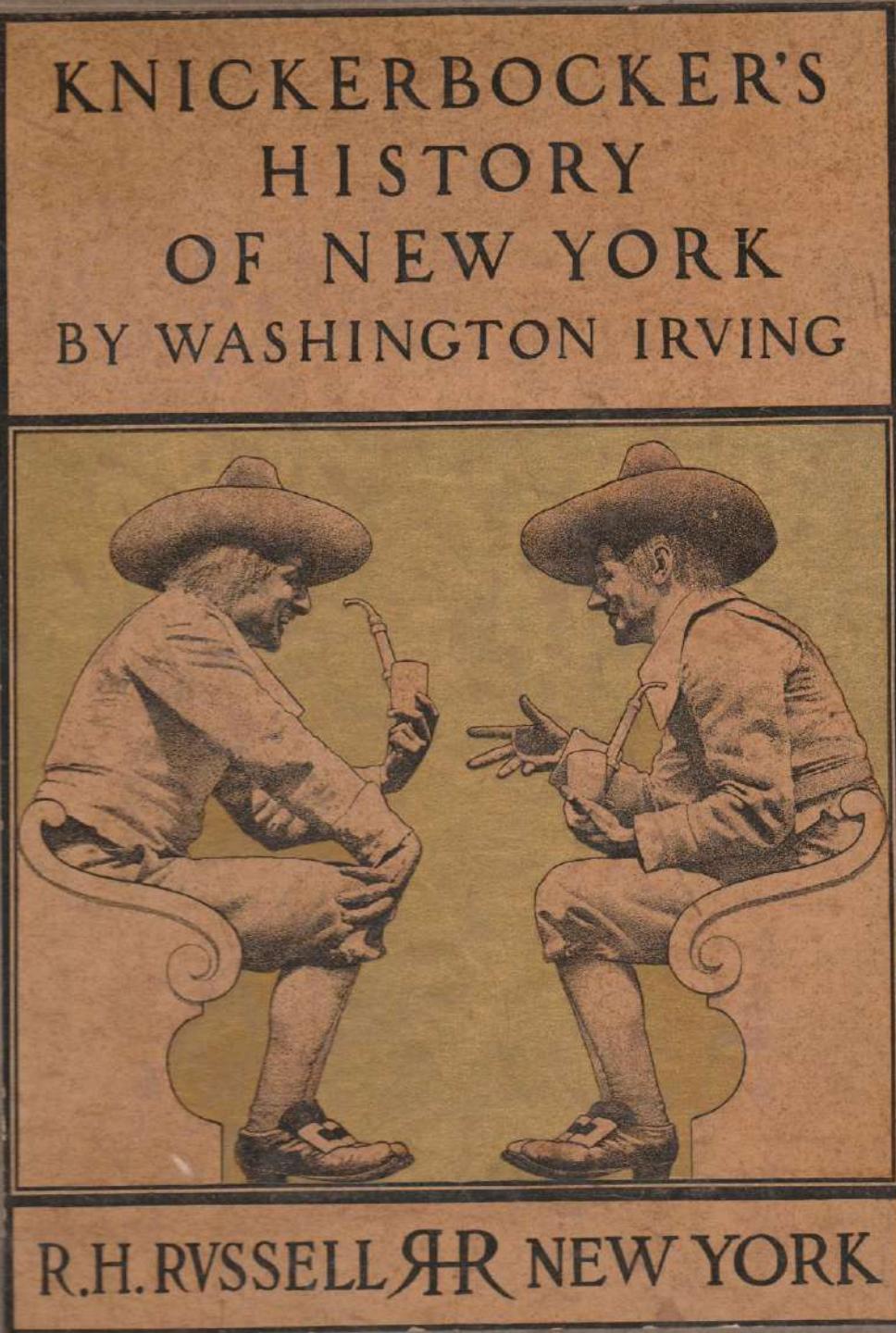
Il arrive en 1625 à New Amsterdam qui deviendra plus tard New-York



Waschington Irving (1783 – 1850)



En 1809 paraît une *Histoire de New York racontée par Dietrich Knickerbocker* (qui est censé être un excentrique étudiant américain d'origine hollandaise)
Ce roman raconte l'histoire de hollandais arrivés sur un bateau avec Saint Nicolas en Figure de Proue

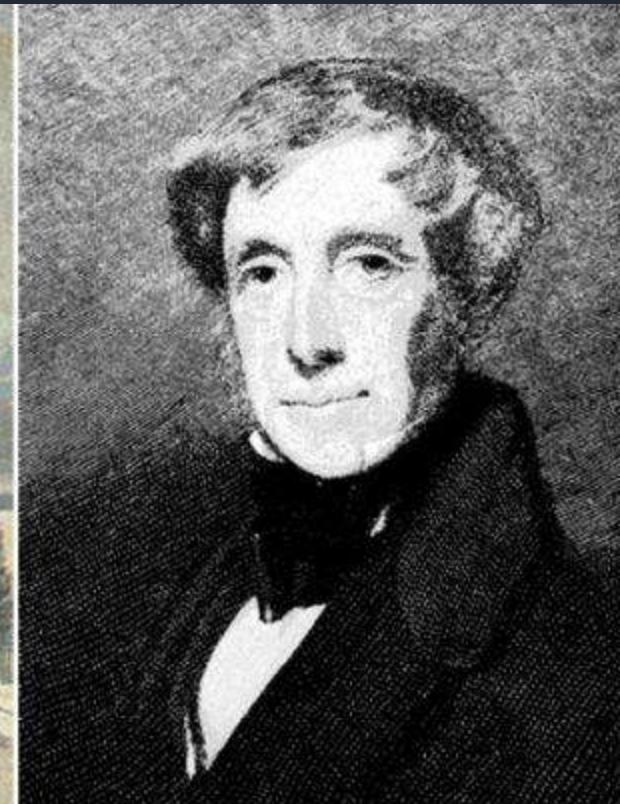
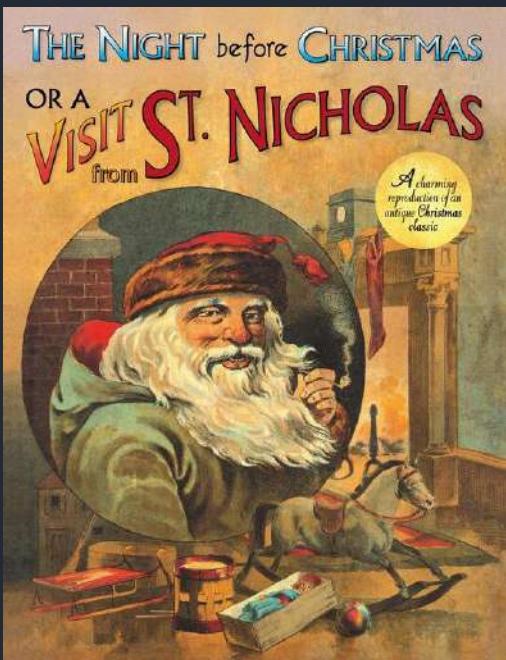
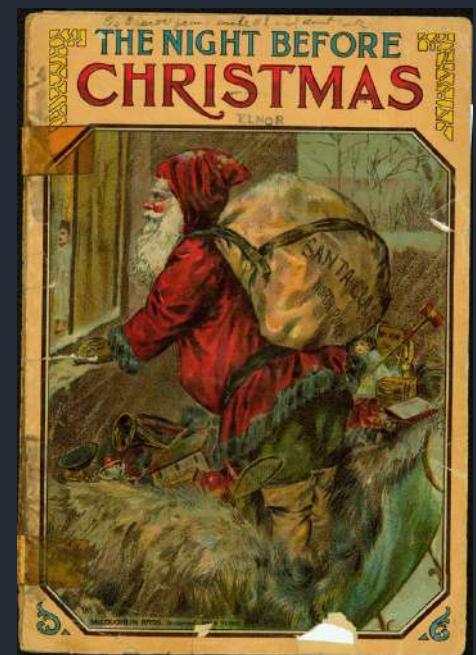


Clément Clarke Moore (1779 - 1863) publie en 1823 « The night before Christmas »

C'est cet ouvrage (poème) qui standardise le Noël d'aujourd'hui. Un Mix entre légendes et mythologies Hollando-européennes et Germano-Scandinaves

C'est là qu'apparaissent :

Les chaussettes accrochées à la cheminée
Santa Claus qui fume la pipe
Le traineau tiré par 8 Rennes
La pénétration par la cheminée
Les Nains barbus et bienfaisants

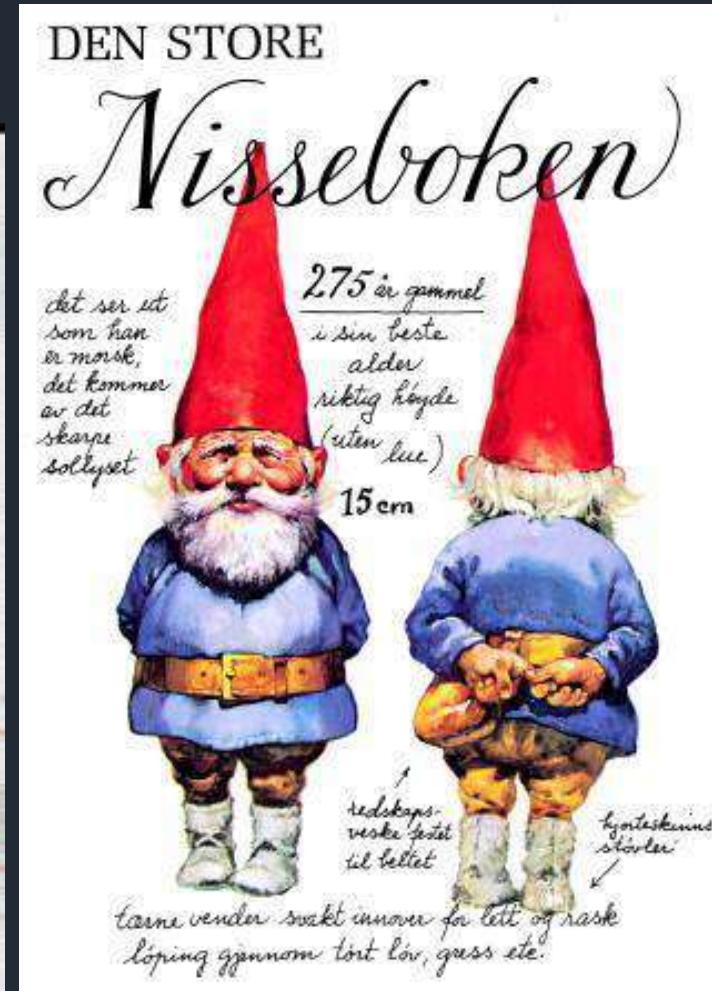
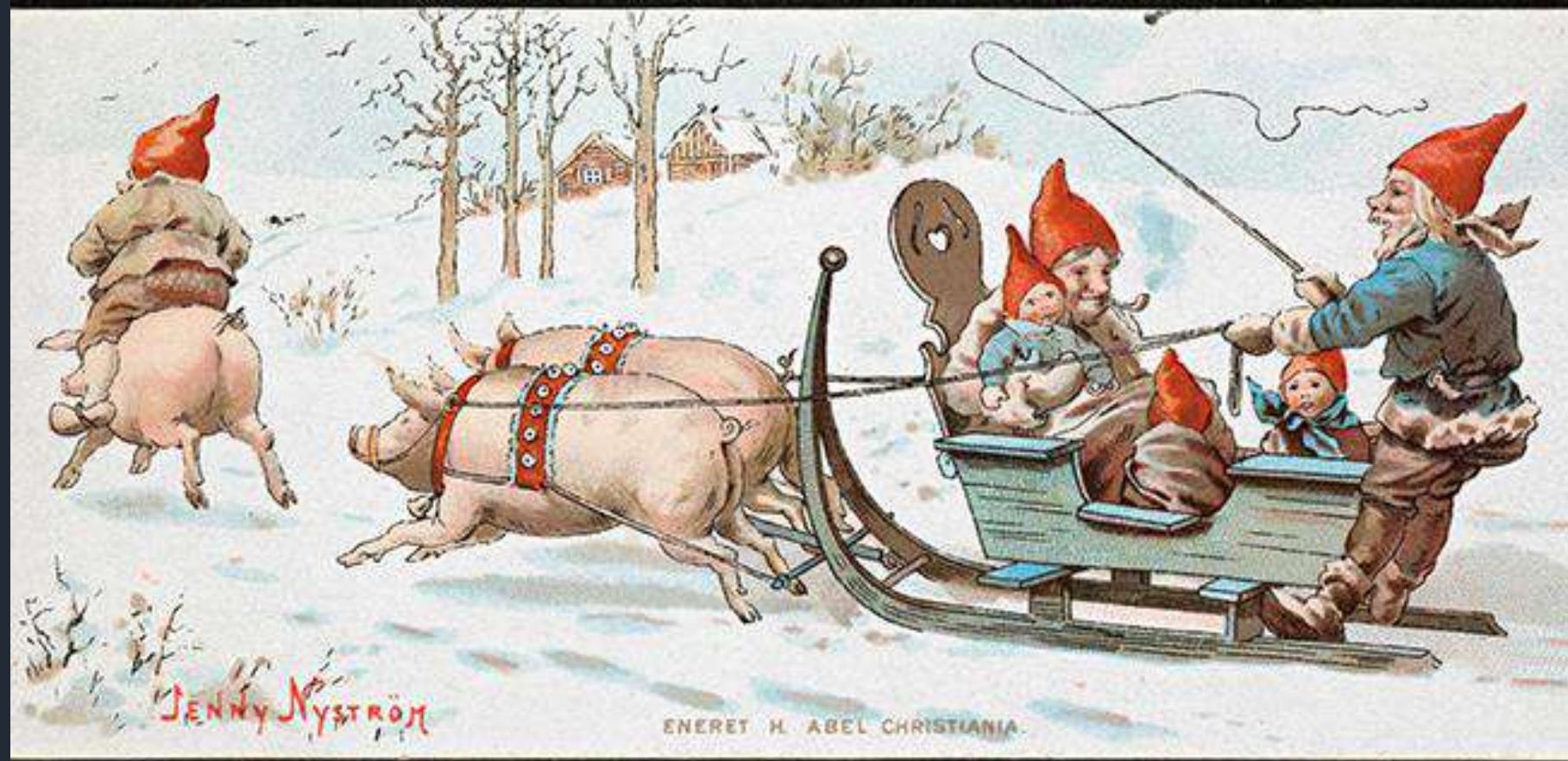


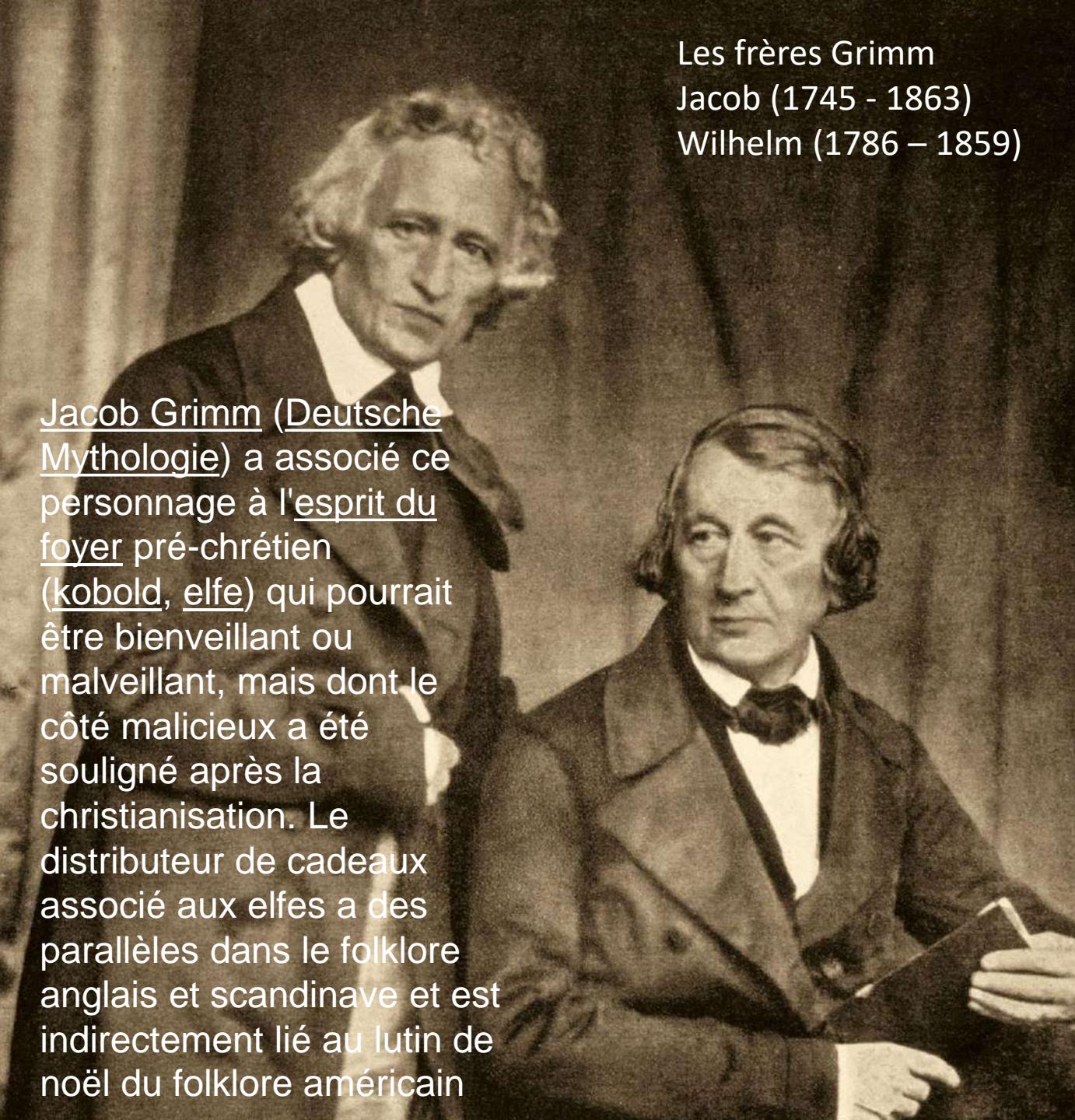






Les lutins Julenis (folklore nordique)
Ils apportent des cadeaux lors de la fête du
milieu de l'hiver appelée la « Midtvintersblot »

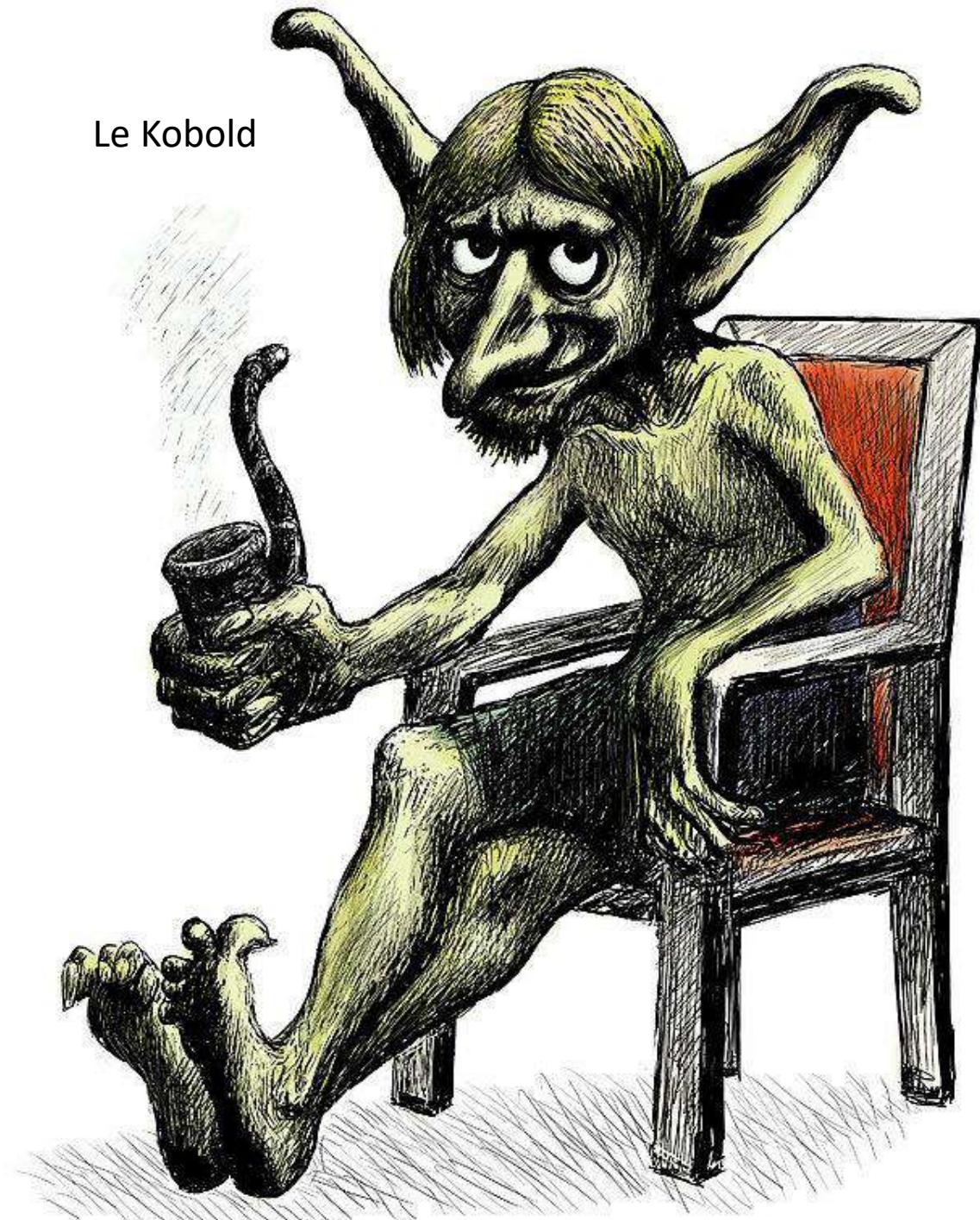




Les frères Grimm
Jacob (1745 - 1863)
Wilhelm (1786 – 1859)

Jacob Grimm (Deutsche Mythologie) a associé ce personnage à l'esprit du foyer pré-chrétien (kobold, elfe) qui pourrait être bienveillant ou malveillant, mais dont le côté malicieux a été souligné après la christianisation. Le distributeur de cadeaux associé aux elfes a des parallèles dans le folklore anglais et scandinave et est indirectement lié au lutin de noël du folklore américain

Le Kobold



Le Caricaturiste Thomas Nast (1840 -1902) publie en 1863 et 1881 des dessins de Santa Claus



Totalement émancipé des réminiscences religieuses, Santa Claus conserve son nom, contrairement à chez nous où nous ferons la différence entre Saint Nicolas et le Père Noël



Merry Old Santa Claus, par Thomas Nast. Gravure sur bois publiée le 1^{er} janvier 1881 par le Harper's Weekly.



La diffusion en Europe du Père Noël ne commence pas avant 1930
à ce moment, le personnage est déjà totalement place

En 1931, Coca Cola qui cherche à vendre du Soda non seulement en été, mais aussi en hiver utilise le Père Noël pour faire sa pub hivernale.

Ceci explique que même si le père Noël est déjà totalement créé, vu d'Europe on a l'impression que c'est Coca Cola qui a créé ce personnage

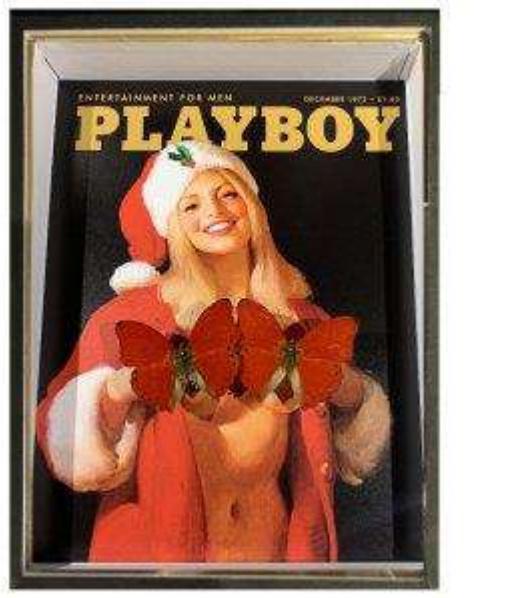


“Thanks for the pause that refreshes”



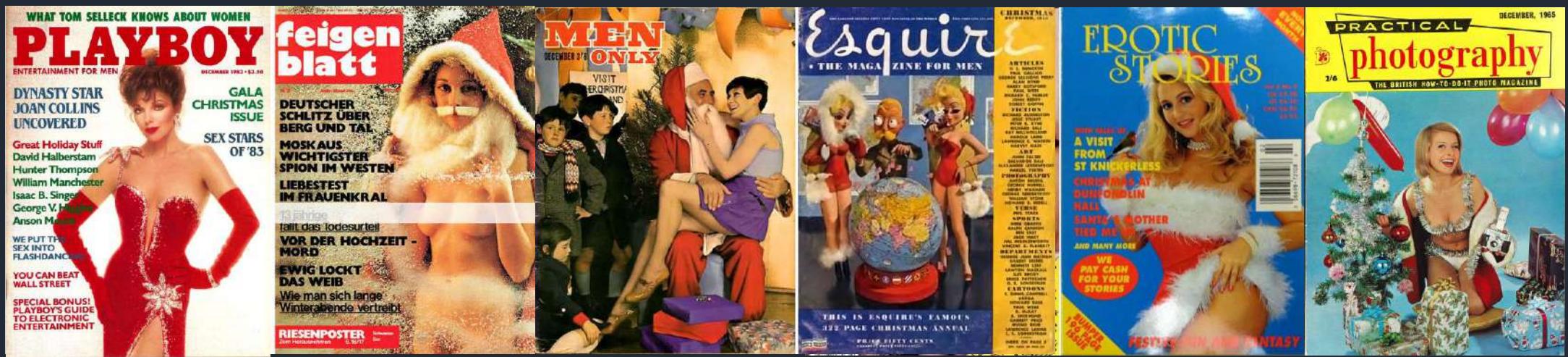
Avec l'émancipation de la société de consommation, les anges de la crèche deviennent des distributeurs de cadeaux





Désacralisation totale en 1972 avec une femme dévêtu e en Père-Noël qui fait la couverture du magazine Playboy

Un évènement qui va ouvrir la porte à la création plutôt misogynie des mères Noël





1927, la radio finnoise dévoile le lieu de résidence du Père Noël à Korvatunturi en Laponie

1950, sa résidence est déplacée à Rovaniemi sur le cercle polaire et on peut y envoyer des courriers

1952, pour éviter des accidents on lui donne une nouvelle adresse : le pôle Nord

En France, un service du courrier du Père Noël est créé rue du Louvre à Paris en 1962 et il déménagera en 1967 à Libourne



MA LETTRE AU PÈRE NOËL

La première lettre de réponse du Père Noël est rédigée par la sœur du ministre de la culture de l'époque. Elle est pédiatre et s'appelle Françoise Dolto

A painting of Saint Lucy, a Christian martyr. She has long, wavy, reddish-brown hair and is smiling. A crown of nine white candles is placed on her head, each with a small flame. She is wearing a white garment with a gold cross on the chest.

13 décembre

Lucie de Syracuse, martyre chrétienne était issue d'une noble et très riche famille de Sicile.

Son nom est un dérivé du latin *lux* (lumière). Jacques de Voragine situe sa fête, dans La Légende dorée, juste avant celle de saint Thomas, soit à peu de chose près lors du solstice d'hiver. D'où le dicton disant qu'« à la Sainte-Luce, les jours croissent du saut d'une puce ». D'où aussi les nombreuses fêtes de la lumière auxquelles elle est associée en Europe du Nord, notamment en Scandinavie (et particulièrement en Suède). L'explication du dicton est assez simple, bien qu'il paraisse faux à première vue. Il est probable que la raison provienne du passage du calendrier julien au grégorien qui eut lieu en France le 9 décembre 1582. Le 13 décembre dans le julien correspond à notre époque au 26 décembre, date à laquelle la durée du jour commence à augmenter effectivement. Elle représente pour certains la sainte Lumière qui protège la vue comme les yeux.



La légende raconte que Lucie vivait à Syracuse avec sa mère Eutychie. Elle vénérait depuis son enfance le Christ et la vierge martyre sicilienne sainte Agathe. Sa mère souffrait d'une inflammation des entrailles et de pertes de sang, sans guérison depuis quatre ans. Lucie décida un jour de conduire celle-ci devant le tombeau d'Agathe, à Catane, et de lui demander la guérison. Sainte Agathe apparut la nuit suivante à Lucie et lui déclara : « Vierge Lucie, ma sœur, pourquoi viens-tu me demander ce que tu pourras bientôt accorder toi-même à ta mère ? Comme j'ai été établie gardienne de la ville de Catane, tu seras établie gardienne de la ville de Syracuse. ».

Le lendemain Eutychie recouvrira la santé. À la suite de cette guérison, Lucie demanda à sa mère la permission de distribuer aux pauvres tout ce qui lui revenait de l'héritage de son père, ce qu'Eutychie accorda. Toutes deux se mirent alors à donner chaque jour aux pauvres tout ce qu'elles possédaient. De plus, Lucie annonça à sa mère qu'elle avait depuis l'enfance fait secrètement le vœu d'une virginité perpétuelle.

Mais avant d'avoir appris le vœu de chasteté de sa fille, Eutychie avait promis Lucie à un jeune homme. Il entra dans une violente colère quand il apprit que sa fiancée voulait rester vierge et qu'elle vendait toute la fortune qu'il avait convoitée, pour la distribuer aux malheureux. Il alla donc dénoncer sa fiancée au consul Pascasius, comme ennemie des divinités de l'Empire. La persécution de Dioclétien faisait alors rage et le juge accueillit avec joie cette dénonciation.



Lucie fut alors sommée de renoncer à sa foi chrétienne. Devant le refus de la jeune vierge, le consul lui déclara :

« Tu changeras de langage, lorsque tu seras torturée.

— Mon langage ne changera pas, répondit Lucie, le Seigneur lui-même a fait cette recommandation aux serviteurs de Dieu : "Quand vous serez devant les rois et les juges, ne vous mettez pas en peine de ce que vous devrez dire ; ce n'est point vous qui parlerez, mais le Saint-Esprit qui est en vous."

— Le Saint-Esprit est donc en toi ?

— Oui, répondit Lucie, ceux qui vivent dans la piété et la chasteté sont les temples du Saint-Esprit.

— Eh bien, s'exclama alors Pascarius, je vais te faire conduire dans un lieu de débauche, afin que ta virginité soit perdue, le Saint-Esprit ne trouve plus d'asile dans son propre temple et t'abandonne...

— Si vous me faites violer, ma chasteté n'en sera que doublement récompensée dans le ciel. »

Irrité de ce courage, Pascasius donne l'ordre de traîner Lucie dans un lupanar afin de la faire violer par des débauchés. Mais le Saint-Esprit intervient, et rend le corps de Lucie parfaitement immobile et intransportable. Même avec un attelage de mille hommes et mille paires de bœufs, on ne peut la déplacer. Pris de fureur, Pascasius fait alors verser sur elle de la poix, de la résine et de l'huile bouillantes, puis la fait entourer d'un bûcher auquel on met le feu. Mais les flammes ne lui font rien et elle continue à chanter dans le feu les louanges du Christ. Alors on lui enfonce une épée dans la gorge, mais elle ne meurt pas tout de suite. Un prêtre vient lui porter la communion, après quoi seulement elle rend l'âme.





Les reliques de sainte Lucie, après avoir été transportées à Constantinople par les Byzantins, sont depuis la chute de la ville, à Venise, dans l'église San Geremia.

Quelques fragments ont été rapportés à Syracuse.

Le culte de sainte Lucie s'est également développé à Metz après qu'une partie de ses reliques fut rapportée en l'église Saint-Vincent.

D'autres sources précisent qu'on lui aurait arraché les yeux, ou encore que, pour toute réponse à son fiancé qui menaçait de la dénoncer, elle se les soit arrachés elle-même, et les lui ait envoyés dans une boîte. À la suite de quoi, la Vierge serait venue lui en apporter de plus beaux encore. C'est la raison pour laquelle elle est fréquemment invoquée pour guérir les maladies oculaires, et représentée par les peintres portant ses yeux sur un plateau ou dans une coupe. D'autres ont cependant recours à elle contre les maux de gorge.



Vertus du coquillage : Du dévouement au miracle...

C'est au IV^e siècle qu'apparut la légende de **Sainte-Lucie**, l'histoire d'une jeune fille qui arrive à Catane en Sicile depuis Syracuse appelée Lucia (Lucie pour la lumière). Née dans une famille noble, sa mère souffrait alors d'une maladie incurable. C'est sur la tombe de Sainte Agathe (la Sainte locale) que Lucia pria avec ferveur la Vierge Marie, lui demandant de guérir sa mère. Le miracle s'est produit et la mère de Lucie fut guérie.



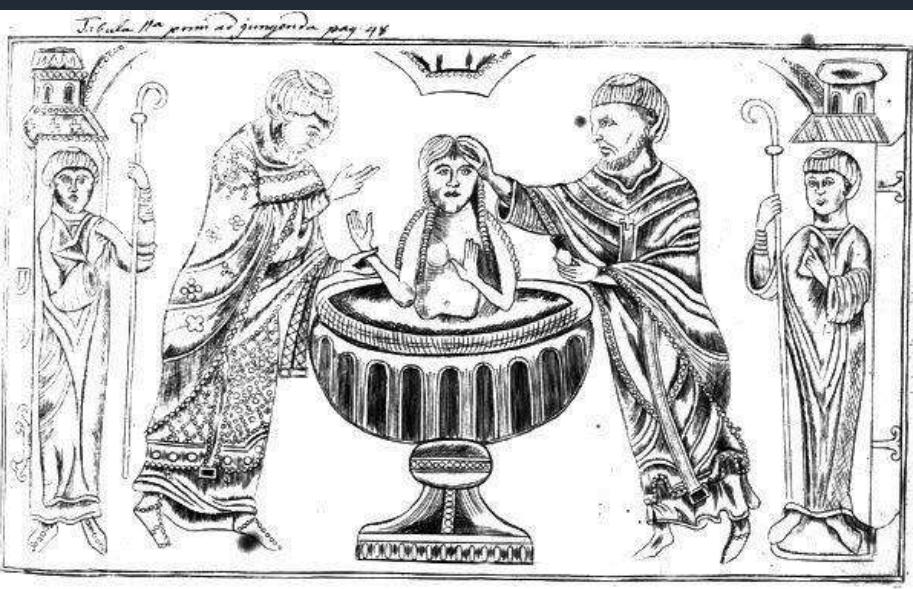
S'étant dévouée corps et âme à la Vierge Marie, Lucia promit sa virginité à Sainte Agathe et s'arracha les yeux et les jeta à la mer. Elle lui révèle vouloir renoncer à un fiancé terrestre et demande de pouvoir vendre sa dot, et la donner en charité aux pauvres. Depuis lors, la jeune femme de retour à Syracuse s'est entièrement consacrée à prier et à aider les autres faisant autour d'elle de nombreux miracles .

13 décembre



14 décembre

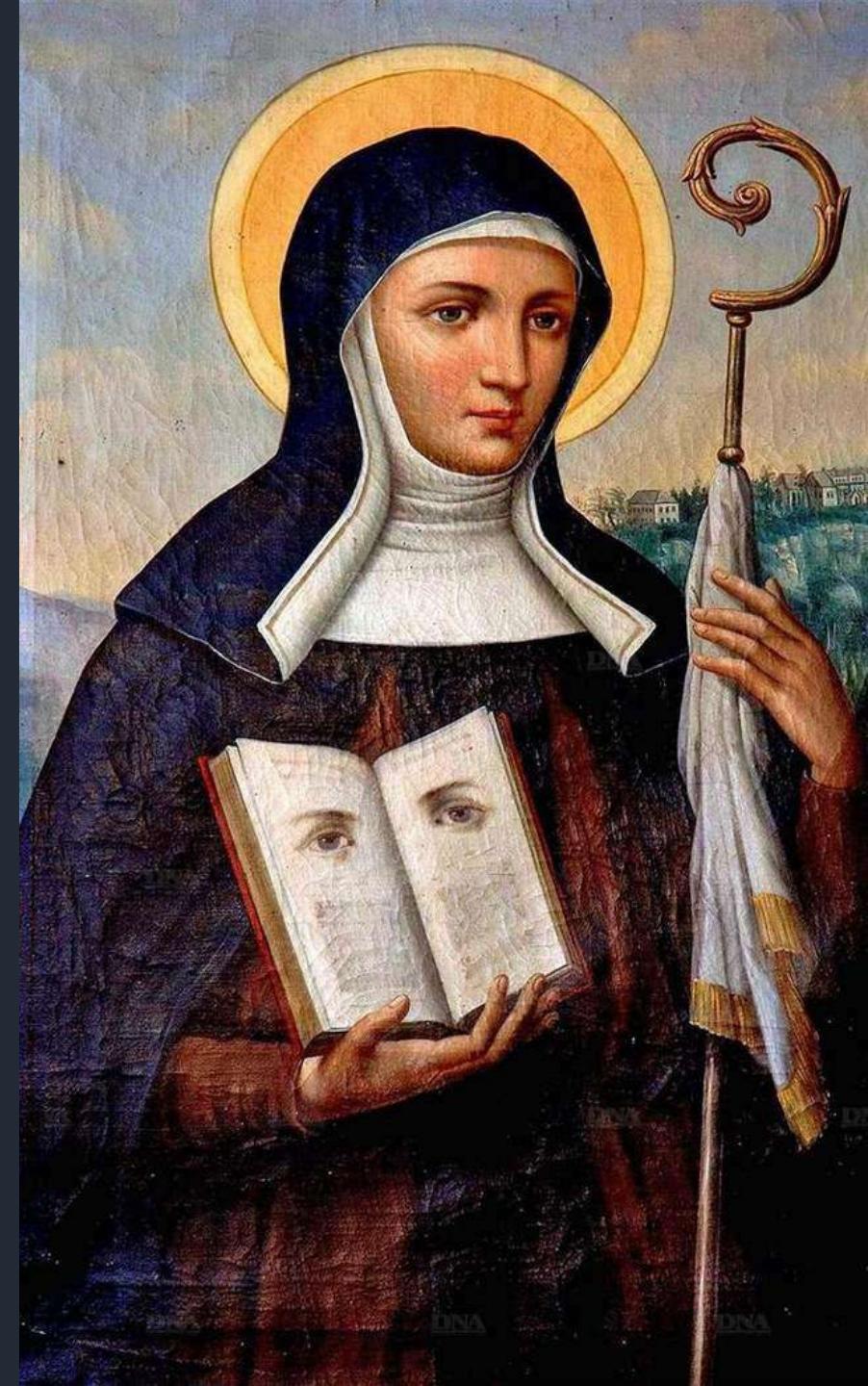




Le Duché d'Alsace v 630-740







Herrade de Hohenbourg

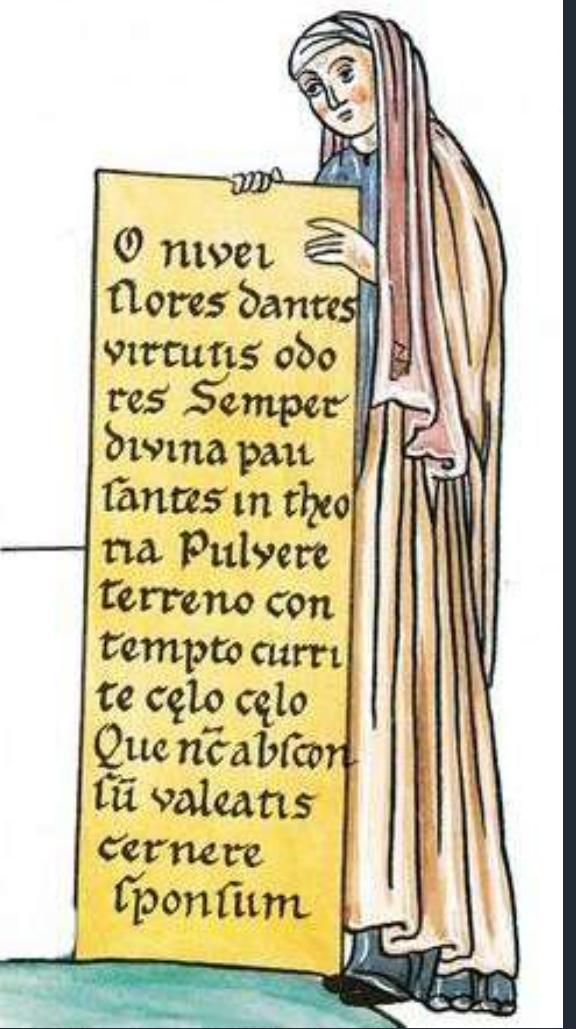
HORTUS DELICIARUM

Le Jardin des Délices



Présentation et commentaires
Jean-Claude Wey

Préface de
Victor Beyer



- 1 : le diable sous forme de dragon attendant les chutes
- 2 : Le chevalier attiré par les chevaux, les armes et les soldats à commander
- 3 : La moniale attirée par le jeune Clerc lui faisant miroiter de l'argent
- 4 : Le prêtre attiré par les bons mets et sa concubine qui lui fait signe
- 5 : Le moine mendiant attiré par un panier de pièces d'argent
- 6 : Le moine attiré par son lit
- 7 : Un ermite, négligeant la prière, privé de Paradis
- 8 : Les anges protégeant contre les démons une chrétienne qui n'a pas péché



1 L'échelle du paradis, le salut difficile à gagner

(D'après *l'Hortus Deliciarum*, manuscrit de Herrade de Landsberg, abbesse de Hohenbourg – original détruit pendant la guerre de 1870 – Munich, Allemagne.)

La Bûche de Noël





Fête de Yule



Cacho Fio





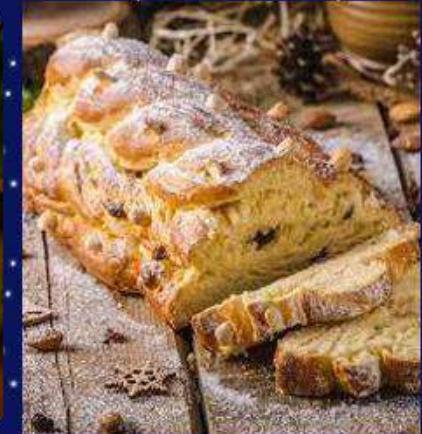
Les 13 Desserts



Christmas Pudding



Panettone



Brioche Tressée



Torrone



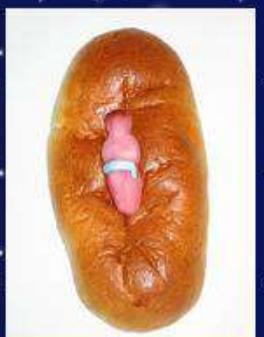
Kouglof



Beigli ou Makocz



Beignes de Noël



Cougnou



Christstollen

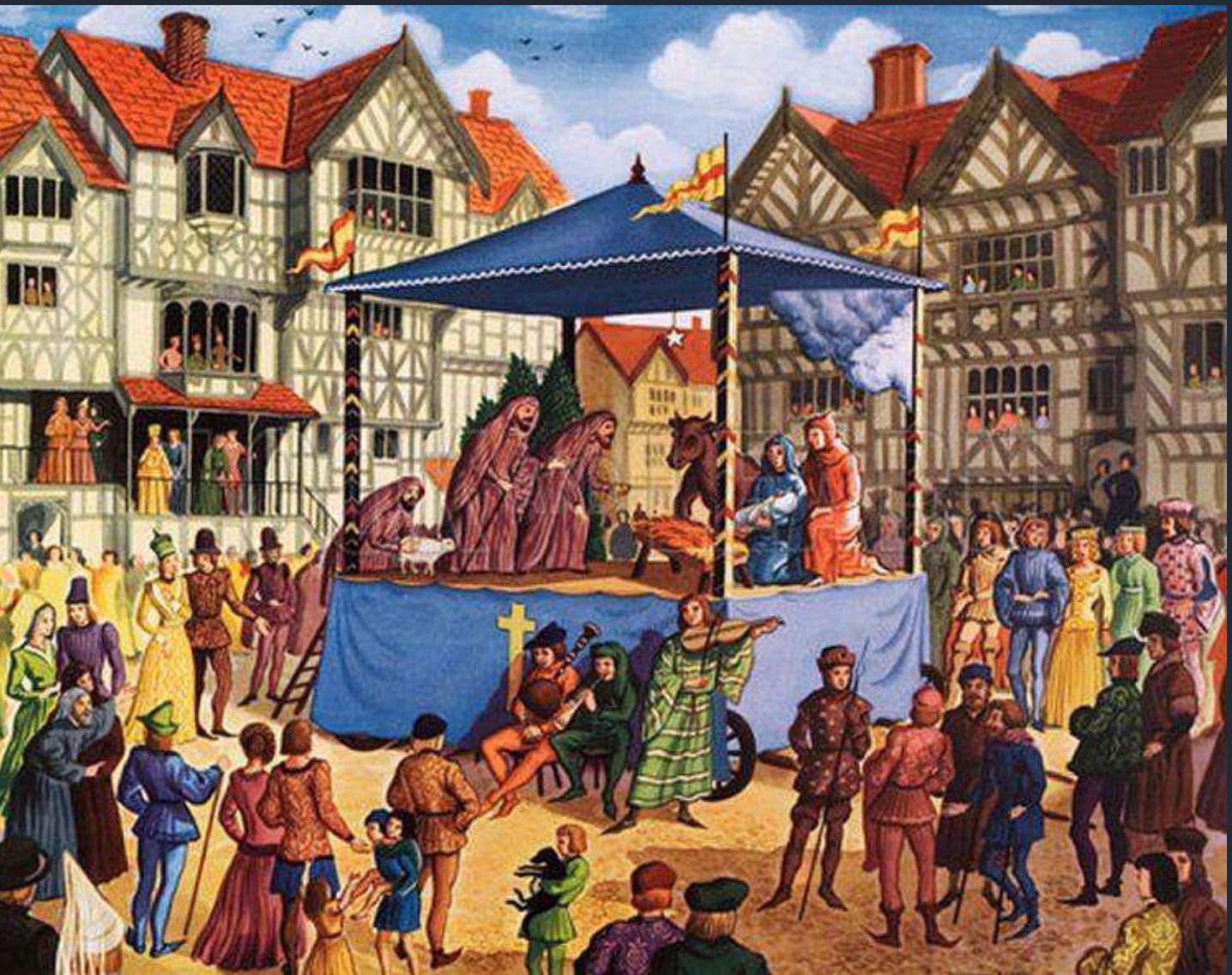
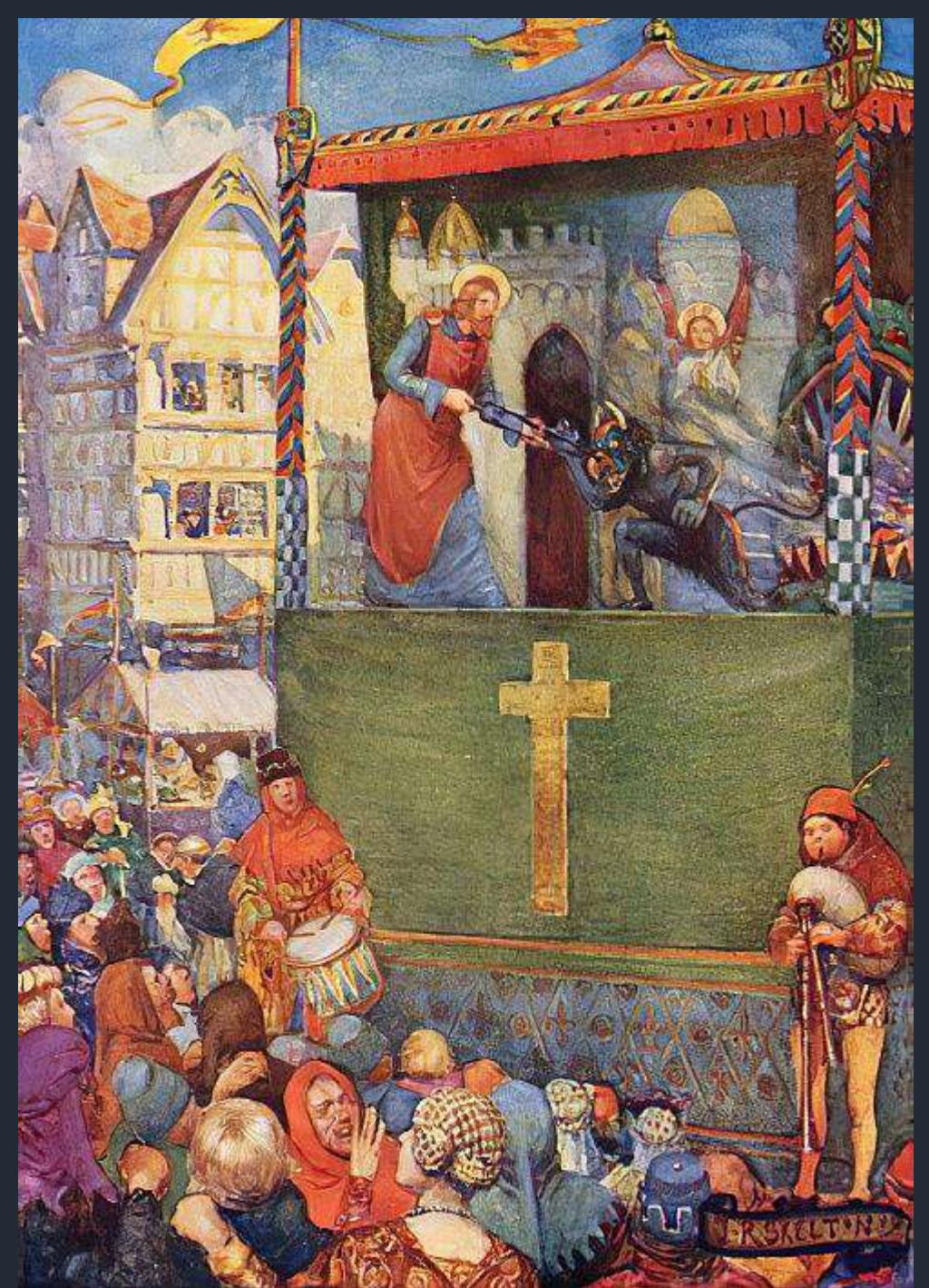
Le sapin de Noël



Saint Boniface



Les mystères



L'arbre de Paradis





Reine Victoria, Prince Albert, et leurs enfants - 1848



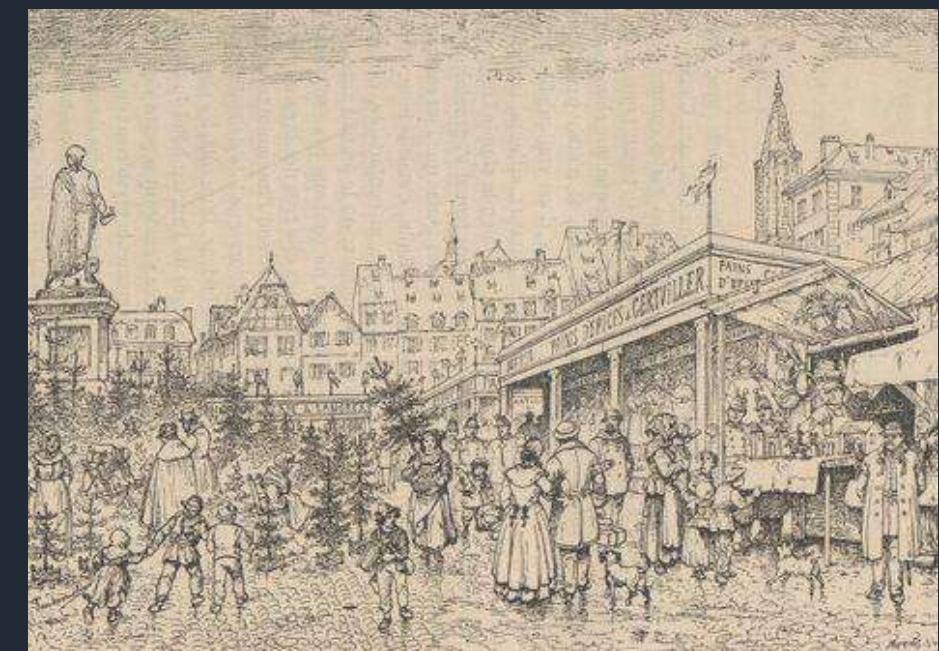






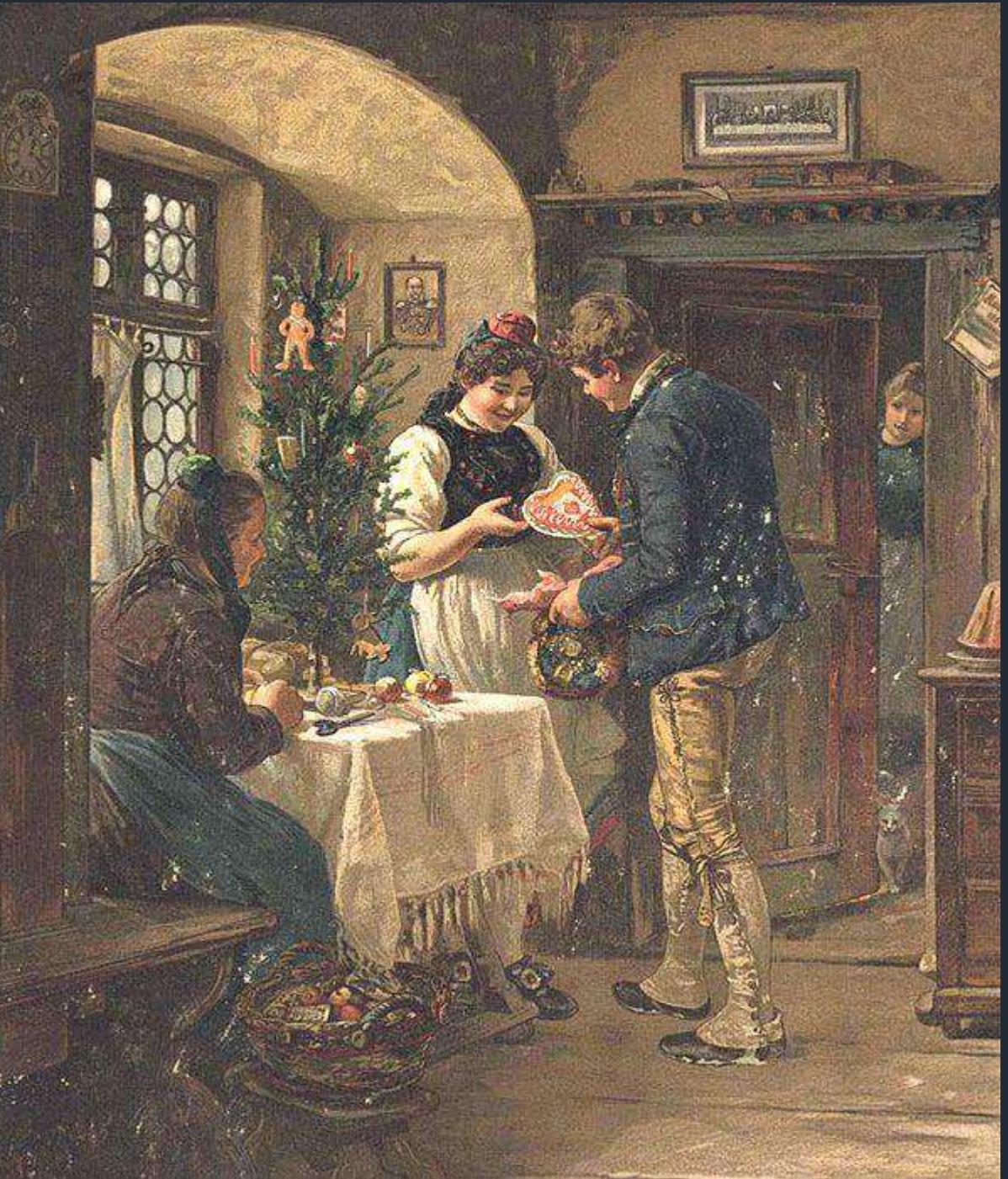


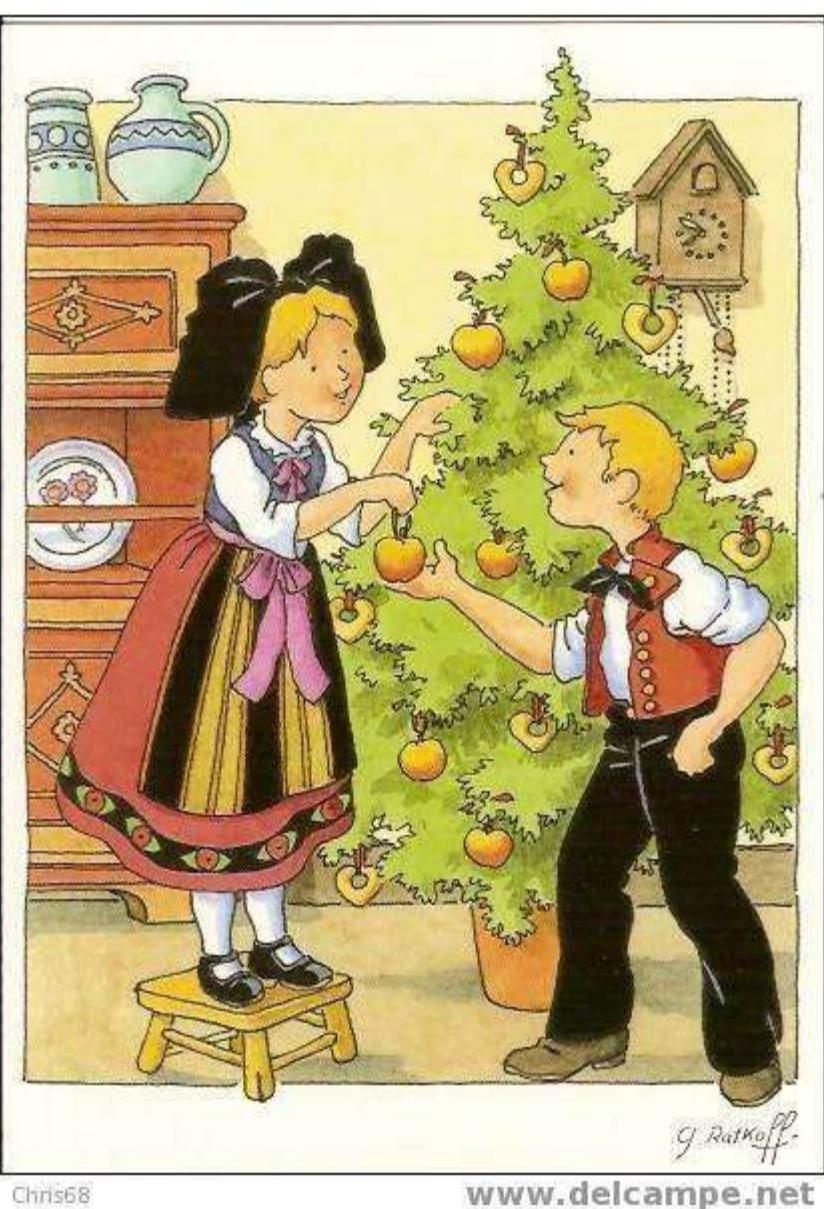
*Er schloß, er schloß! do lit er, wie ne Grof!
Du lieben Engel, was i bitt,
By Lib und Lebe verwach mer nit,
Gott gits de Sünen im Schloß!*





Les décos du sapin de Noël





Weihnachtsbescherung (Cadeaux de Noël) -Nikolaus Hoffmann -1760-1770



La boule de Noël

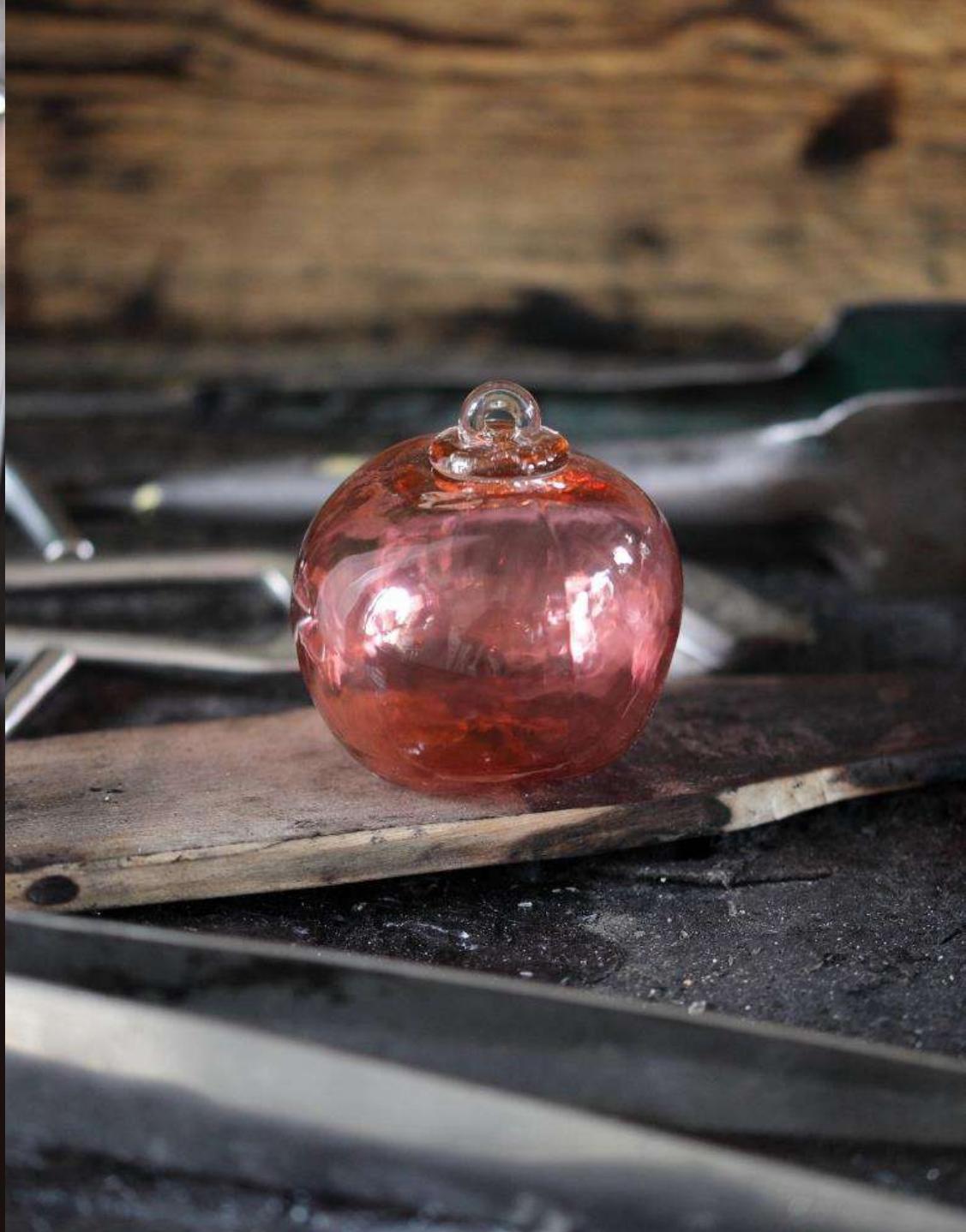














La boule de
Meisenthal
2021



La boule de
Meisenthal
2022





La boule de
Meisenthal
2023



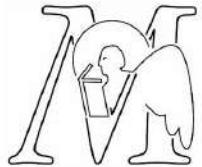






Crèche dérive d'un mot germanique (Franc) « Krippja ». C'est le râtelier qui surmonte la mangeoire

4 évangélistes



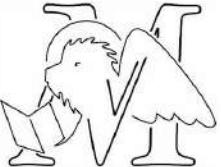
L'évangile de Matthieu commence par la liste des ancêtres de Jésus. Le Fils de Dieu appartient bien à la grande famille des hommes.

MATTHIEU
l'homme

Il se nommait Lévi. Il faisait payer le péage à un bureau des douanes quand Jésus l'a appelé à le suivre. Son Evangile semble avoir été essentiellement destiné aux chrétiens d'origine juive. Il a le souci constant de montrer la continuité entre les Écritures et Jésus. Les disciples tiennent une place importante car ils ont la responsabilité de construire l'Eglise en prolongeant l'action de Jésus.

Un Jésus majestueux

Matthieu présente tout au long de son Evangile, un Jésus solennel et plein de majesté, présent à son Eglise jusqu'à la fin des temps. Jésus est le nouveau Moïse que l'on attendait, mais Moïse n'était que le porte parole de Dieu, Jésus, lui, parle de sa propre autorité : « Et moi je vous dis ».



L'évangile de Marc commence par le séjour de Jean-Baptiste au désert, ce domaine des animaux sauvages...

MARC le lion

Il était un jeune chrétien de Jérusalem. Pour faire connaître le Christ, il a pris la route avec Paul. Il a aussi aidé Pierre à Rome.

Il aurait écrit son évangile pour des chrétiens qui ne connaissaient pas les coutumes juives. Dès le début, il révèle l'identité de Jésus, qui progressivement apparaît comme le Messie souffrant. Pour le connaître, il faut se tourner vers la croix et la résurrection.

Un Jésus très humain qui enseigne par ses actes

Dans cet évangile (le plus court), Marc dépeint un Jésus très humain, avec des émotions, des joies, qui se met en colère ou qui est ému devant la foule. Marc rapporte peu de discours de Jésus, il préfère montrer un Jésus qui enseigne par ses actes (en guérissant des malades par ex). Il est venu annoncer le royaume de Dieu et en donne des signes.



L'évangile de Luc s'ouvre sur Zacharie, le père de Jean-Baptiste. Ce prêtre du Temple de Jérusalem offrait à Dieu des brebis ou des taureaux en sacrifice.

LUC le taureau

Il était médecin dans son pays natal, la Syrie, très instruit. Il n'a pas connu Jésus, mais il est devenu chrétien et même compagnon de Paul. En parlant de Jésus, Luc témoigne en même temps de sa propre foi.

Une ancienne tradition attribue également à Luc le livre des Actes des apôtres. Luc entend montrer que Dieu offre son salut à tous les hommes et que le Christ ressuscité donne mission à ses disciples d'être ses témoins.

Jésus le Sauveur

S'il présente Jésus comme le prophète des derniers temps, celui qui vient annoncer la venue des temps bénis de Dieu, il insiste aussi sur la tendresse de Dieu pour tous et surtout pour les exclus, sur l'importance de la prière, sur l'urgence à se décider face à Jésus....



Sa première page nous fait comprendre d'un seul coup d'œil pourquoi le Christ est venu chez les hommes. Jean sait voir l'essentiel comme l'œil perçant d'un aigle.

JEAN : l'aigle

Jean a été l'un des premiers compagnons de Jésus. Avant il était pêcheur sur le lac de Galilée avec son frère Jacques et son père Zébédée.

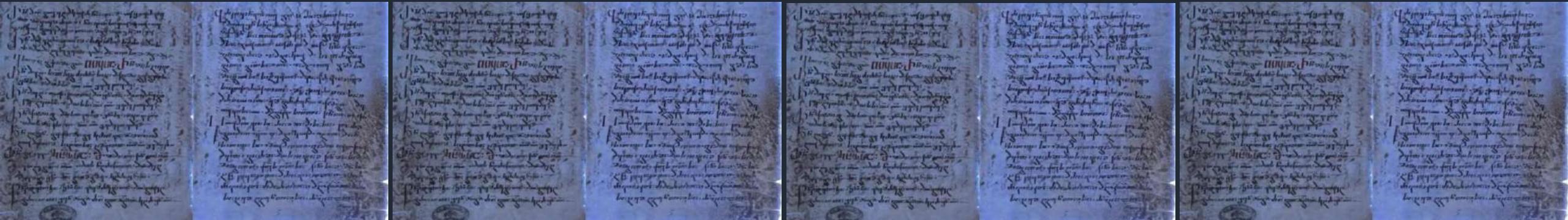
Le projet de Jean est d'amener le lecteur à prendre position face à Jésus. Pour cela, il choisit de développer des signes de Jésus qu'il appartient à chacun de reconnaître. Il nous présente Jésus comme sachant exactement ce qui va lui arriver, ce que ne font pas les autres évangélistes.

Dans cet évangile, Jésus apparaît comme un homme semblable aux autres, mais cet homme appartient aussi à la famille de Dieu. Jésus est le « Fils » de Dieu.

Par son Fils Jésus, Dieu s'est fait homme. **Jésus a été totalement homme et totalement Dieu** ce qui lui permet de montrer le chemin qui conduit à Dieu afin que les hommes puissent découvrir l'éclat de ce qu'il est.



Le mot « évangile » provient du grec ancien εὐαγγέλιον (*euangélion*), qui, à l'époque classique, désigne une récompense pour une bonne nouvelle puis, à l'époque impériale la bonne nouvelle elle-même, voire plus simplement une nouvelle



Les évangiles canoniques sont traditionnellement attribués à des disciples de Jésus (pour l'Évangile selon Matthieu et l'Évangile selon Jean), ou à des proches de ses disciples (pour l'évangile selon Marc et l'évangile selon Luc).

- **Marc** (disciple de Pierre) Son Évangile date des années **60 - 70**
- **Matthieu**, dit *le publicain, l'apôtre* ou *l'évangéliste* Son Évangile date des années **80-90**
- **Luc**, dit *le médecin bien-aimé* (disciple de Paul de Tarse, et à qui est aussi attribuée la rédaction des Actes des Apôtres) Son Évangile date des années **80 - 90**
- **Jean** dit *l'apôtre* ou *l'évangéliste* Son Évangile date des années **90 - 100**

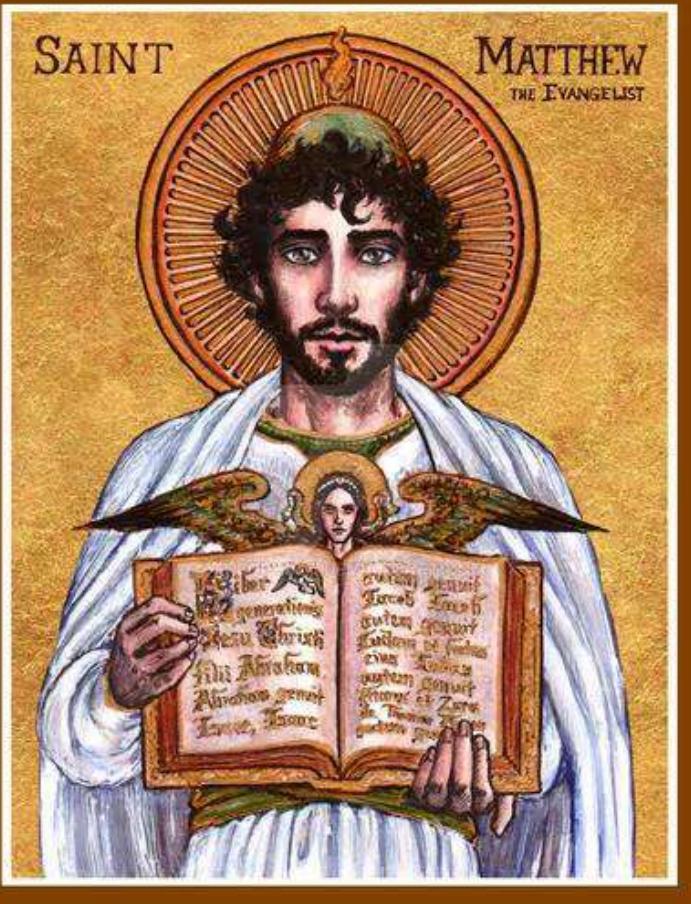
Chez les premiers chrétiens, la naissance de Jésus n'était pas célébrée et peu discutée. C'est difficile à imaginer, mais pendant les premiers siècles de l'Église, on était chrétien sans célébrer Noël.

Le Nouveau Testament est le meilleur témoin de cette importance relative.

Il n'y a que deux endroits qui traitent de la naissance de Jésus : les deux premiers chapitres de l'Évangile selon Matthieu et Luc. Les autres textes comme les évangiles de Marc et de Jean ou les lettres de Paul n'en parlent pas. Ce qui était important pour les premiers chrétiens était la mort/résurrection de Jésus.

D'ailleurs, l'enfant qui vient de naître est déjà présenté comme le Christ ressuscité. On lui donne des titres comme le sauveur, le Messie, le roi des juifs, le Dieu-avec-nous alors qu'il ne peut pas encore parler.





Chapitre 2

09 Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

10 Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.

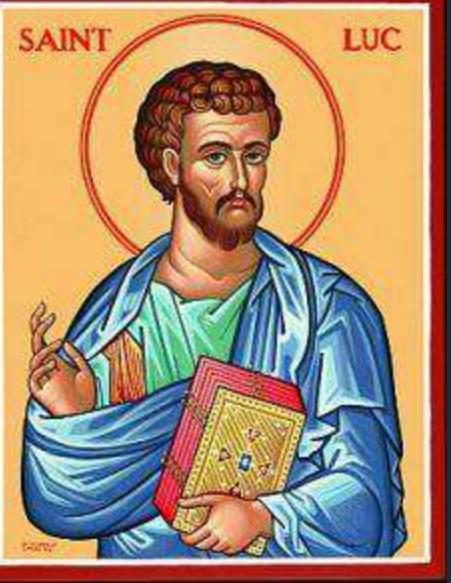
11 **Ils entrèrent dans la maison**, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.



C'est dans son évangile
qu'apparaissent les Rois Mages



C'est aussi lui qui
parle de l'étoile
des Rois Mages



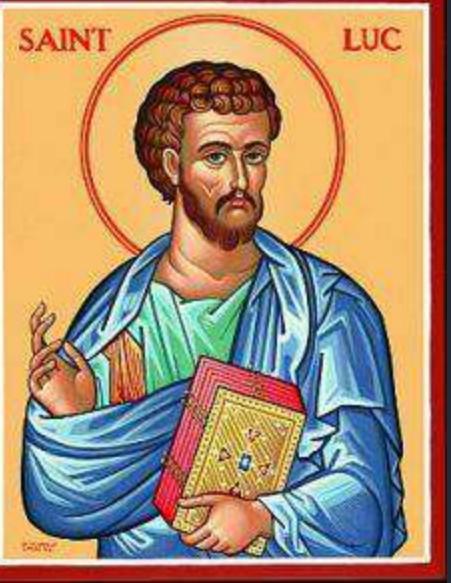
Chapitre 2

05 Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

06 Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.

07 Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emmaillota et **le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.**





Chapitre 2

08 Dans la même région, **il y avait des bergers** qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

09 L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

10 Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :

11 Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

12 Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et **couché dans une mangeoire**. »



Les bergers avaient très mauvaise réputation dans la tradition Juive. Leur condition était celle d'une extrême marginalité. Par conséquent les choisir eux comme premiers témoins de la nativité doit forcément avoir une forte valeur symbolique



C'est avec le temps que l'intérêt pour la naissance de Jésus a grandi. Plusieurs textes ont pris le relais de Matthieu et de Luc en rajoutant toutes sortes de détails aux récits bibliques. On les appelle les évangiles apocryphes puisqu'ils ne font pas partie du Nouveau Testament. L'écriture de ces textes montre l'intérêt grandissant pour l'histoire de la naissance de Jésus.



Au 2^e siècle, le *Protévangile de Jacques* indique que la naissance a lieu dans une grotte,

que Joseph était déjà marié puisqu'il avait d'autres enfants et il mentionne les noms des parents de Marie (Anne et Joachim). Autour du 7^e siècle, l'*Évangile d'enfance selon Thomas* raconte plusieurs histoires autour de la naissance et l'enfance de Jésus en accentuant le côté magique de l'événement.

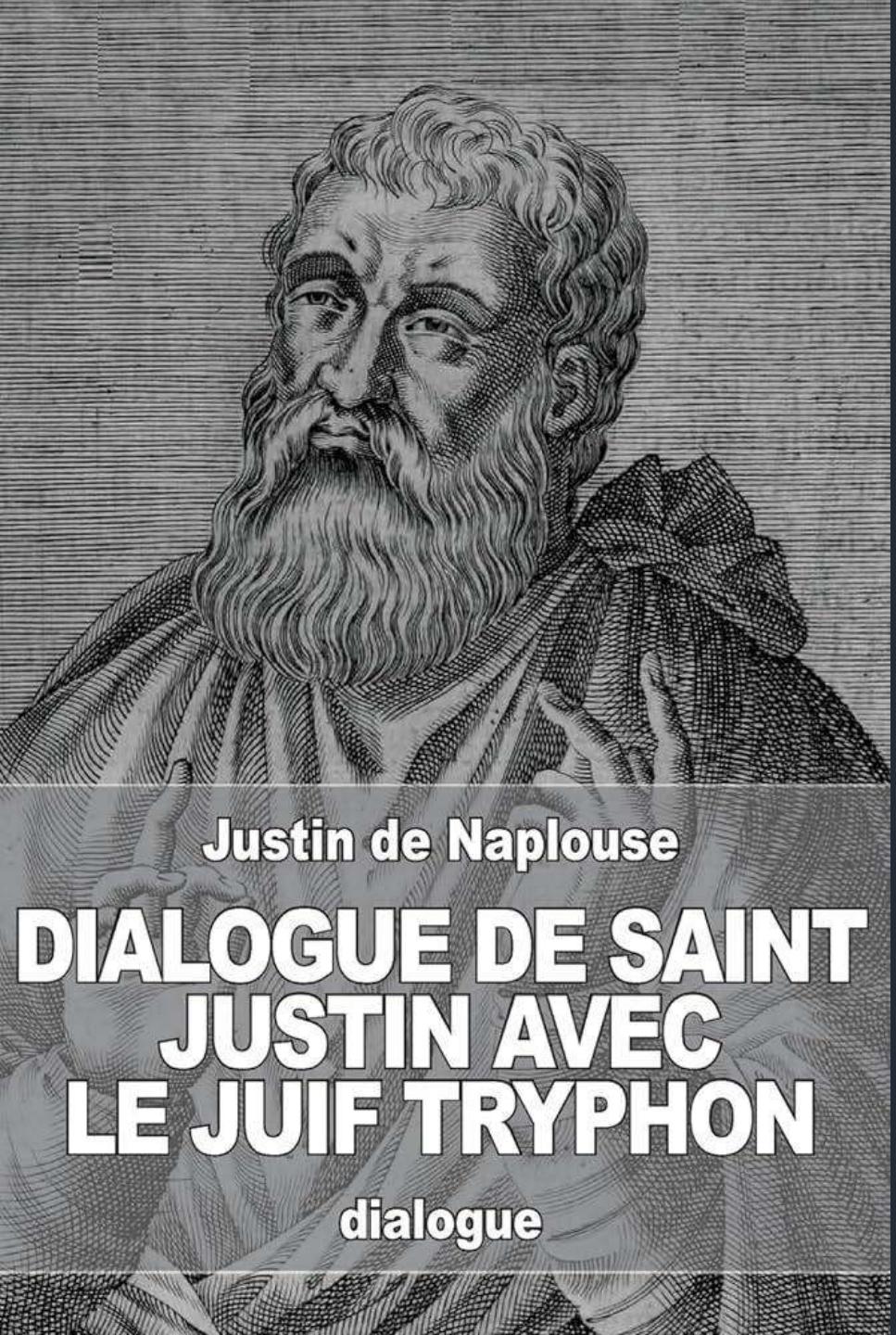


CHAPITRE XVII.

L'empereur Auguste rendit un édit pour que tous ceux qui étaient à Bethléem eussent à se faire enregistrer. Et Joseph dit ; « Je ferai enregistrer mes fils, mais que ferai-je à l'égard de cette femme? Comment la ferai-je inscrire? La ferai-je inscrire comme mon épouse? Elle n'est pas mon épouse, et je l'ai reçue en dépôt du temple du Seigneur, Dirai-je qu'elle est ma fille? Mais tous les enfants d'Israël savent qu'elle n'est pas ma fille. Que ferai-je donc à son égard? » Et Joseph sella une ânesse, et il fit monter Marie sur cette ânesse. Joseph et Simon suivaient à trois milles. Et Joseph s'étant retourné, vit que Marie était triste, et il dit : « Peut-être ce qui est en elle l'afflige. » Et s'étant retourné de nouveau, il vit qu'elle riait, et il lui dit : « O Marie, d'où vient donc que ta figure est tantôt triste et tantôt gaie? » Et Marie dit à Joseph : « C'est parce que je vois deux peuples de mes yeux, l'un pleure et gémit, l'autre rit et se livre à la joie. » Et étant arrivés au milieu du chemin, **Marie lui dit : « Fais-moi descendre de mon ânesse, parce que ce qui est en moi me presse extrêmement; » et Joseph la fit descendre de dessus l'ânesse et il lui dit : « Où est-ce que je t'amènerai, car ce lieu est désert? »**

CHAPITRE XVIII.

Et trouvant en cet endroit une caverne, il y fit entrer Marie, et il laissa son fils pour la garder, et il s'en alla à Bethléem chercher une sage-femme. Et lorsqu'il était en marche, il vit le pôle ou le ciel arrêté, et l'air était obscurci, et les oiseaux s'arrêtaient au milieu de leur vol. Et regardant à terre, il vit une marmite pleine de viande préparée, et des ouvriers qui étaient couchés et dont les mains étaient dans les marmites. Et, au moment de manger, ils ne mangeaient pas, et ceux qui étendaient la main, ne prenaient rien, et ceux qui voulaient porter quelque chose à leur bouche, n'y portaient rien, et tous tenaient leurs regards élevés en haut. Et les brebis étaient dispersées, elles ne marchaient point, mais elles demeuraient immobiles. Et le pasteur, élevant la main pour les frapper de son bâton, sa main restait sans s'abaisser. Et regardant du côté d'un fleuve, il vit des boucs dont la bouche touchait l'eau, mais qui ne buvaient pas, car toutes choses étaient en ce moment détournées de leur cours.



Justin de Naplouse

DIALOGUE DE SAINT JUSTIN AVEC LE JUIF TRYPHON

dialogue

Le **Dialogue avec Tryphon** est un texte apologétique chrétien du deuxième siècle, documentant les tentatives du théologien Justin de Naplouse de montrer que le christianisme est la nouvelle loi pour tous les hommes et de prouver par les Écritures que Jésus est le Messie.

Chapitre 78

5 L'enfant naquit donc à Bethléem, dans une espèce de grotte, près de ce bourg où Joseph n'avait pu trouver à se loger; **c'est dans cette grotte que Marie mit au monde le Christ et qu'elle le coucha dans une crèche, et c'est là que les mages venus d'Arabie le trouvèrent.** **6** Je vous ai déjà montré qu'**Isaïe** avait parlé de cette espèce de grotte d'une manière mystérieuse et figurée.

Alors je citai de nouveau la prophétie d'**Isaïe**, et j'ajoutai le démon, pour l'imiter, supposa que le dieu Mithra initiait à ses mystères dans un lieu désigné sous le nom de caverne, et le fit publier par les prêtres de ce dieu. **7** Les mages ne revinrent point trouver Hérode, comme il les en avait priés; ils étaient retournés dans leur patrie par un autre chemin; Joseph et Marie, de leur côté, s'étaient réfugiés en Égypte avec l'enfant, pour obéir à l'ordre qu'ils avaient reçu d'en haut Hérode, ne pouvant dès lors parvenir à connaître où était l'enfant que les mages étaient venus adorer, ordonna que tous ceux qui étaient nés vers la même époque dans Bethléem fussent mis à mort. **8** Et voilà ce qui avait été annoncé par Jérémie, à qui l'Esprit saint fait dire, bien avant l'événement :

Pourquoi les Chrétiens ont-ils voulu placer la naissance de Jésus dans une grotte ?

Beaucoup de grottes ont accueilli la naissance d'une divinité :

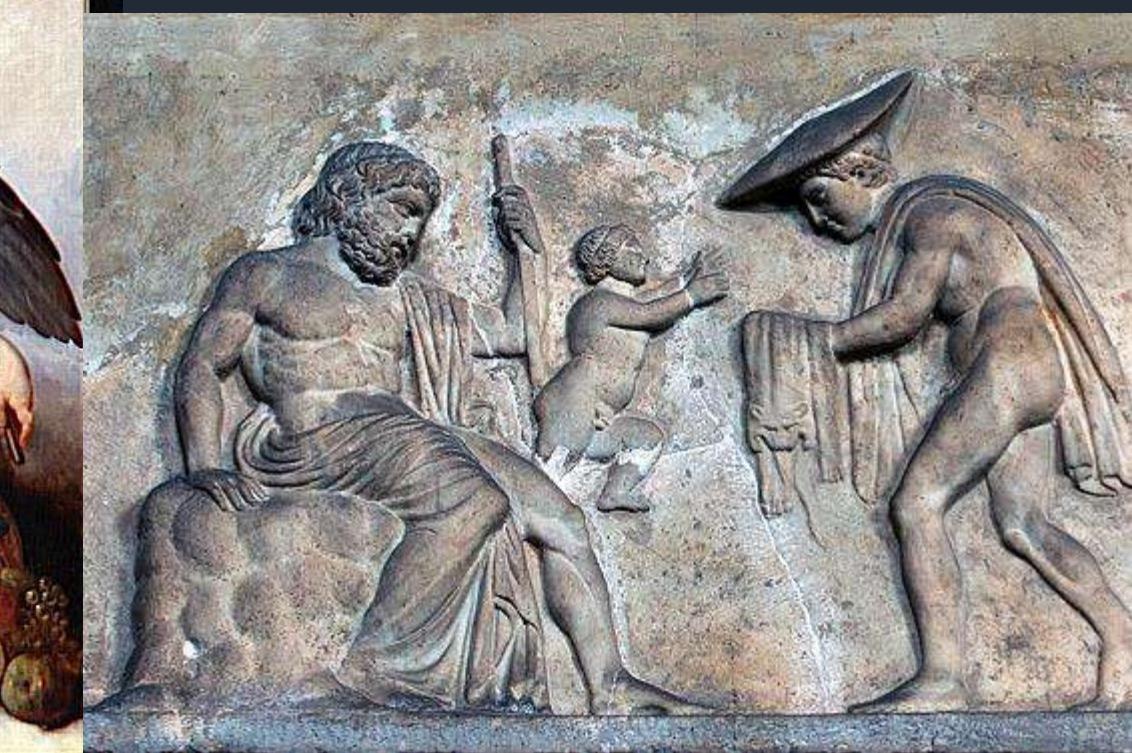
- Rhéa la mère de Zeus s'était réfugiée dans un antre de du mont Egée en Crète pour échapper à la menace de Cronos
- Dans une grotte de l'Arcadie, Maia donna naissance au petit Hermès, fils de Zeus (un accouchement clandestin pour fuir la colère d'Héra)
- Dionysos, dieu de l'ivresse et de la folie. Fils de Zeus et Sémélé, lui aussi avait été déposé dans une grotte du mont Méros juste après sa venue au monde

La naissance de Zeus

- Cronos est devenu le roi des Titans et il s'est épousé à sa sœur, Rhéa. Quand elle était enceinte, une prophétie annonça qu'un de ses enfants le tuerait. Donc à la naissance, Cronos a mangé tous ses bébés....SAUF UN! ... ZEUS
- Pour sauver Zeus, Rhéa a joué un truc sur Cronos, lui a donné une pierre et a pu sauvé Zeus.



Cronos





Enfant, il sera secouru par un aigle qui le sauve d'une chute mortelle

Un grand nombre d'enfants mythiques se verront secourir par des animaux



Enfant abandonné sur les montagnes de la Médie pour être dévoré par les bêtes sauvages, il fut recueilli par une chienne



Le héros Pâris se verra allaité par une ourse



L'allaitement
avait lieu dans la
grotte des
Lupercales,
situées au pied
du Palatin,



Zeus se faisant nourrir par la chèvre
Amalthée et l'abeille Panacris





Origène est le père de l'exégèse biblique (étude approfondie et critique d'un texte, appliquée à la Bible).

Théologien de la période patristique, il est né

à Alexandrie vers 185 et mort à Tyr vers 253.

Il est reconnu comme l'un des Pères de l'Église.

Mais, contrairement à eux, il n'a été canonisé ni par l'Église catholique ni par l'Église orthodoxe, en raison de certaines de ses thèses qui furent rejetées par l'orthodoxie chrétienne.

LIVRE D'ISAÏE

CHAPITRE 1

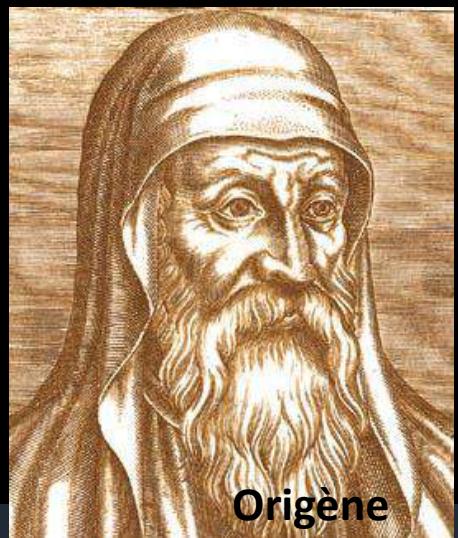
03 Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître. Israël ne le connaît pas, mon peuple ne comprend pas.



Pour Origène, la mangeoire de la crèche est celle dont avait parlé Isaïe : celle dont le maître (le petit Jésus qui y est couché) a été reconnu par l'âne.

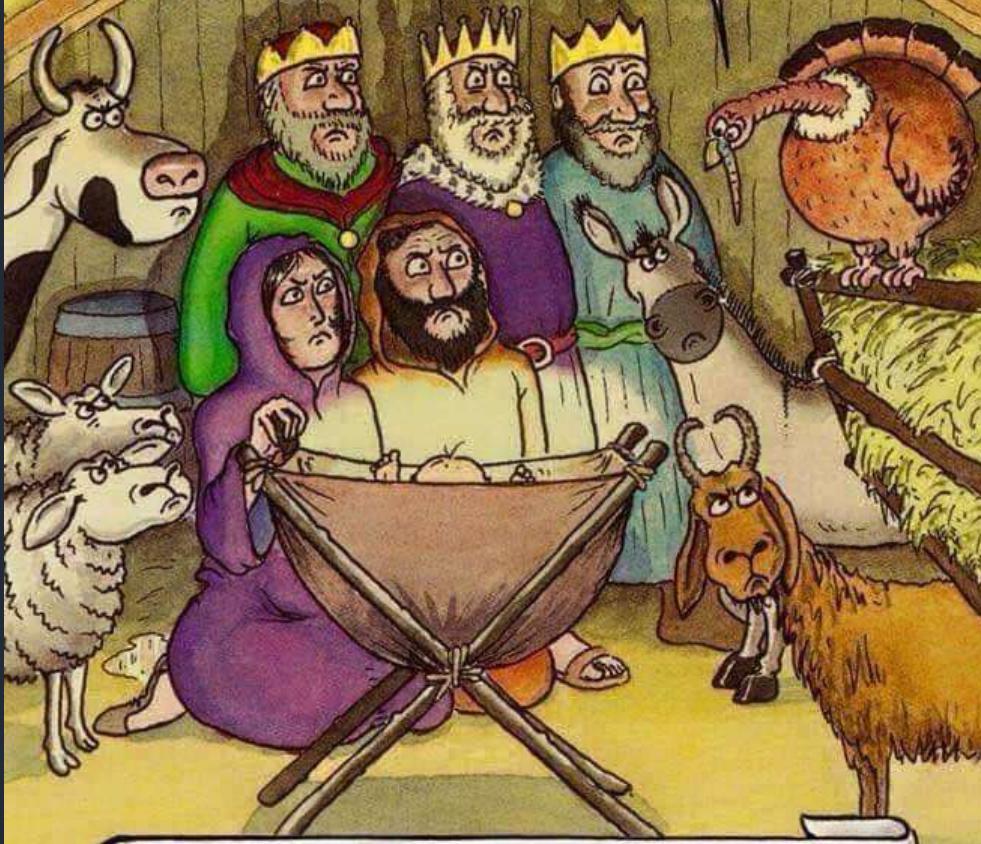
Dans la tradition, le bœuf est considéré comme un animal pur et l'âne comme un animal impur. Le bœuf sera donc l'allégorie du peuple pur (les Juifs) et l'âne l'allégorie du peuple impur (les Gentils).

Chez Isaïe, c'est seulement l'âne impur qui reconnaît la mangeoire de son maître. Le prophète annonçait donc que ce serait les Gentils qui reconnaîtraient le sauveur et non les Juifs, qui s'y refusent obstinément.



Origène

MAIS QU'IL EST
MOCHE CE BÉBÉ



COMMENT LA DINDE EST DEVENUE LE REPAS
TRADITIONNEL DE NOËL



24 décembre 1233
à Greccio





praesepium

Dans la nativité mise en scène par François, les personnages humains ou surhumains n'apparaissent pas.

Un bœuf et un âne en chair et en os occupent la place centrale.
L'élément le plus important est la mangeoire

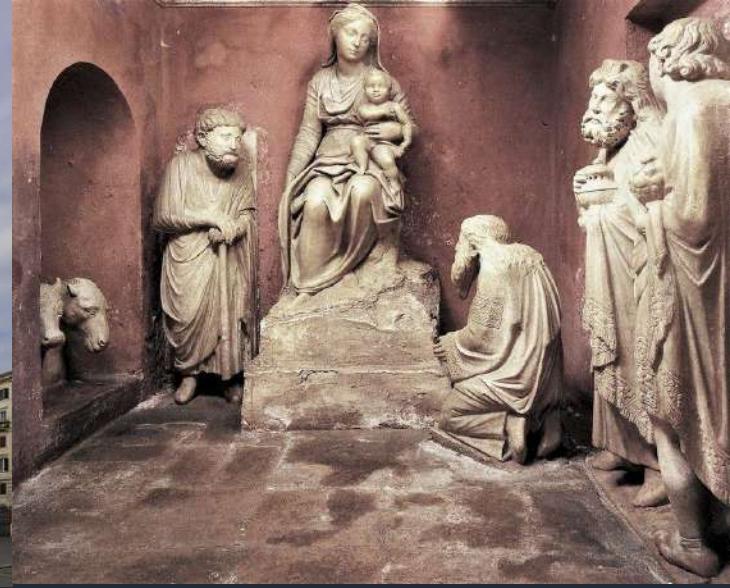
Tandis que François se tient près de la mangeoire, un prêtre célèbre la messe (François n'était pas prêtre).

Après la messe, François prononce devant le peuple sa prédication de Noël. Il parle de l'enfant de Bethléem, alors survient un miracle. Dans l'assistance un homme de grande vertu a vu dans la mangeoire une enfant endormi et il voyait François s'approcher de lui avec amour.

Après Noël, le foin de la mangeoire fut conservé comme remède pour les animaux malades et beaucoup furent guéris. Ce foin permit également de faciliter les accouchements difficiles, et il finit par soigner un grand nombre de maladies.

François, ne fut pas l'inventeur de la crèche comme on le lit souvent





En 1289, Nicolas IV (le premier pape franciscain) commande à l'artiste Arnolfo di Cambio des personnages sculptés pour honorer les reliques du Praesepe conservées dans la basilique Saint-Marie-Majeure de Rome.
A partir de ce moment, de nombreuses crèches avec des figurines en bois, en pierre ou en terre cuite, sont attestées dans de nombreuses églises italiennes.



Symboliquement, la nouvelle religion est tellement forte qu'elle prend le pas sur la magie et les représentants de celle-ci viennent lui rendre hommage et se prosternent devant elle.





Ils connaissent la prophétie de l'arrivée d'un sauveur.
Hérode connaît lui aussi la prophétie et il en a peur

les dons des Rois Mages conservent un **symbolisme très profond**, qui renferme néanmoins le mystère de la **double nature de Jésus**, Homme et Dieu. Au cours des siècles, de nombreux **théologiens** ont essayé d'expliquer la véritable signification symbolique des dons des Rois Mages. Certains ont écrit que l'**or** symbolisait la **foi**, l'**encens** la **sainteté**, la **myrrhe** la **passion**. Selon d'autres, les trois dons coïncident avec les **trois vertus théologales** : l'**or** est la **charité**, l'**encens** la **foi** et la **myrrhe** le **libre arbitre**.



L'encens, offert par **Gaspar, le plus jeune des Rois Mages**, est une résine obtenue de l'écorce des plantes de la famille des *Burseraceae*, originaire de la péninsule arabique et de l'Afrique nord orientale, en particulier la *Boswellia cateri*. Également appelé « gomme d'oliban », ou simplement *oliban*, l'encens a été utilisé depuis des temps immémoriaux pour **cérémonies religieuses et rituels**.

La fumée qui montait de l'encens brûlé était considérée comme une **offrande appréciée par les dieux** et favorisait la méditation et la purification. Le mot même d'« encens » dérive probablement du latin archaïque « *incensum* », *allumé*, et indique comme cette substance était utilisée.

La myrrhe aussi, ou *l'encens de myrrhe*, amenée en cadeau par **Balthazar, le Mage à la peau foncée**, est une résine. Elle aussi est extraite du tronc d'une *Burseracea*, même si d'une autre espèce par rapport à l'encens : la *Commiphora myrrha*. Le terme « myrrhe » dérive du mot sémitique *murr* qui signifie « amer ».

Elle est originaire de la Somalie et d'Éthiopie, et ce n'est pas un hasard si celui qui l'amena était le Roi Mage aux traits somatiques des gens venant de ces terres-là. Les raisons qui amenèrent l'iconographie religieuse à représenter Balthazar comme un **africain**, avec la peau foncée, les cheveux crépus, le nez camus, sont très complexes et se sont développées au cours du temps.

D'une part, il y avait la volonté d'attribuer aux trois Rois Mages des caractéristiques qui en faisait la personnification des **trois continents** et des **trois races humaines**, mais cela arrivait à l'époque médiévale. D'autre part, il faudrait s'attarder sur les nouvelles traditions, arrivées en Occident autour du XII-XIII siècle, concernant les martyrs-soldats de la Légion Thébaine, qui étaient nubiens et donc à la peau noire, ou sur la figure de « Père Jean », décrite par Marco Polo, qui se chevauchait avec celle de l'empereur des éthiopiens. Ces personnages insufflèrent une **nouvelle vision des gens de couleur** dans les peuples européens, habitués à associer la peau noire et certains traits somatiques au **diable** et aux créatures démoniaques.

L'or, don de **Melchior, le plus âgé des Rois Mages**. Son nom signifie en soi Roi et le don qu'il apporte, l'or, est exactement le symbole de la **reconnaissance de la royauté de Jésus** de la part des **Rois Mages**. En effet, l'or était le don réservé aux Rois et aux yeux des Mages Jésus était le **Roi des Rois**. Depuis toujours, ce métal précieux a été associé à la **lumière, au soleil**, à la capacité d'insuffler force et énergie. Toutes les grandes civilisations ont utilisé l'or pour glorifier leurs souverains et leurs dieux.

Il existe également une intéressante théorie selon une traduction erronée de l'évangile de l'araméen, selon laquelle l'or cité n'aurait pas été le métal, mais l'*or d'Orient*, c'est-à-dire le **curcuma**. Cette épice à la couleur de l'or est dotée de grandes vertus curatives et cela la relierait aux propriétés de l'encens et de la myrrhe. De cette manière, les Rois Mages auraient offert à l'Enfant Jésus deux encens et une épice, tous des consommables précieux, tous profondément liés à la **vie spirituelle** des anciennes civilisations, au **culte religieux** et à celui des **défunts**, mais également au **soin du corps**, à la santé, au **triomphe de la vie**. Cette interprétation serait donc tout aussi appropriée.

La curcumine est une des molécules actives du curcuma, rhizome très utilisé en cuisine comme épice. Il est issu de la famille des zingibéracées, la même famille que le gingembre dont les bienfaits sont également reconnus. Il est consommé de façon ancestrale dans de nombreux pays orientaux pour ses vertus médicinales.



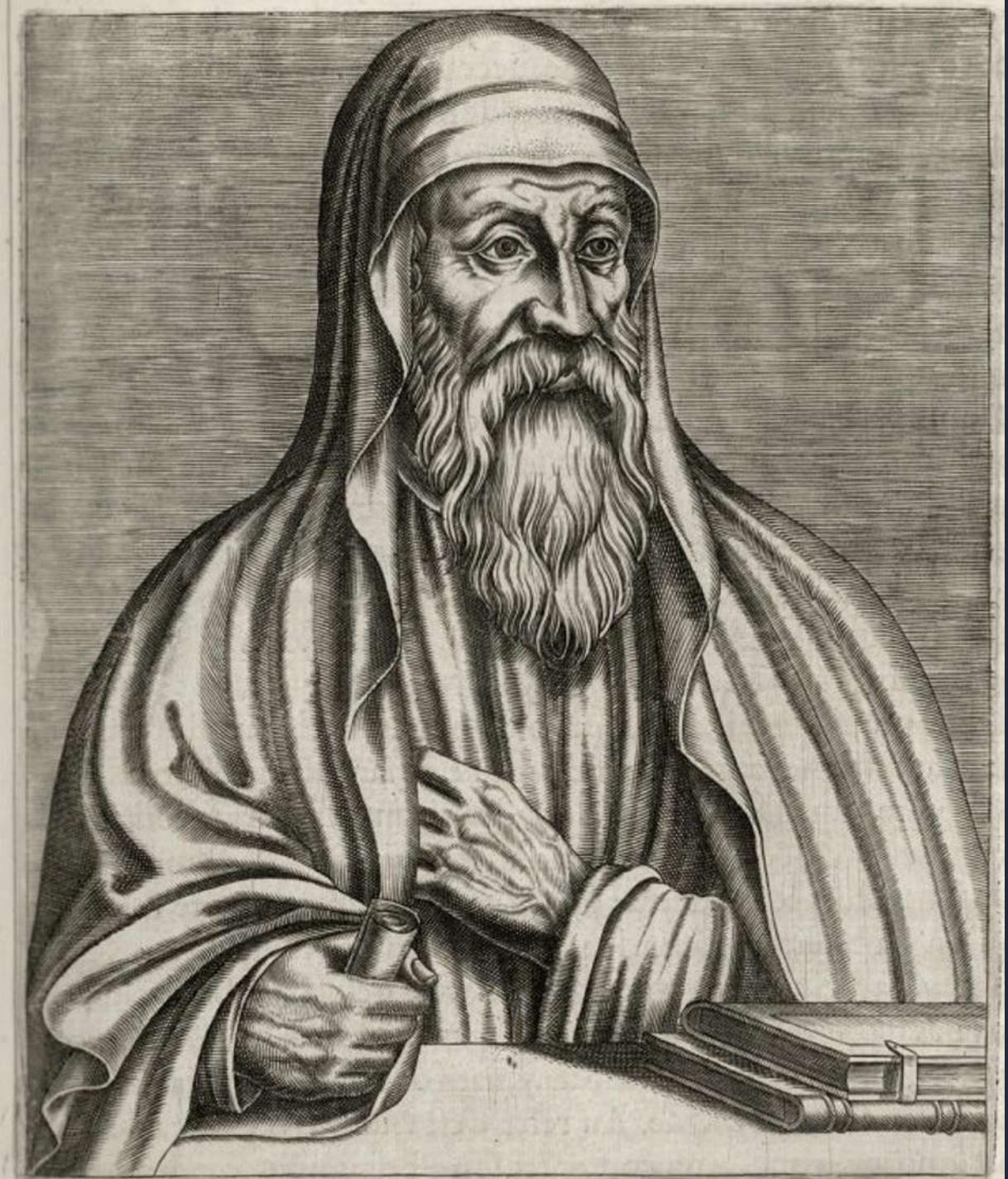


L'Évangile selon Matthieu (2:16-18) relate l'épisode :

« Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages. Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par le prophète Jérémie : 'Ainsi parle l'Éternel : On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères ; Rachel pleure ses enfants ; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus. »

Le massacre des Innocents est un épisode relaté dans l'Évangile selon Matthieu en même temps que la fuite en Égypte : le meurtre de tous les enfants de moins de deux ans dans la région de Bethléem. Selon le récit évangélique, ce massacre a été commis sur l'ordre d'Hérode, craignant l'avènement d'un roi des Juifs annoncé par ses propres devins, ou mages, dans la période même de la naissance de Jésus. L'ensemble des Églises les honore comme martyrs au cours du jour des Saints Innocents ; cet événement est fêté le 28 décembre en Occident et en Orient catholique, et le 29 décembre en Orient orthodoxe.

L'historicité de ce récit est remise en cause. D'après certains auteurs, il serait calqué sur un passage de l'Ancien Testament où Pharaon ordonne la mort de tous les nouveau-nés israélites mâles, avant que Moïse ne survienne pour le salut du peuple (cf. Ex 1, 16-22). Parmi les historiens qui contestent l'historicité de ce massacre, on retrouve Géza Vermes et E. P. Sanders. Mais d'autres historiens, dont Paul Veyne, s'appuient sur le témoignage de Macrobe pour estimer que cet épisode a une base historique, bien qu'il ne se rapporte pas explicitement à la naissance du Christ. Daniel J. Harrington déclare que l'historicité de l'événement est « une question ouverte qui probablement ne [pourra] jamais être définitivement close ». Paul L. Maier estime, quant à lui, que les biographes récents d'Hérode rejettent la réalité de ce massacre.



C'est Origène qui a imaginé qu'il y avait trois Rois Mages. Probablement car durant l'Antiquité, il fallait trois témoins pour tout évènement important.

Ce n'est qu'au VIII^e siècle que Bède le Vénérable va leur donner des noms et les décrire sommairement :
Caspar (vieillard aux cheveux blancs)
Melchior (jeune et rouquin)
Balthazar (peau noire)



Au XII^e siècle, une légende fascinante apparaît. Hélène la mère de Constantin apprend l'existence et la localisation de la sépulture des Mages.

Elle ordonne le transfert des reliques à Constantinople au IV^e siècle.



LE 1er EMPEREUR ROMAIN CHRÉTIEN

La basilique Saint Eustorge fut pendant de nombreuses années un important centre de pèlerinage, sur les chemins de Rome et de Terre sainte, car abritant les reliques des trois rois mages.

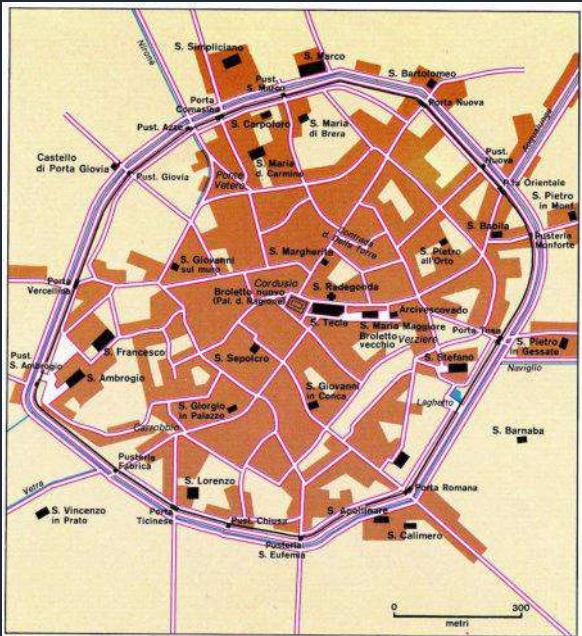


A Milan, à la mort de l'empereur Protais le peuple réclame que le gouverneur Eustorge devienne leur nouvel évêque. Celui-ci se rend à Constantinople pour demander cette autorisation à l'empereur et revient à Milan avec l'autorisation et, en bonus dans ses bagages, les reliques des Rois Mages.

Eustorge va être à l'origine de la construction de la première cathédrale de Milan. Il est un farouche ennemi de l'arianisme (doctrine professée par Arius et ses disciples qui est fondée sur la négation de la divinité de Jésus. L'arianisme niait la consubstantialité, c'est-à-dire, l'égalité de substance du Fils avec le Père et considérait Jésus le Fils de Dieu comme une nature inférieure, subordonnée).



1164, Frédéric Barberousse vient en Italie pour mater les villes Italiennes qui contestent son autorité.



Milan fait partie des villes rebelles



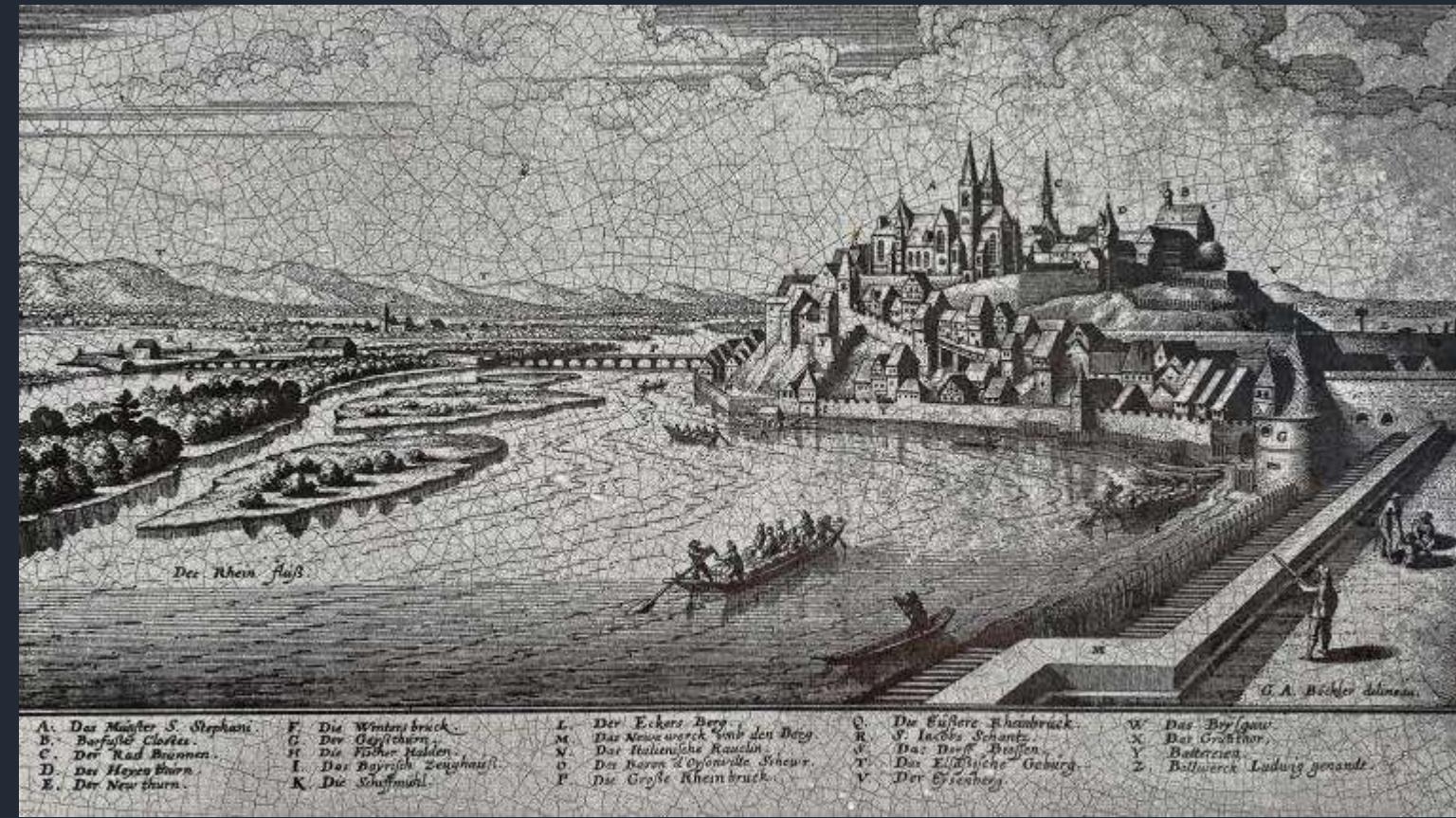


L'évêque de Cologne,
Rainald von Dassel
accompagne
Barberousse dans
son périple.
Il profite de la
victoire sur Milan
pour s'emparer des
reliques des Rois
Mages.



157
mètres
depuis
1880





Après la traversée des Alpes, l'évêque et les reliques remontent le Rhin en direction de Cologne

Sur le trajet des reliques, on fait de nombreuses haltes et à chaque fois on organise une messe. C'est presque un pèlerinage inversé, cette fois ce sont les reliques qui se déplacent



Les reliques arrivent à Strasbourg le jour de Noël.
On dépose les reliques dans la cathédrale encore en construction à cette époque-là (1164).



CATHÉDRALE DE STRASBOURG



ca. 1284
Projet de Maître
Erwin von Steinbach

1340
Construction de la
tour sud (66 m)

1365
Achèvement de la
tour nord (66 m)

1383
Comblement de
l'espace entre les
deux tours par le
beffroi (66 m)

1439
Achèvement de la
flèche (142 m)

non-réalisé
Silhouette avec une
tour jumelle (142 m)

Mais la nuit de Noël n'est pas
une nuit comme les autres



Une fois que les gens ont quitté la cathédrale la chasse s'est ouverte et les fantômes des Rois sont sortis et se sont promenés dans Strasbourg d'abord, puis dans les environs. Ils sont tombés amoureux de l'endroit appelé « le champ du feu ».



Depuis, tous les ans, les mages quittent Cologne et viennent en pèlerinage au champ du feu en traversant Strasbourg. Leur vagabondage annuel dure 12 jours (de Noël à l'Epiphanie).

Les gens de Strasbourg ont finit par se rendre compte de cet annuel pèlerinage et ont pris l'habitude de se masser dans les rue afin d'avoir une chance d'observer l'étrange défilé. Un jour, bien plus tard, à l'époque où Strasbourg est une ville libre de l'empire, la fille du Schulteiss (représentant de l'empereur en Alsace) suit le défilé de sa fenêtre.

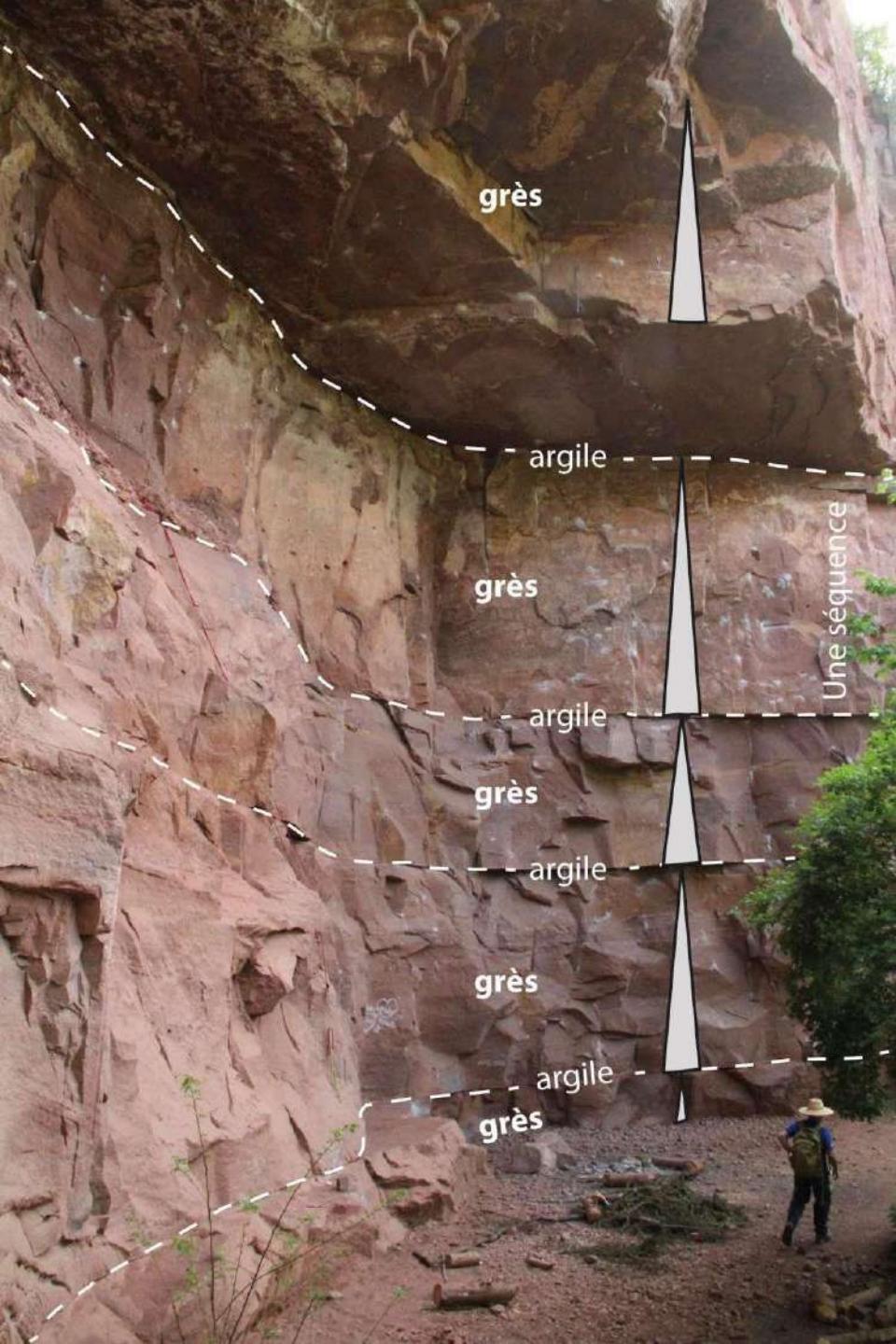
Le hasard veut que les regards de la Belle et de Balthasar se croisent. Baltasar s'arrête à sa hauteur et la prévient que sa beauté allait l'exposer à bien des tentations et bien des déboires. Il lui offrit une lampe à huile, dont l'huile venait de la graisse de l'âne qui avait porté Jésus lors de son entrée triomphale dans Jérusalem (du coup c'est une lampe magique). Il suffit d'allumer la lampe et de faire un vœu pour que celui-ci soit exaucé.

Malheureusement la lampe ne discerne pas le bien du mal. La fille abusa de la lampe et courut le monde à la recherche du bonheur. A force d'abus, l'huile magique était presque totalement consommée. Elle finit pauvre et abandonnée de tous.

Elle alluma alors une dernière fois la lampe et demanda à retourner à Strasbourg dans sa maison natale. Le seul endroit où elle fut vraiment heureuse.

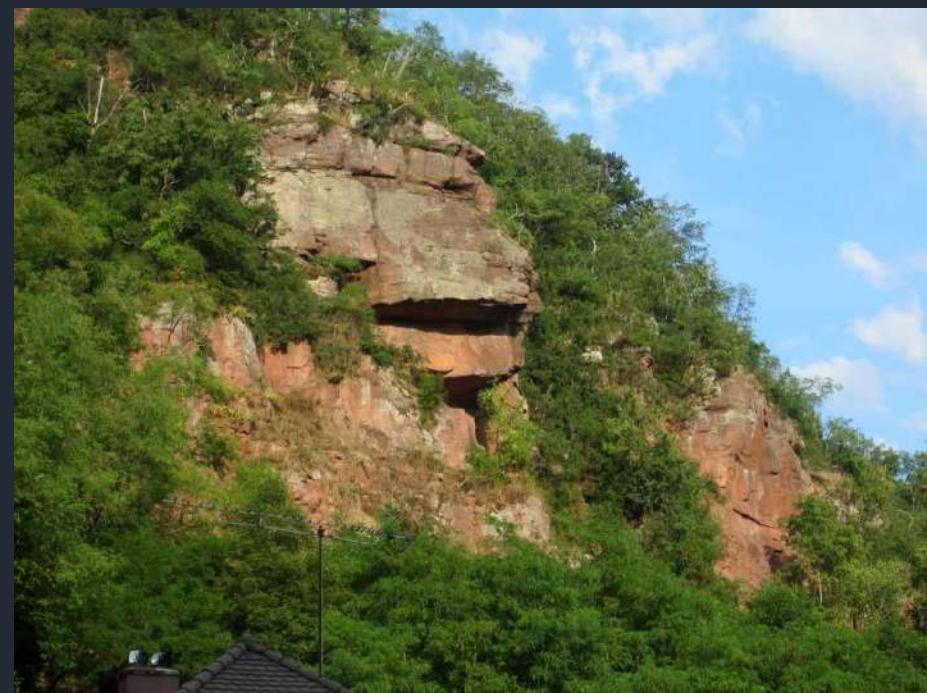
Mais elle se retrouva dans une maison vide. Ses parents étaient morts depuis longtemps. Triste, dans un dernier souffle elle demanda pardon à son Dieu. C'était la période de Noël.

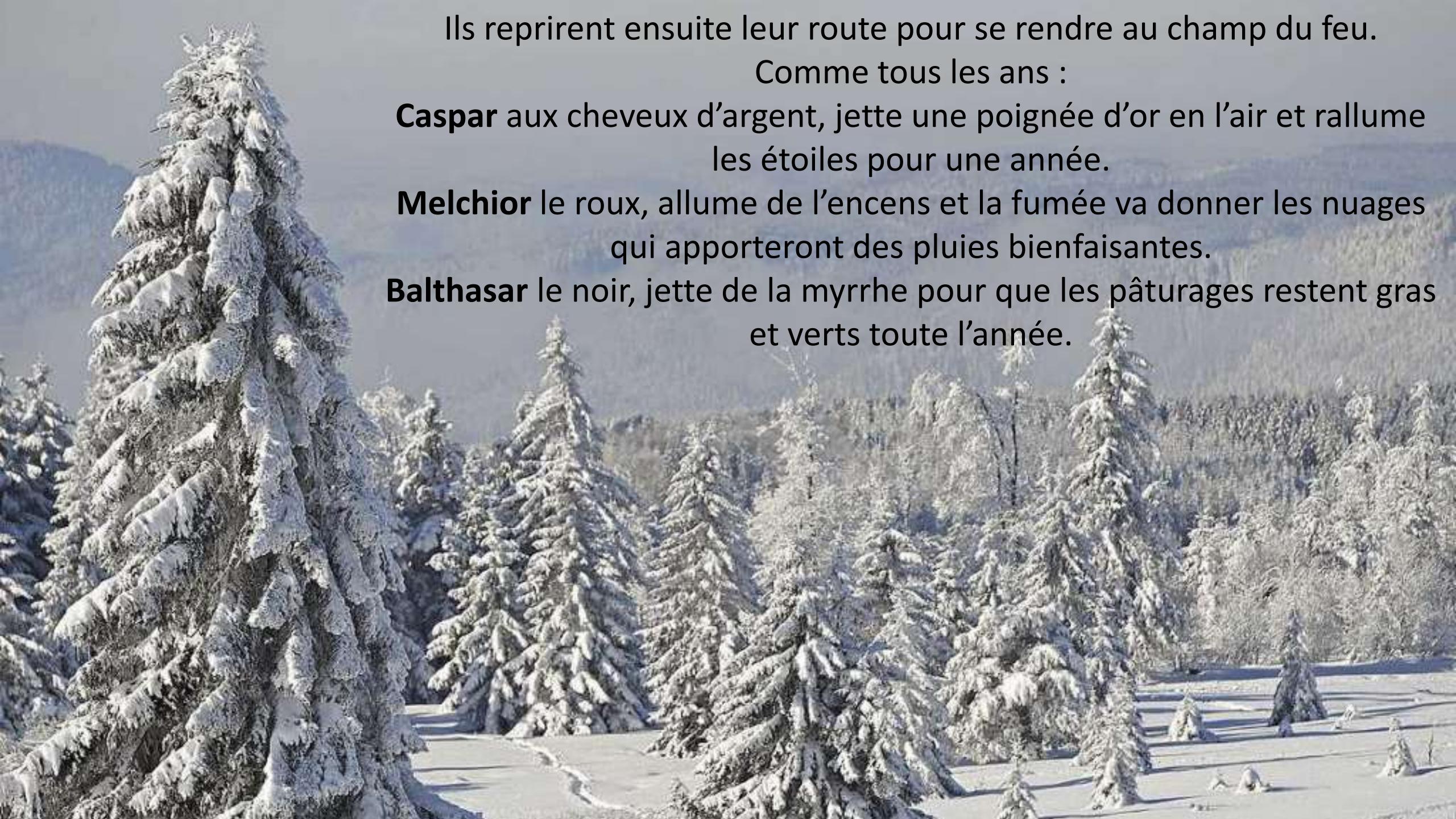




Au même moment les rois mages passaient à nouveau par Strasbourg. Baltazar eut une vision et comprit que la belle venait de rendre l'âme. Il alla dans la maison et prit le corps de la belle sur son épaule.

Accompagné de ses compagnons, il est allé enfouir le corps de la belle dans les carrières du Krenthal qui fournirent ensuite les plus belles pierres de la cathédrale de Strasbourg.



A wide-angle photograph of a snowy winter scene. In the foreground, a large evergreen tree on the left is heavily laden with snow, its branches almost垂到地面. A winding path or stream bed cuts through a clearing between several snow-covered trees. The background shows a dense forest of similar snow-laden evergreens under a clear blue sky.

Ils reprirent ensuite leur route pour se rendre au champ du feu.

Comme tous les ans :

Caspar aux cheveux d'argent, jette une poignée d'or en l'air et rallume
les étoiles pour une année.

Melchior le roux, allume de l'encens et la fumée va donner les nuages
qui apporteront des pluies bienfaisantes.

Balthasar le noir, jette de la myrrhe pour que les pâturages restent gras
et verts toute l'année.

Riches de cette histoire, les Sternsingers vont de maison en maison porter la bonne nouvelle de la nativité. Au moyen âge, ces jeux se déroulaient dans l'église. Petit à petit, le scénario s'est élaboré. Hérode a fini par faire son apparition dans le jeu jusqu'à en devenir l'acteur principal. De plus en plus, le jeu a finit par consister à injurier le plus copieusement possible le roi.





1125/30 - 1195

Herrade de Hohenbourg

HORTUS DELICIARUM

Le Jardin des Délices



Présentation et commentaires
Jean-Claude Wey

Préface de
Victor Beyer

Herrade de Landsberg reproche à ceux qui pratiquent ces jeux, leurs déviations de langage.

Finalement l'église va interdire ces jeux dans les sanctuaires et naturellement ils vont commencer à se jouer à l'extérieur.

Ces jeux vont se simplifier et se codifier au XVIII^e siècle. Les Sternsingers allaient de maison en maison entonner leur chant. On leur donnait des friandises et des sous enveloppés dans du papier que l'on allumait et que l'on jetait sur la chaussée. Les Sternsingers traçaient à la craie « CMB » sur les linteaux des maisons où ils avaient reçu des cadeaux. Ces inscriptions portaient bonheur tant qu'elles étaient visibles. D'où l'intérêt de la refaire tous les ans.



Ces traces de notre passé culturel peuvent paraître bizarres et disparates, mais elles nous montrent le foisonnement des légendes à caractère religieux ou païen qui nourrissait jadis l'imagination de chacun.

Dans ces passés lointains on ne se souciait guère de transmettre fidèlement une histoire, et au contraire on n'hésitait pas à l'enrichir d'anecdotes locales ou étrangères.

Les miracles attribués aux saints nous racontent les peurs et les espoirs des temps anciens, et révèlent la pensée magique qui régnait à une époque où la démarche scientifique commençait à peine à se développer.

La famine, la guerre, la maladie étaient sources de terreurs. Les croyances étaient un refuge pour l'esprit, car le destin de chaque individu semblait écrit à l'avance.

La religion était le ciment d'une humanité craintive, un rempart contre la puissance de l'inconnu, et une consolation.

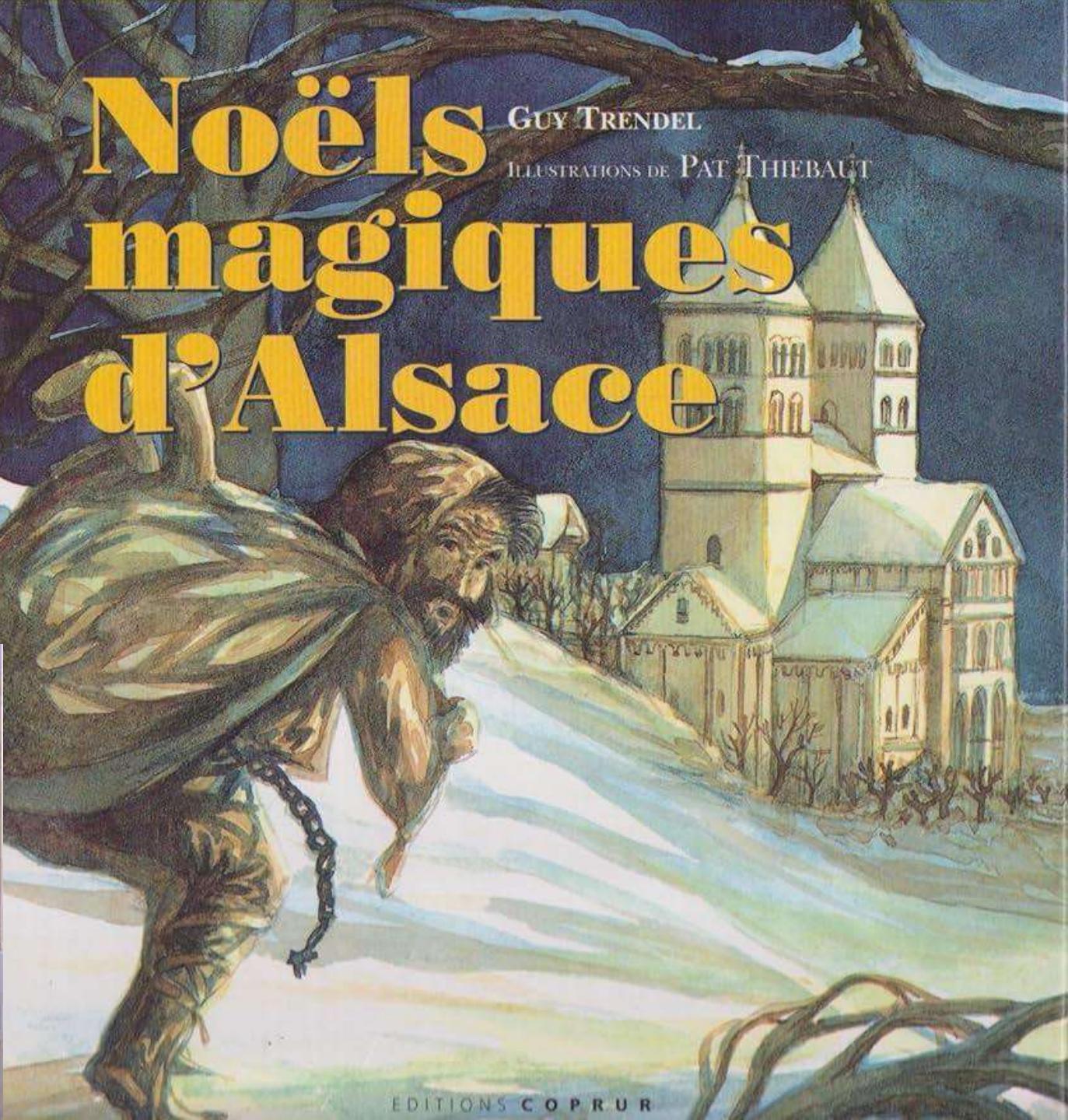
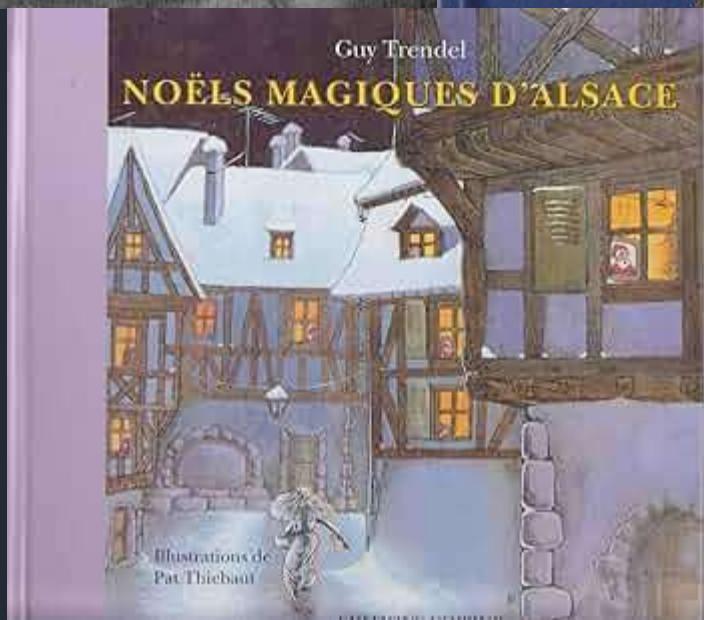
Noël est ce moment mystérieux et troublant où la nature semble nous abandonner, et où la lumière des hommes annonce le prochain retour de la vie.



Roland Maret



Merci à Guy Trendel



EDITIONS COPRUR

Ces traces de notre passé culturel peuvent paraître bizarres et disparates, mais elles nous montrent le foisonnement des légendes à caractère religieux ou païen qui nourrissait jadis l'imagination de chacun.

Dans ces passés lointains on ne se souciait guère de transmettre fidèlement une histoire, et au contraire on n'hésitait pas à l'enrichir d'anecdotes locales ou étrangères.

Les miracles attribués aux saints nous racontent les peurs et les espoirs des temps anciens, et révèlent la pensée magique qui régnait à une époque où la démarche scientifique commençait à peine à se développer.

La famine, la guerre, la maladie étaient sources de terreurs. Les croyances étaient un refuge pour l'esprit, car le destin de chaque individu semblait écrit à l'avance.

La religion était le ciment d'une humanité craintive, un rempart contre la puissance de l'inconnu, et une consolation.

Noël est ce moment mystérieux et troublant où la nature semble nous abandonner, et où la lumière des hommes annonce le prochain retour de la vie.



Roland Maret